

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
RENNES
PONT L'ABBÉ

LES ÉTUDIANTS À LA LOUPE

L'Europe à contre-sens

Sciences en fête

La semaine du goût

Être chef d'entreprise en l'an 2000

OCTOBRE 1996

M 1064 - 921 - 28,00 F



L'AGENDA quo vadis

ON N'A RIEN INVENTÉ DE MIEUX.

les cases spéciales

la "dominante"



les notes
journalières

LEADER MONDIAL DE L'AGENDA

20-26, rue Caisserie - 13235 Marseille Cedex 02 - Tél. 04 91 91 92 61 - Télex 04 91 91 87 61 - Tél. 440 177
Dépôt de Paris : Tél. 01 46 36 44 72 - Télex 01 46 36 77 34

SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martiny - La Bretagne, chance océanique d'une Europe continentale ...	4
Yann Polivet - Editorial	5
Hervé Le Borgne - L'Europe à contre-sens	6
De l'Etat-nation aux Etats-régions	6
La convention mondiale des Bretons	6
Michel Philipponeau - La politique de métropolisation	7
Jacques Lescoat - Sans identité, pas de régions	8
Loïc Laurent - Régionales : la place des maires	8
Pierre Le Moine - Réactions indigènes	9
Bretagne-Gallice : 30 ans	9
Raymond Leterrie - Initiatives	10

Economie

14 000 étudiants bretons à la loupe	11
L'enseignement supérieur en Côtes d'Armor	12
Insertion et culture bretonne dans l'enseignement catholique	14
Etreprises : la gestion récompensée	14
Des aides pour le bois combustible	15
Electricité et monde agricole breton	15
Science en fête	16
L'OPAC 35 fête ses 75 ans	18
Le zoopôle de Ploufragan s'agrandit	18

Culture

10 ^e Salon du livre ancien et d'occasion	33
Henri Polles ou une vie de curiosité	33
Ouverture de la maison de la potière	34
Toiles à rimer	34
Yann Polivet - Livres	35
Robert Clévier	38
Clarín à Trévarez	38

Pascal Glais à l'écomusée de la Bintinais	38
Emile Dezarmay à Pont-Aven	39
Vu d'Asie	39
Eliane Hureau à Quintin	39
Erwan Mahéo à Rennes	39
Marie-Madeleine Flambard	40

Scènes

André-Georges Hamon - Dans les pas de l'été	41
Dinan : 12 ^e Fête des Remparts réussie	42
Les primés de Douarnenez	42
G. Prigent - Morlais : 10 ans de FAR	42
Quai des Bulles à St-Malo	43
Festival Marmaille à Rennes	43
10 ^e Festival de Lanvellec	43
Le Festival St-Simon à St-Briac	44
Art Rock à St-Brieuc	44
Quota	44
Marron et bogue à Redon	45
Les fruits d'automne à Peillac	45
Celtomania	45
Disques	46
Agenda	46
Programmes	47

Art de vivre

R. Barrat - Archéologie expérimentale à Monteneuf	68
Ille et Bio à Guichen	68
La semaine du goût	69
La fête de la pomme à Quévert	69
Spider Renault Sport : le plaisir passion	71
Tour de France à la voile : les étapes bretonnes	71
Télévision : le nouveau 12/13	72
Publications	72
Tro Breizh	72
Carnet	72
Petites annonces	73
Courrier	74
Iron	74

DOSSIER

Etre chef d'entreprise en l'an 2000

En l'an 2000 ou plus avant dans le temps, les chefs d'entreprises sont de toute évidence condamnés à faire de la prospective, se rencontrer, œuvrer pour le développement de leur entreprise, le maintien des emplois, et par extension le développement de l'économie régionale. Dans ce dossier, quelques rencontres avec ces acteurs clés de la vie bretonne montrent la constante évolution à laquelle sont soumises les entreprises.

19 à 32

ARMOR MAGAZINE OCTOBRE 1996 3

Ce mois-ci

En couverture

Etre étudiant en Bretagne... Une enquête a identifié le profil de l'étudiant breton, ses souhaits, ses réussites... 14 000 d'entre eux ont répondu aux questions posées. De toute évidence, nos jeunes têtes pensantes sont attachées à notre région A lire aussi, un éventail des formations supérieures en Côtes d'Armor.

L'IPSC.
(Photo de Dominique Levasseur - Ville de Rennes - Direction de l'Information).

11

Sciences en fête

Le temps d'un week-end, le monde de la science va vers le public. De nombreux établissements ouvrent leurs portes, des expos et des conférences sont organisées.

16-17

La semaine du goût

Du 14 au 20 octobre, honneur au patrimoine gastronomique avec la 7^e Semaine du goût. Un peu partout en Bretagne, des animations permettent de découvrir les coulisses des saveurs.

69

SPECIAL

Rennes
48 à 61



Pont-
L'Abbé
62 à 67



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

La Bretagne, chance océanique d'une Europe continentale

Jusqu'au 31 octobre, une remarquable exposition se tient au château de Kerjean sur le thème "Les Bretons au delà des mers" et, dans ce cadre prestigieux, raconte, par des cartes, planisphères, documents, portraits, reproductions diverses, l'épopée des explorateurs, grands voyageurs et coureurs d'océans partis de notre presque île pour découvrir le monde.

(1) Elle nous rappelle opportunément le rôle de la mer dans le destin de la Bretagne, au moment où nous sommes appelés à réfléchir sur la place de notre région dans la future Europe élargie du 21^e siècle.

Péninsule oubliée ou lieu de rencontre des courants mondiaux ?

Même avec la Loire-Atlantique, la Bretagne ne représentera pas, dans l'avenir, 1 % de cette Union étendue à 27 membres au moins, qui se constituera inévitablement au cours des prochaines décennies par l'adhésion des 12 pays déjà officiellement candidats et sans doute de quelques autres. Mais l'importance réelle ne se mesure pas toujours en nombre d'habitants ou de kilomètres carrés de superficie, comme certains pays de l'Asie du Sud-Est nous en fournissent l'exemple.

L'importance future de la Bretagne dépendra, dans une large mesure, de la conscience qu'elle aura de sa position géographique maritime exceptionnelle et de l'usage qu'elle saura en faire dans le bloc continental impressionnant dont elle sera l'extrême pointe sur l'Atlantique : péninsule oubliée et perdue "en bout de lignes", ou au contraire lieu de rencontre des courants d'échanges, d'innovations, de recherche, de pensée entre notre continent et les autres ? A nous de faire face à ce défi. Tout "programme" ou "projet" breton devrait aujourd'hui partir de cette ambition : faire de la Bretagne au 21^e siècle, sur les plans économique, scientifique, technologique, culturel, une avancée (au plein sens du terme) de l'Europe continentale et sa chance océanique.

On objectera que l'océan de l'avenir, c'est le Pacifique. Mais - en dehors de ses échantillons, de deux mers fermées et d'un canal vulnérable - l'Europe n'a pas d'autre accès sur le large que l'Atlantique qui lui ouvre les routes maritimes de la planète : celles des Amériques, mais aussi de l'Afrique, continent neuf d'une certaine manière, en dépit de son retard et de ses convulsions, appelé à sortir au siècle prochain de son

actuel sous-développement : comme le laissent déjà prévoir certains de ses Etats, et pas seulement l'Afrique du sud.

Où en est le "pari de Saint-Malo" ?

Le préalable serait de commencer enfin à réaliser l'Europe de la Mer, avant l'adhésion des nouveaux membres continentaux qui ne rendront certainement pas cette opération plus facile.

Où en est cette idée lancée il y a trois ans par la Conférence des Régions Périphériques Maritimes de l'Europe (CRPM), lors du congrès de son 20^e anniversaire dans la cité corsaire qui l'avait vu naître en 1973 ?

Où en est, en particulier, le projet de création d'un organisme européen de concertation, de rencontre et d'information des divers secteurs maritimes de l'Union : centres de recherches et d'études océaniques, organisations de production, de transport, de services pour l'exploitation des ressources de la mer, groupements culturels liés au monde marin, à son patrimoine, à son art de vivre ? Il serait temps de faire le point sur l'état de ce que l'on avait alors appelé le "pari de Saint-Malo", sur les réalisations, les projets en cours, peut-être les difficultés rencontrées et de procéder, s'il le faut, à une relance concrète avec le concours de la CRPM, dont le siège se trouve en Bretagne.

En raison de sa situation géographique, de sa vocation traditionnelle et de l'avance prise grâce à ses initiatives dans le passé, la Bretagne se trouve nécessairement à la pointe de ce combat : nous sommes, si l'on peut dire, le "noyau dur" de l'Europe de la Mer, le roc de granit sur lequel elle s'appuiera.

Pour une "Institution d'utilité commune interrégionale Mer"

Il serait par contre souhaitable d'associer étroitement à cette action les autres régions

françaises de l'Ouest Atlantique. L'idée d'une grande région, lancée en juin dernier par Olivier Guichard ne saurait être retenue, car la Bretagne n'acceptera jamais de se fondre dans un ensemble où elle risquerait de perdre ce à qui elle tient sans doute le plus : son identité. Mais des formes de coopération sont possibles et les lois et décrets de 1982-1983 le permettent, notamment par le biais des "conventions interrégionales" et des "institutions d'utilité commune interrégionale" (décret n° 83-471 du 9 juin 1983). Pourquoi pas une "Institution d'utilité commune Mer" entre les régions de l'Ouest qui accepteraient d'y participer ?

Que ce soit par cette initiative ou par une autre, rien ne se fera en tout cas dans le domaine de l'Europe de la Mer qui ne partira de Bretagne, Nantes comprise bien sûr : c'est là notre responsabilité, et aussi notre chance. ■

JOSEPH MARTRAY

(1) Cette exposition, organisée avec le concours de l'Institut Culturel de Bretagne et de la Poésie, a donné lieu à l'édition d'un catalogue, qui est un livre d'art, rédigé sous la direction de Bernard Le Nail.

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

0 tout être breton, abonnez-vous.

bremañ
abonnement basen
190 lur/bloaz
skizadenn, estren 230 lur

2, 102 Hazeb - 35000 Rochefort - t. 99 38 75 83

EDITO

Les jeux à risques

La pression fiscale en France est une des plus fortes du monde : tout y passe, sans aucun discernement. Aussi convient-il de saluer l'effort que traduit le projet de budget 1997. Bien modeste, c'est un premier pas qui devra être suivi de nombreux autres. Mais trop de mesures positives sont contrebalancées par des ponctions négatives. La page du "pour" est toujours moins fournie que celle du "contre"...

Parmi les décisions satisfaisantes, l'allègement de l'impôt sur le revenu (25 milliards - 75 sur cinq ans), la baisse du plafond d'imposition donc davantage de foyers non imposables, la diminution du nombre des fonctionnaires, des économies dans les dépenses publiques (dont le déficit demeure pourtant énorme : 310 milliards dont 285 pour l'Etat), l'allègement des charges sociales pour les entreprises.

Mais que d'ombres à côté de cette éclaircie. L'augmentation de la CSG, la disparition de diverses indemnités et exonérations, la suppression progressive de l'abattement forfaitaire reconnu à 110 catégories de salariés, ce qui aura des incidences lourdes pour eux comme pour les employeurs, les aides à l'emploi rognées, la fin d'avantages légitimes dans des domaines aussi divers que les familles, la scolarité, les intérêts d'emprunts. La culture est, une fois de plus, sacrifiée : son budget n'atteint plus le dérisoire 1 % ! Et faut-il rappeler la poussée de la fièvre des impôts locaux sur les feuilles des nous venons de recevoir ? Le prix du carburant va encore augmenter mais on maintient une redevance injuste au profit d'un système audio-visuel marqué par le gaspillage et saturé de publicité.

Par contre, on laisse à 20,60 % le taux de TVA dont la hausse ne devait être que provisoire (comme la vignette de Ramadier). Pourtant

cette taxe est sans doute la plus injuste, la plus inhumaine car elle frappe les familles, les plus modestes principalement.

Ne parlons que pour mémoire du gouffre d'une Sécurité Sociale que nous aimons bien mais dont la gestion désastreuse n'en finit pas d'engendrer des déficits inédits.

Reprenant goût à un jeu qui la passionne épisodiquement et surtout quand approchent les échéances, la classe politique majoit des ingrédients dont les ingrédients changent selon ceux qui la mènent et leur humeur du jour. On semble soudain découvrir que de nombreux citoyens ne sont pas ou sont mal représentés. Ce qui est vrai. Il est donc normal que l'on tente d'améliorer cette situation comme on a su le faire pour la désignation des conseils municipaux. Mais on multiplie propositions coûteuses et incitations fumeuses. La mode en ce qui concerne de députés à la proportionnelle sur listes nationales, les 577 circonscriptions actuelles étant par ailleurs maintenues. Quand on sait le prix de revient d'un parlementaire, on voit quelle ponction supplémentaire nous devrions subir ! Ajoutons qu'un tel système renforcerait encore le poids des états-majors parisiens dans le choix des investitures.

On ne parle plus guère du cumul ométreux et stérile des mandats, ni du mode de scrutin pour l'élection des Conseils Régionaux, qui ne cessera d'être départementalisée pour se faire dans le cadre de leur raison d'être, la région. A ce sujet, émettons le vœu que les prochaines "régionales" (prévues en 1998) ne se fassent pas le même jour que les législatives qui en minimiseraient la portée, en ferait la part du pauvre. Toujours en prévision des prochaines échéances, on revient aux

vieilles lunes, et notamment à l'institution d'un quota pour les femmes. Qu'on m'entende bien : ça ne me gênerait en rien que, sur les 577 députés actuels, 550 soient des femmes, mais une pré-sélection arbitraire des candidates par des responsables de partis me semble contraire à l'esprit de la Constitution et aux principes républicains, une sorte de racisme particulier. Pourquoi 30 % de candidates et pas X % de candidats épiciers, X % de médecins, X % de paysans, X % de chrétiens, d'athées ? Un bon député, c'est un député compétent, représentatif, actif, quelque soit le sexe, la profession, la philosophie.

La sinistrose est un mal qui ronger la société depuis plusieurs années. Elle est alimentée tant par des mesures que l'on n'explique pas assez et qui sont souvent contradictoires, que par des discours démagogiques. Il n'est point certain que ce qui se passe en ce moment apporte le remède. Les gens n'aiment pas qu'on leur reprenne d'une main ce qu'on leur a donné de l'autre. Ce qu'il souhaite, ce peuple plus ardent, plus généreux qu'on le dit, c'est l'équilibre et la justice, c'est une solidarité plus agissante pour ceux qui en ont besoin. Le retour à l'espoir est à ce prix, c'est-à-dire au travers d'une réforme en profondeur de la société, jusqu'au domaine des rêves. ■

YANN POILVET



BIBLIOGRAPHIE ET POLITIQUE

L'Europe à contre-sens

Daniel Gueguen est toujours président de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, mais il a quitté ses fonctions de dirigeant du monde agricole pour s'installer en tant que consultant à Bruxelles. Il en profite pour faire le point sur la façon dont il voit l'avancement de l'Europe : à contre-sens.

Des paysans

On ne peut à la fois approfondir la construction à quinze et prévoir de doubler à court terme le nombre de participants. On ne peut à la fois mettre du libre-échange partout et laisser faire la suprématie américaine du GATT et de l'OMC. Et l'on ne peut sérieusement promouvoir en Europe des citoyens quand toutes les décisions sont finalement du ressort de la Commission.

L'auteur consacre un chapitre entier au sujet qu'il maîtrise le mieux : l'agriculture. Et justement, à l'initiative du CDJA du Finistère, présidé par Jean-Alain Le Divanac'h, la commune de Cléder recevait, outre l'auteur, Jean Le Vouc'h, président du groupe Even, et Alexis Gouvenec, président de la SICA et de la Caisse départementale de Crédit Agricole. Le débat fut des plus courts, ce qui ne facilite pas la mise en évidence des points d'accrochage ; d'autant que, pour un observateur superficiel, il peut paraître étonnant d'entendre les deux représentants de la profession appeler de leurs vœux l'Europe sociale et A. Gouvenec déclarer : "le libéralisme porte en lui-même les germes de sa destruction". En fait, si tout le monde s'accordait pour condamner l'élargissement de l'Union aux PECO (Pays de l'Europe Centrale et Orientale), du moins pour l'instant, la différence essentielle d'appréciation du rôle des instances communautaires portait sur la Politique Agricole Commune version 1992 ; Daniel Gueguen l'approuve puisqu'elle permet, schématiquement, de passer des subventions

aux productions à des subsides aux producteurs ; mais J. Le Vouc'h la condamne sans appel et avec A. Gouvenec ils plaident pour un développement "dans la dignité", c'est-à-dire rejetant l'aide à la personne.

Le non-dit

Au total on appréciera l'apport de l'ouvrage (sans fioritures et de lecture aisée) autant que les envolées du débat devant une salle d'une centaine de paysans passionnés. Encore une fois on notera que le passage à la Monnaie Unique ne soulève plus aucune polémique, il est considéré comme acquis. Ce qui paraît dommage, étant donnée la hauteur de vue des échanges, c'est la non-remise en cause de l'attitude hégémonique des Etats. A moins qu'elle aussi ne soit implicite ? Ni dans le livre de D. Gueguen, ni sur la scène de la salle municipale de Cléder, il n'a été question de Paris. ■

HERVÉ LE BORGNE

"L'Europe à contre-sens", Daniel Gueguen, Editions Apogée, 1996.

La convention mondiale des Bretons

Lors de sa réunion d'été à Douarnenez, l'O.B.E. (Organisation des Bretons de l'Extérieur) a annoncé le lancement, pour l'an 2000, de la Convention des Bretons du monde entier - Envoyés Bretons au Bed, dite "Convention 2000".

Ses buts : • permettre aux Bretons expatriés de se ressourcer au Pays dans une grande fête. • Rassembler les forces vives de la Diaspora bretonne et celles des cinq départements bretons en vue de mener ensemble une réflexion sur la place de la Bretagne dans le monde du troisième millénaire. • Offrir aux entreprises bretonnes une nouvelle vitrine pour la conquête des marchés internationaux.

De l'Etat-nation aux Etats-Régions

Le titre de l'édition anglaise de l'ouvrage de Kenichi Ohmae est plus laconique : "the end of the nation-state". Que l'on ne s'y trompe pas pour autant : il ne s'agit nullement d'un manifeste politique, mais bel et bien d'un manuel de prospective économique dont le sous-titre est éloquent : "comprendre la logique planétaire pour conquérir les marchés régionaux".

Tonbo

L'auteur est japonais ; après avoir été pendant plus de vingt ans associé du cabinet Mac Kinsey, il consacre désormais son temps au mouvement Heisei et au Tonbo qui signifie "hibellule" mais aussi "technologie obsolescences nationales borders", la technologie abolit les frontières nationales. Pour ce club de réflexion, ce ne sont pas des considérations politiques (le statut du Québec au Canada par exemple) qui détruiraient les

états-nations, mais bien leur inefficacité pour la gestion de l'économie mondiale ; alors que des "états-régions", transfrontaliers ou non, comme la Catalogne, le Pays de Galles, la Silicon Valley, Hong-Kong et la Chine méridionale... sont parfaitement à même de jouer ce rôle, à condition de disposer de toute leur autonomie de fonctionnement. Au même titre que les grandes compagnies, ils sauront alors appliquer la "stratégie du zèbre", c'est-à-dire une méthode de conquête commerciale qui fait fi des frontières.

Fédéralisme

Peu de structures politiques trouvent grâce aux yeux de Ohmae et surtout pas l'ONU dont la plus petite composante est la République de Nauru : huit mille habitants sur un atoll de 21 kilomètres carrés ! Non plus que l'Union Européenne coupable de reproduire à une échelle plus vaste le péché de centralisme. Le fédéralisme lui paraît le seul type d'organisation efficace ; aussi les Etats-Unis et l'Allemagne sont-ils jugés moins sévèrement que les autres états, mais la conclusion est sans appel : "aujourd'hui, dans le monde en voie de développement comme dans le monde développé, l'unité opérationnelle naturelle pour se

construire sur l'économie planétaire est la production des richesses, la région et non la nation". Nous sommes à l'auteur la responsabilité de son vocabulaire, mais constatons combien nous sommes loin des réflexes d'un état qui en est encore à la mesquinerie pétaino-débretiste de régions administratives bâties de brique et de broc CONTRE les réalités culturelles ET économiques. ■

HERVÉ LE BORGNE

"De l'Etat-nation aux Etats-Régions", Kenichi Ohmae, Ed. Dunod 1995.

HORIZON 2015

XVII - La préparation du schéma national d'aménagement et de développement du territoire

Attention aux risques liés à la politique de métropolisation

La Commission nationale d'aménagement et de développement du territoire a remis en juillet 1996 une série de travaux préparatoires au schéma national qui devrait servir au gouvernement à préparer un projet qui sera discuté par le Parlement au printemps 1997. Ce schéma devrait avoir une importance capitale : préparer des réformes institutionnelles, localiser les grands investissements, orienter dans tous les domaines les plans futurs, à l'échelle nationale et régionale. La Bretagne est bien représentée au sein de la CNADT comme le justifie l'avance qu'elle a toujours su prendre dans le domaine de la planification régionale et de l'aménagement du territoire. Ses représentants ont-ils contribué à orienter les recommandations de la C.N.A.D.T. dans un sens conforme aux propositions que le Conseil régional ou le Conseil économique et social régional ont déjà formulés pour la Bretagne à l'Horizon 2015 ? Sur quels points l'opinion bretonne doit-elle alerter ses élus qui pourront intervenir lors du débat parlementaire sur le schéma national ?

La Bretagne était représentée dans 4 des 5 commissions thématiques qui ont remis leurs rapports sur l'aménagement et le développement du territoire. Arnaud Cazin d'Honninthen présidait la commission "Développement économique, emploi et population" qui tenait une place centrale, de caractère synthétique et l'on reconnaît certaines des idées, voire le style, d'Yves Morvan dans ce rapport. Charles Josselin et Jean-Marc Ayraud, au sein de la Commission "villes, organisation des territoires et services collectifs", pouvaient promouvoir le "modèle urbain breton" avec ses villes moyennes et les aspirations d'une "métropole d'équilibre" au rang d'une "ville européenne". Pour Yvon Bourges, le désenclavement d'une région excentrée, toujours prioritaire, pouvait être présenté à la Commission "Réseaux et territoires". Parmi les 100 propositions de la commission "Développement rural", certaines sont visiblement inspirées par les initiatives de Michel Gueguen, à partir de la Communauté de communes du Val d'Oust, la première reconnue sur le territoire. Une présence bretonne aurait été utile au sein de la Commission "Environnement et développement durables", alors que le modèle agricole breton est mis en cause par ses effets environnementaux, qui ont déjà été bien étudiés.

Une dominante technocratique et ministérielle

Les commissions thématiques ont composées d'une grande majorité de technocrates et de techniciens des départements, des universités, de DATAR, qui préparent les études de faisabilité à l'examen des membres élus et sociaux. Avec ce type de fonctionnement, le commandement de la technocratie et de la pensée ministérielle qui reflète cette dernière est particulièrement nette. On voit mal un haut-fonctionnaire avancer des arguments qui contrediraient la pensée ministérielle, d'autant que le ministre a lui-même exprimé, dans la presse, les idées avancées par ses techniciens. Ceux-ci ont plus qu'à donner à la pensée du ministre la caution de leur compétence pour la faire partager aux élus et socio-professionnels, plus libres d'exprimer leurs propres sentiments mais qui peuvent hésiter à le faire devant le front solidaire des "experts".

Ainsi peut s'expliquer la frappante similitude entre les conceptions exprimées à deux reprises par J.-C. Gaudin dans *Le Monde* au printemps dernier, sur lesquelles nous avons ici même exprimé des réserves, et celles qui sont développées par les commissions thématiques. Le ministre soulignant que "les commissions thématiques d'élaboration du schéma national d'aménagement du territoire, puis le gouvernement et enfin le parlement, retiennent l'idée d'organiser en communautés de villes les cent plus grandes agglomérations", le milieu rural "étant structuré en 400 ou 500 "pays", le ministre peut être satisfait de voir la commission

par MICHEL PHILIPPONNEAU

"Développement économique, emploi et population" reprendre mot pour mot l'objectif qu'il avait fixé : "Arriver en 2015 à 100 agglomérations organisées en communautés de villes, percevant la taxe professionnelle au même taux et en 400 "pays" coïncidant avec les communautés de communes".

Une conception jacobine de l'espace français

La même idée est reprise par la Commission "Villes, organisation des territoires" qui ne perçoit pas davantage les risques d'effets pervers du fait unique de taxe professionnelle communautaire, mais lance l'idée d'une autorité élue au suffrage universel direct pour ces cent plus grandes agglomérations. Ce système limiterait effectivement les risques liés à la moindre responsabilité d'élus au deuxième degré, mais pose un sérieux problème institutionnel. Cette division entre 100 agglomérations et 400 pays reflète bien une conception théorique, technocratique, jacobine, de l'espace français et ne s'appuie pas sur une analyse géographique rigoureuse de la physiologie spatiale très diversifiée des régions, qui devrait se traduire par une pluralité de solutions. Ainsi, en Bretagne, de nombreuses villes moyennes seraient parfaitement justiciables de la formule des communautés de villes, en dehors de la C.U.B. de Brest, des districts de Rennes et de Nantes, déjà à taux

de T.P. unique. Mais ces villes moyennes, de Fougères à Dinan, de Redon à Lannion, sont aussi l'élément urbain essentiel, structurant un "pays". Si celui-ci doit être le cadre dans lequel s'expriment les solidarités réciproques entre la ville et le milieu rural, son étendue est trop vaste, sa composition trop diversifiée pour qu'une autorité unique puisse être ée au suffrage universel direct.

Sagement, la Commission "Développement rural" qui prend visiblement en compte l'expérience bretonne, fait preuve de réalisme, cherche à améliorer les règles de l'intercommunalité en renforçant l'intégration fiscale, donne priorité à la "charte de pays", expression d'un projet commun de développement dont l'élaboration doit se faire dans un cadre partenarial, associant élus et représentants socio-économiques du territoire. Le pays doit servir ainsi de cadre de référence pour les politiques contractuelles entre l'Etat et les collectivités territoriales. Nous reviendrons sur le rôle de l'expérience bretonne dans cette conception des pays. L'Etat n'a pas à regretter d'avoir finalement accepté, suite à la grève de la faim d'un parlementaire, que trois pays bretons soient reconnus comme "pays-test".

Limitons les risques d'une politique de métropolisation

Si la distinction théorique entre 100 communautés de villes et 400 pays satisfait la logique ministérielle, elle n'aura pas grande incidence sur les effets que le SNAD entraînera sur la Bretagne. Il n'en est pas de même pour la conception ministérielle relative au réseau urbain basée sur le thème de la métropolisation, considérée comme inéluctable et bénéfique, thème qui intéresse très directement la localisation des grands équipements collectifs et des transports.

La commission aurait pu chercher à convaincre le ministre que le développement des mégapoles n'affecte plus les pays développés, avec la seule exception française, qu'elles ne concourent pas seulement dans les pays du Tiers-Monde "les richesses et les hommes, mais aussi les misères et les difficultés". La France devra-t-elle pendant les vingt prochaines années être encore le seul pays développé à encourager l'hyperconcentration urbaine en s'appuyant sur des thèmes éco-

DÉBATS

Sans identité, pas de Régions

Après tout, personne ne doit réellement s'étonner du point de vue d'Olivier Guichard, président de la Région Pays de la Loire qui recherche à travers un Grand Ouest de 7, 8 ou 9 départements, à constituer une nouvelle grande région.

L'histoire, la géographie, l'économie, la culture... ne donnent, en effet, aucune identité à un Pays de la Loire qui, décidément, entre le Marais Sud-Vendéen, le Croisic, Marnes sous-préfecture du Pays nanceau... n'ont rien, vraiment rien de commun.

La recherche de cette "région" est celle d'une identité qu'elle n'a pas et qu'elle ne pourra avoir. Et ce ne sera pas dans la fuite en avant d'un "Grand Ouest" aux limites incertaines, que se forgera cette identité.

Les travaux de géographes, ainsi P.Y. Le Rhun, ont pourtant bien montré que des régions plus vastes et donc moins nombreuses, mais sans concession en ce qui concerne l'identité, sont possibles, non seu-

lement pour l'Ouest, mais pour l'ensemble de l'hexagone.

Ainsi pour l'Ouest doit se retrouver une Bretagne autour de ses 5 départements historiques et plus de 4 millions d'habitants ; les deux Normandies peuvent devenir la Normandie ; la Vendée peut retrouver sa province historique Poitou-Charentes, pour s'inscrire dans une très belle région au centre-atlantique.

Quant aux "Pays de la Loire", cette région peut réellement exister autour de la Loire elle-même (d'Angers à Orléans) et autour de ses affluents. De ce fleuve lui viendrait son unité... et son identité.

Ainsi, sous peine de recréer un nouvel espace aussi informe que les actuels "Pays de la Loire", sachons respecter la géographie dont, en l'occurrence, la force et la valeur profondes lui viennent de la recherche constante de l'identité des territoires. ■

JACQUES LESCOAT
*géographe
administrateur territorial*

Régionales : la place des maires des principales villes

Dans une région-Etat qui aurait à gérer annuellement comme en Ecosse, Bavière ou Catalogne des budgets vingt fois plus élevés que les nôtres, le refus du cumul des mandats pourrait être la règle (1). Mais dans une région avant tout chargée de planification et de prospective comme la région française actuelle, ayant à se prononcer sur les schémas universitaires, routiers, ferroviaires, portuaires, aéroportuaires et sur la sauvegarde de notre environnement intérieur et littoral, le cumul devrait être au contraire la règle. C'est bien la présence des principaux maires de Bretagne qui fit la force du CELIB, de la CODER de 1964 et de l'assemblée régionale de 1972.

Aujourd'hui, les principaux élus de la région manquent à l'assemblée régionale. Ils préfèrent cumuler leur mandat local avec un mandat départemental, plus branché sur les réponses à apporter à leurs électeurs (aide sociale), ou avec un mandat national, facilitant leurs interventions dans les ministères. A cela s'ajoute que le scrutin de liste dans un cadre départemental rompt pratiquement tout lien de l'élus avec l'électeur, ce qui n'est le cas ni pour le scrutin départemental, ni pour les scrutins nationaux.

On aurait pu retrouver les principaux maires de Bretagne dans la Conférence Régionale d'Aménagement et de Développement du Territoire créée par la loi Pasqua. Une telle formule a été acceptée dans d'autres régions que la nôtre. Hélas ! le son d'y nommer des maires a été confiné en Bretagne aux associations départementales de maires. Résultat, la nomination a peu près exclusive de maires ruraux.

Il me semble que des listes régionales devraient pour le principe comporter en tête les noms des maires des principales villes de chaque département, ne serait-ce que pour bien montrer que là est leur place. En tout cas, c'est le collègue qui serait le mieux armé pour valider une telle liste. Leur réunion montrerait que la politisation à outrance de l'assemblée nationale n'est pas saine. Viendraient ensuite des hommes et des femmes prêts à défendre des dossiers précis. Armor donne un bon exemple avec la décentralisation du musée de la Marine ou avec les mesures imaginées par Yves Lescoat pour maintenir ou retrouver le caractère de notre région. ■

LOEY LAURENT

(1) Voir l'article de Joseph Martray sur "les Régionales" dans A.M. de septembre 96, page 4.

Réactions indigènes

Une enquête de la Cour des Comptes (hélas ! cet organisme très coûteux parle et écrit pour ne rien dire car ses avis ne sont quasiment jamais suivis de sanctions) a permis d'apprendre que le gouvernement, par l'intermédiaire de l'un de ses multiples organismes plus ou moins fantômes, dépense chaque année environ DIX MILLIONS de francs (un milliard de centimes) pour l'enseignement des langues des populations récemment immigrées, souvent clandestinement. Naturellement il s'agit pour l'essentiel d'argent pris aux Asturiens, Basques, Bretons, Corses... Dans le même temps, le même gouvernement refuse les fonds nécessaires pour l'enseignement des langues des peuples qui vivent depuis plus de 1 000 ans sur leur territoire, devenu Français. Liberté, POINT, Egalité, POINT, Fraternité, POINT.

Et les gouvernements jacobins de toutes couleurs politiques qui se succèdent font semblant de s'étonner des réactions des "INDIGÈNES". ■

PIERRE LE MOINE



TGV ou train pendulaire ?

La diminution des durées de transports ferroviaires, entre la Bretagne et le reste de l'hexagone, doit être exigée. On ne peut plus aujourd'hui laisser Brest et Quimper à plus de 3 h de Paris estime Charles Miossec qui rappelle qu'il existe une technologie, dite "pendulaire", qui permet désormais que les trains, tout en empruntant les voies classiques, gagnent un temps précieux. Réaliste, ce procédé offre, pour l'avenir, des perspectives concrètes. Le député du Finistère a dans cet esprit

A propos des Régionales

Peu après la parution du dernier numéro d'Armor contenant l'article "Un programme Bretagne pour les Régionales", le Premier Ministre annonçait qu'il réfléchissait à une modification des modes de scrutin pour les élections législatives et régionales de 1998. Allions-nous voir surgir, par une divine surprise, le scrutin régional que nous ne cessons de réclamer pour ces dernières au lieu de l'actuel scrutin départemental ? Hélas, pas d'illusion ! M. Juppé se contente d'envisager une "correction" de proportionnelle très spéciale, par exemple en ajoutant une prime de 25 % en sièges à la liste départementale arrivée en tête... ce qui ne fait que confirmer le refus du scrutin régional.

Notre suggestion reste donc plus que jamais valable : préparer DES MAINTENANT un programme "Bretagne 21^e siècle" qui serait proposé aux listes, quelles que soient les modalités dernières des prochaines élections régionales, et qui pourrait éventuellement inspirer une liste spécifique Bretagne - non politique - dans chacun des cinq départements. ■

JOSEPH MARTRAY

Bretagne-Galice : 30 ans

Avec 29 518 km² et 2 600 000 habitants (7,5 % de la population espagnole), la Galice, au nord-ouest de la péninsule ibérique présente une situation un peu comparable à celle de la Bretagne. C'est une région qui a une forte identité culturelle avec sa langue propre, le galicien, proche du portugais et aujourd'hui largement utilisée dans la vie publique. Elle est restée longtemps sous-industrialisée et mal reliée au reste de l'Espagne et a aussi été très touchée par l'émigration. Même si la "celticité" de la Galice peut être discutée, il existe beaucoup d'affinités et de ressemblances entre Bretagne et Galice, deux pays de "l'arc atlantique". En 1966, fut créé sous la présidence de l'amiral Maurice Amman, le Comité Bretagne-Galice, qui a pour objet de développer des rapports économiques et culturels plus étroits. En 1982, Robert Omnes, professeur d'espagnol à l'U.B.O., alors maire de Plo-

melin, a succédé à l'amiral. Plusieurs jumelages ont été réalisés : Dinan avec Lago, Lorient avec Vigo, Lesnevén avec As Pontes, Lannion avec Viveiro, etc... Les échanges de danseurs et de musiciens comme les échanges économiques n'ont sans doute jamais été aussi importants : importations espagnoles de produits de la mer, importations bretonnes d'ardoise galicienne aux échanges entre les usines Citroën de Rennes et de Vigo. La ligne maritime Vigo-Montoir-de-Bretagne assure 3 rotations par semaine.

Pour marquer son 30^e anniversaire, le Comité a choisi Lannion pour organiser (en novembre) sa prochaine assemblée générale. ■

Reqs. : Comité Bretagne-Galice / s/s Institut Culturel de Rennes, 1, rue Raoul Donchou, 35069 Rennes cedex. 02 99 87 58 00.



En Loire-Atlantique, un grand hôtel coiffé du Gwenn ha Du...

Le vendredi noir de la Bretagne

GÉRARD GAUTIER
Conseiller Régional de la Bretagne

Dans la nuit du 4 au 5 février 1984, après une véritable journée d'émotion entre marins-pêcheurs et forces de l'ordre à Rennes, le Parlement de Bretagne était la proie des flammes.

Après deux années d'instruction, l'affaire a été clôturée, comme cela était prévisible par un non-lieu pour le concertiste, seule personne mise en examen dans cette affaire... d'Etat ?

Gérard Gautier a demandé, en son temps, en vain, l'ouverture d'une commission d'enquête administrative et le déplacement du dossier vers une autre juridiction, pour une "bonne et saine administration de la Justice". Il situe dans son livre, grâce à des témoignages, à des documents et autres courriers, les zones d'ombre, les silences coupables, les complications passives, nombreuses, des élus bretons.

Ces éléments ont contribué à ne pas permettre à la lumière d'être faite, à assister à un "bal des bouca émiettés", à voir la Justice une nouvelle fois mise à mal et à la Démocratie de subir de nouvelles atteintes.

La Bretagne, les Bretons ont lourdement payé. Ils ont le droit de savoir.

Prix de vente par souscription : 90 F + 15 F pour envoi. Chèque bancaire à l'ordre de Gérard Gautier, B.P. 320, 22003 Saint-Brieuc cedex 1. 02 96 33 50 34.

Bretons
HORIZONS
DREMMWEL BREIZH

Les échecs de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en FF	1 an	2 ans
France	140,00	250,00
Etranger	200,00	370,00
Soutien	300,00	500,00

Abonnements à l'ordre de HORIZONS BRETONS 106, chemin de la Côte du Marault 79200 l'Eclairey - FRANCE
Tel/Fax: 33 (1) 39 58 68 81

Initiatives

"Il faut changer la loi électorale". Paru le 2 septembre, le dernier "billet" se terminait sur cette perspective : coïncidence, le 5, le premier ministre relançait le débat au cours d'un déjeuner de majorité à Matignon. Des décisions survont-elles ?... pour les législatives ? pour les régionales ?...

Dans l'immédiat, les 26 députés de la circonscription Région Bretagne, ainsi que les 14 sénateurs, rencontreront le Président de la République à l'Élysée le 7 octobre. C'est Yvon Bourges qui a signé les lettres d'invitation, précisément le 5 septembre.

Au cours de l'été, le Président du CR, lui-même sénateur, avait demandé aux 39 autres parlementaires de lui faire part des questions d'intérêt régional qu'ils souhaiteraient voir abordées ; elles seraient regroupées autour de six thèmes.

Ne serait-ce pas une reviviscence de la commission parlementaire du CELIB ? C'est au cours d'un dîner à Paris, autour de René Pélivan, que celle-ci fut créée le 25 juillet 1951, quelques semaines après les législatives du 17 juin. Toutes étiquettes confondues, ils étaient 39 des cinq départements bretons, tous présents.

Chaque 38 mercredi du mois, ils allaient se retrouver, auditionnant souvent des hauts fonctionnaires et chefs de services nationaux. Ce groupe, non officiel, mais admis par tous les gouvernements de la 4^e et de la 5^e république, allait tenir quelque 180 réunions.

A la mise en place de l'Institution Région le 9 janvier 1974, ils étaient alors 38, 24 députés et 14 sénateurs des quatre départements ; membres de droit, ils composaient la moitié du CR (chro. n° 1). A la suite des premières régionales du 16 mars 1986, l'assemblée élue au

suffrage universel ne comptait plus que 16 % de parlementaires : 3 sénateurs et 10 députés (chro. n° 135). Aux secondes régionales du 22 mars 1992, ils ne pesaient plus que 7,23 % de l'assemblée, avec 1 sénateur et 5 députés (chro. n° 202). Puis les législatives des 21-28 mars 1993, allaient relever un peu les effectifs : avec 8 députés et toujours le sénateur

président, les parlementaires occupent actuellement 10,84 % des sièges au CR (chro. n° 213). Bien que leur mandat au parlement soit national, tous, conseillers régionaux ou non, portent les préoccupations de leurs mandants, et se retrouvent donc immanquablement associés aux politiques de l'espace régional. Une *néo-commission parlementaire*, un quasi-club des 40, ne peut qu'enrichir les réflexions, donner de la cohérence aux projets, conforter les démarches.

* Commissaire européen, chargée des politiques régionales, Monika Wulf-Mathies, est venue en Bretagne afin d'évaluer sur le terrain l'impact des fonds structurels européens et préparer l'avenir. Le 12 septembre elle était à Rennes, Lorient et Quimper, le 13 à Morlaix et Brest, là où la reconversion des industries de défense pose de difficiles problèmes, tout particulièrement aux entreprises de sous-traitance. Le prochain billet y reviendra.

* Profitant de ce déplacement, Yvon Bourges avait pris l'initiative de réunir à Rennes, au cours de la matinée du 12, les Présidents des Régions françaises de la façade Atlantique : Basse-Normandie, Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Aquitaine et aussi Centre. Elles font partie de la commission Arc Atlantique,

créée le 20 avril 1990, précisément à Rennes (chro. n° 180), au sein de la CRPM, dernière trouvaille du CELIB mise en place à St-Malo le 21 juin 1973.

La Région Bretagne adhéra tout de suite (chro. n° 131). En attendant la réunion de la commission Arc Atlantique le 24 octobre à Puerto de la Cruz aux Canaries, au cours de la 24^e assemblée générale de la CRPM, il n'était pas inutile de faire un premier point autour de son Président-Ministre Jean-Pierre Raffarin et du Commissaire.

L'enjeu est précis : que l'Arc Atlantique soit reconnu comme ESPACE RÉGIONAL pour le programme européen INTERREG-2 de 1996 à 1999, dans le volet "coopération transnationale" (billet n° 9).

Ayant obtenu un programme ATLANTIS-1 en 1993 (chro. n° 226), arrivé à terme en juillet 1995, l'Arc avait préparé un ATLANTIS-2, et voilà que tout paraît remis en question par cette nouvelle initiative communautaire.

Certes INTERREG-2 intéressant les zones bordant les frontières maritimes, intégrera nombre de projets d'Atlantis, mais trop risquent de tomber dans les oubliettes, et de toute façon les crédits seront revus à la baisse. Certains région voisins ne se privent pas le 12 septembre de dire son amertume et de regretter le temps perdu.

Monika Wulf-Mathies s'est voulu rassurante, en promettant que "les résultats d'Atlantis 1 actuellement évalués à Bruxelles, permettront de dégager des pistes utiles" ?

Le schéma directeur de l'espace communautaire SDEC, qui devrait être arrêté vers mi 1997, attend que des régions se présentent en grand espace d'ici fin septembre, avec des

propositions d'actions de coopération. Pour ne pas perdre de temps, les présidents de Régions devraient se retrouver à Poitiers le 21 avec la DATAR. A vrai dire à Rennes le 12 encore, s'est exprimée une certaine grogne à l'encontre de cette DATAR qui propose d'élargir la partie française de l'Arc Atlantique bien loin de la mer !

En conclusion de la matinée, Yvon Bourges a souligné "la volonté qu'ont nos régions de tenir le rang qui est le leur dans l'Union Européenne". Il a bien sûr aimablement reconnu que Madame le commissaire avait donné "de précieux conseils". Lui qui, comme Président du comité français pour l'union pan-européenne, estime que "les interventions excessives de la commission sont pour beaucoup dans le doute de nombreux citoyens européens sur la pertinence de ses décisions". Il la voudrait désormais "responsable devant le conseil européen, comme elle l'est devant le parlement".

RAYMOND LETERTRE

An dazont zo etre daouarn ar yaouank; ha savet vez war diazenno an amzer dremenet.

MEDIAS Bretagne Info

Un groupe de militants vient de lancer *Bretagne/Brech Info*, un hebdomadaire qui veut "coller à l'actualité et mieux informer les Bretons", ouvrant ses colonnes à ceux qui font la Bretagne d'aujourd'hui et de demain, et "outil supplémentaire pour le peuple breton pour la lente réappropriation de la maîtrise de son destin". Le n° 0 est sorti en septembre, le n° 1 est prévu pour octobre. Directeur : Martial Menard (B.P. 253, 29270 Carhaix. Le n° 5 F). ■

ECONOMIE

14 000 étudiants bretons à la loupe

Une enquête menée à la demande du Conseil régional par le cabinet TMO, a cherché à cerner les attentes et les choix d'orientation des étudiants bretons ; 14 000 d'entre eux, âgés de 16 à 26 ans, en IUT, 1^{er}, 2nd et 3^e cycle, ont accepté de répondre à un questionnaire en novembre et décembre 1995 (1).

Rennes attire plus

La répartition géographique situe 60 % des effectifs de l'enseignement universitaire breton en Ile-et-Vilaine, et 59 % pour la seule ville de Rennes ; l'explication est la fuite des bacheliers costarmoricains et morbihannais, alors que le Finistère possède une balance équilibrée. Le milieu social et professionnel des parents influence le choix des études ; 30 % des étudiants ont un père cadre ou membre d'une profession intellectuelle dite "supérieure", 27 % un père employé ou ouvrier, et 10 % ont un père enseignant. Lorient est la ville bretonne qui a le plus fort taux d'étudiants de milieu ouvrier/employé (36 %), contre 24 % à Rennes, et même 22 % aux antennes universitaires de l'UCO d'Arradon et Guingamp.

Noter que 30 % des jeunes enquêtés sont des boursiers, parmi lesquels la moitié ont un père ouvrier ; de plus, 51 % des enfants d'agriculteurs bénéficient d'une bourse.

32 % au domicile familial

En terme de logement, le domicile familial est le lieu de résidence de 32 % des jeunes bretons interrogés (avec une forte proportion à St-Brieuc, Lorient et Brest) ; 31 % louent un logement seul, 12 % avec des amis, 8 % vivent en couple, 11 % sont en résidence universitaire.

Redoublement

Selon la plupart des réponses, l'intérêt pour les études l'em-



La rentrée à Lannion (photo Sic (C. 22)).

porte sur les considérations d'ordre professionnel. Si 58 % des étudiants s'en disent satisfaits, en terme d'orientation, les choix effectués pour des raisons de proximité ou par des professionnels ou des proches engendrent souvent des déceptions. Un quart des étudiants inscrits en 1^{er} cycle universitaire (avant 1995) ont changé de spécialité au moins une fois, et 40 % des changements pour ceux actuellement inscrits en 1^{er} cycle se sont produits dans le cadre d'un DEUG.

32 % des étudiants tous cycles confondus ont redoublé au moins une fois ; le taux de redoublement est le plus élevé en médecine/pharmacie/dentaire, droit, AES et sciences économiques. Sur la totalité des années redoublées, 70 % l'ont été en DEUG, et le redoublement en 1^{er} cycle engendre de plus fréquents redoublements en supérieur.

Noter que les étudiants qui exercent une activité professionnelle régulière (9 % d'entre eux et 23 % en 3^e cycle) redoublent davantage ; 28 % des

boursiers n'ont jamais redoublé dans leur discipline. Plus inquiétants sont les perspectives d'avenir évoquées par les jeunes interrogés ; 60 % d'entre eux pensent que leurs études n'ont pas ou seulement peu de débouchés. Un état d'esprit qui s'aggrave pour les filières AES, sciences humaines et sociales et même scientifiques, puisque 20 % des étudiants n'entrevoient aucune perspective professionnelle.

Parmi les interrogés, 29 % pensent passer un concours dans l'année, et même 49 % en AES, et 36 % en sciences humaines et sociales.

Enfin les étudiants bretons restent globalement attachés à leur région, puisque 32 % envisagent de rechercher un emploi en Bretagne et 14 % dans le grand ouest ; 31 % sont indifférents à leur lieu de travail ; 6 % souhaitent travailler en France, 6 % à l'étranger. Paris et sa région n'attirent pas ; seuls 3 % pensent y chercher un emploi.

Peu ou pas de débouchés. Globalement, 50 % des jeunes interrogés attendent de leurs études universitaires l'acquisition

de culture et de connaissances, et 43 % y voient une fonction professionnalisante (ce dernier caractère plus marqué en IUT) ; l'acquisition d'un diplôme est pour 35 % la réelle finalité des études (jusqu'à 61 % en AES).

47 % des bacs scientifiques et 17 % des bacs technologiques visent un diplôme bac + 5 ; le bac + 3 est l'objectif annoncé par 25 % des bacs littéraires, 21 % des bacs économiques et 13 % des bacs scientifiques.

Plus inquiétants sont les perspectives d'avenir évoquées par les jeunes interrogés ; 60 % d'entre eux pensent que leurs études n'ont pas ou seulement peu de débouchés. Un état d'esprit qui s'aggrave pour les filières AES, sciences humaines et sociales et même scientifiques, puisque 20 % des étudiants n'entrevoient aucune perspective professionnelle.

Parmi les interrogés, 29 % pensent passer un concours dans l'année, et même 49 % en AES, et 36 % en sciences humaines et sociales.

Enfin les étudiants bretons restent globalement attachés à leur région, puisque 32 % envisagent de rechercher un emploi en Bretagne et 14 % dans le grand ouest ; 31 % sont indifférents à leur lieu de travail ; 6 % souhaitent travailler en France, 6 % à l'étranger. Paris et sa région n'attirent pas ; seuls 3 % pensent y chercher un emploi.

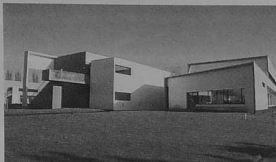
(1) En raison du décalage administratif, cette enquête ne concerne que 4 universités sur 5. Nantes ne dépendant pas de la même Académie.

Côtes d'Armor

Forte aide sociale en faveur de l'enseignement supérieur

Environ 7 800 étudiants suivent leur formation supérieure en Côtes d'Armor, partagés pour un tiers en université, un autre tiers en classes préparatoires et BTS, le dernier tiers en formations spécifiques (ISTA, AFPA, IUFM, écoles d'infirmières...). L'Université se décline autour de trois pôles de Saint-Brieuc, Guingamp et Lannion ; les BTS sont répartis sur diverses communes du département. Les Côtes d'Armor se différencient des autres départements bretons par une très forte aide sociale en faveur des étudiants : 9,3 MF y sont consacrés chaque année.

En dix ans, les Côtes d'Armor ont doublé le nombre d'étudiants poursuivant leurs études supérieures sur place : 3 500 en 1985, 7 800 sur l'année 95-96 ; dans le même temps, le nombre d'étudiants n'a augmenté que d'un tiers au niveau national. "Au cours des 20 dernières années, les collectivités territoriales, pour des raisons d'évolution politique, administrative et sociale, ont dû s'impliquer dans le développement de structures de proximité", explique Pierrick Le Saulnier, responsable du service "Enseignement" du Conseil général. "Les Côtes d'Armor ont évolué en ce sens, avec pourtant comme handicap la proximité de Rennes. C'est ce qui explique un déploiement des formations supérieures plutôt à l'ouest du département. Pour cette même raison de proximité du pôle universitaire rennais, la structure universitaire départementale a pour originalité de se répartir sur les trois sites de



St-Brieuc, Guingamp et Lannion, contrairement au schéma habituel qui consiste à centraliser sur une ville centre".

Complémentarité

"L'autre caractéristique des Côtes d'Armor est d'avoir toujours pensé la création d'une filière par des ajouts successifs, sans doublement des formations : technologie supérieure à Lannion, sciences humaines à St-Brieuc, généraliste scientifique à Guingamp".

200 MF en 10 ans

Les investissements successifs

sur les dix dernières années en enseignement supérieur atteignent les 200 MF en Côtes d'Armor, dont 30 MF d'aides par le Conseil général du département. Noter qu'au delà d'équipements pour l'enseignement supérieur, ces 200 MF ont participé au développement de l'économie locale.

Par exemple, à St-Brieuc, 20,5 MF ont permis la transformation du groupe scolaire Mazier en Centre d'études universitaires (dont 3,22 MF du Conseil général) ; 48 MF sont allés aux deux départements d'IUT (aide C.G. 7,22 MF) ; la transformation de l'ancienne gare routière brochienne en restaurant universitaire a généré 15,2 MF de travaux (aide C.G. 5,29 MF).

A Lannion, la création de l'ENSATIF s'est chiffrée à 21 MF (aide C.G. 2,2 MF), puis l'extension plus récente à 28,8 MF (aide C.G. 3,53 MF) ; enfin 1,4 MF a été validé pour la création d'un 4^e département d'IUT.

A Guingamp, les travaux d'aménagement de l'ancienne

caserne de la Tour d'auvergne, (qui accueille désormais l'Université Catholique de l'Ouest) représentent un total de 29 MF (aide C.G. 2,55 MF).

Une autre originalité des Côtes d'Armor est d'avoir favorisé le développement de structures d'enseignement supérieur non universitaire, et d'étendre ainsi l'éventail des formations. C'est le cas pour l'ISTA (Institut supérieur des techniques automobiles) de Ploufragan, construit pour 11,5 MF (aide C.G. 0,9 MF) ; ou encore pour l'Institut des techniques de l'ingénieur en agro-alimentaire à Plérin, créé pour 8,38 MF (aide C.G. 0,8 MF) ; et enfin l'ISPAIA (Institut supérieur des productions animales et des industries agro-alimentaires) à Ploufragan, réalisé pour 13,2 MF (aide C.G. 2,5 MF).

En bref...

• La récente étude réalisée à l'initiative du Conseil régional (voir article par ailleurs), situe le département des Côtes d'Armor comme celui le plus touché par la fuite de ses bacheliers : 50 % d'entre eux poursuivent leur études supérieures dans d'autres départements.

• De nouveaux étudiants en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) ont démarré leur cursus à St-Brieuc. Le recrutement de cette nouvelle filière est régional.



L'Université Catholique de l'Ouest à Guingamp : l'ancienne caserne de la Tour d'auvergne a été rénovée pour 29 MF. (Photo SIC, CG22).

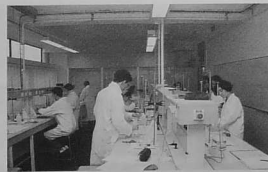
Se former en Côtes d'Armor

La liste suivante donne une photographie des différents types de formations supérieures enseignées sur le département des Côtes d'Armor, avec les établissements correspondants.

- **Agriculture et agro-alimentaire** : 3 BTS à St-Illan (Langueux) ; 2 BTS à la Ville Davy (Quessoy) ; 2 BTS au CFA de Pommerit-Jaudy ; 1 BTS à l'ASFIDA de Plérin ; 1 formation à l'ISPAIA à Ploufragan ; 2 BTS à Kemilien (Plouisy) ; 1 BTS au lycée agricole de Merdrignac.

- **Commerce et vente** : 1 "post BTS" à l'ASFO (Plérin) ; 2 BTS à l'ERECA (Plérin) ; 1 BTS aux Cordeliers (Dinan) ; 1 BTS à Notre-Dame (Guingamp) ; 1 BTS à St-Joseph (Loudéac) ; 1 spécialisation à Marie-Balavenne (St-Brieuc) ; 2 BTS au Sacré-Coeur (St-Brieuc) ; 1 BTS à Auguste-Pavie (Guingamp) ; 1 BTS à Félix Le Dantec (Lannion) ; 1 BTS à Renan (St-Brieuc).

- **Industrie et maintenance** : 1 BTS à l'ISTA (Ploufragan) ; 1 formation à l'AFPA (Langueux) ; 2 BTS et 3 formations au Greta (St-Brieuc) ; 1 BTS à La Fon-



Pour la formation supérieure, les Côtes d'Armor bénéficient d'un nombre élevé de BTS dans différents établissements, publics ou privés.

taine des Eaux (Dinan) ; 1 BTS au lycée polyvalent de Loudéac ; 3 BTS à Félix Le Dantec (Lannion) ; 3 cycles (diplôme d'ingénieur à l'ENSSAT de Lannion) ; 3 BTS à Chaptal (St-Brieuc).

- **Secrétariat - Comptabilité** : DEPCF et DECF à l'Asfo et à l'Asrida (Plérin) ainsi qu'à Marie-Balavenne et DEPCF seul à Rabelais (St-Brieuc) ; 1 BTS aux Cordeliers (Dinan) ; 1 BTS à Notre-Dame (Guingamp) ; 1 formation à Jeanne d'Arc (Lannion) ; 1 BTS à la Chambre de Métiers (Ploufragan) ; 4 formations à l'AFPA (Langueux) ; 2 BTS et 3 formations au Greta (St-Brieuc) ; 2 BTS à Marie-Balavenne (St-

Brieuc) ; 1 BTS à La Fontaine des Eaux (Dinan) ; 1 BTS à Auguste-Pavie (Guingamp) ; 1 BTS au lycée polyvalent de Loudéac ; 1 BTS à Rabelais (St-Brieuc).

- **Tourisme** : 1 BTS à Renan (St-Brieuc).

- **Travaux publics** : 3 BTS à Freysinet (St-Brieuc).

- **Classes préparatoires** : Marine machande à Notre-Dame (Paimpol) ; math sup à St-Charles (St-Brieuc) ; math sup option technologique à Chaptal (St-Brieuc) ; lettres sup, lettres sps et prépa HEC à Renan (St-Brieuc) ; math sup et math spé à Rabelais (St-Brieuc).

- **Préparations aux concours**

administratifs : Notre-Dame à Guingamp, Notre-Dame à Paimpol, St-Joseph à Pléneuf, lycée polyvalent de Tréguier.

- **Enseignement** : centre de formation pédagogique à Guingamp ; IUFM à St-Brieuc.

- **Santé, social** : 1 préparation à Notre-Dame à Guingamp et Notre-Dame à Gourac ; 2 formations à l'ERES (St-Brieuc) ; 1 BTS à St-Pierre (St-Brieuc) ; diplôme d'Etat aux Instituts de soins infirmiers de Dinan, Lannion et St-Brieuc.

- **Formations universitaires** : 4 Post BTS (force de vente, gestion de production, maintenance et automatisation, correspondant biotechnologie) à l'Asfo (Plérin) ; 3 DEUG (psychologie, sciences, sciences économiques) et 1 licence de psychologie à l'UCO (Guingamp) ; 4 DUT (mesures physiques, informatique, informatique/communication) à l'IUT de Lannion ; 2 DUT (techniques de commercialisation, biologie) à l'IUT de St-Brieuc ; 1 DEUG (droit) à l'antenne Rennes 1 de St-Brieuc ; 3 DEUG (AES, histoire, géographie) à l'antenne Rennes 2 de St-Brieuc. ■

Une nouvelle formation pour la rentrée

Journalisme à Lannion

L'IUT de Lannion entame pour cette rentrée une formation spécifique au journalisme, dans le cadre d'un DUT Information/communication. Le diplôme se prépare sur 2 ans, soit 60 semaines de cours, dont 12 à 14 semaines en entreprise. Selon M. Ruellan, maître de conférence, "la formation répond à une analyse du marché du tra-

vail, qui montre que seuls 300 professionnels sont diplômés d'école de journalisme, pour 1 500 à 2 700 premières demandes de cartes professionnelles. Le niveau de recrutement est de plus en plus élevé en école, et les fils d'une certaine élite accèdent aux meilleures places. La formation universitaire est fondamentalement républicaine, et

ce DUT à Lannion se veut un projet démocratique".

Le programme est axé sur la presse écrite (quotidiens, hebdomadaires, périodiques, presse professionnelle, aussi ce que l'on nomme "presse territoriale"...), et comprend des cours sur les institutions, la connaissance de l'outil informatique, le marketing de la communication, l'utilisation d'Internet. ■

10 ans pour l'ENSSAT

La 1^{ère} promotion de l'ENSSAT (Ecole nationale supérieure de sciences appliquées et de technologie) débutait en 1984. Ce dixième anniversaire était fêté à l'école les 27 et 28 septembre derniers. Avec 47 élèves-ingénieurs à ses débuts, l'ENSSAT forme aujourd'hui 320 étudiants chaque année : le jour du 10^e anniversaire, l'école totalisait 514 élèves-ingénieurs diplômés. ■

Insertion et culture bretonne dans l'enseignement catholique

A lors que le secrétaire national de l'enseignement catholique s'inquiète de la réduction du nombre de postes d'enseignants, l'enseignement catholique breton, en présentant la rentrée 96, affiche ses chiffres.

254 310 élèves (toutes écoles confondues) ont fait leur rentrée en septembre, soit une baisse de 0,7 %, qui s'explique par un déficit de la natalité et des mutations économiques. "A cela, précise Jean-Yves Savidan, président du Comité Académique de l'Enseignement Catholique, il faut ajouter la quasi-impossibilité d'implanter des écoles catholiques en milieu péri-urbain, là où actuellement la croissance est la plus forte". Par contre, le CAEC se félicite de la bonne santé des petites écoles rurales où l'on assiste à un accroissement des populations nouvelles dans les lotissements. Autre satisfaction : une progression importante dans les lycées agricoles et dans l'enseignement technique.

Les nouveautés

À chaque rentrée ses nouveautés : des formations comme l'imagerie médicale à Brest, l'hôtellerie-restauration à Lan-

non, le service accueil-assistance-conseil à Lanester, ont fait leur apparition. Plusieurs initiatives ont également été prises, notamment pour améliorer la qualité de l'enseignement et le suivi de l'élève.

En matière d'insertion, l'enseignement catholique se donne aussi pour mission d'accompagner le jeune : des ateliers de recherche d'emploi vont être testés dans plusieurs établissements. Le jeune, lui, peut faire des suggestions et des critiques ; c'est la vocation d'une commission spéciale qui vient d'être créée.

Enfin, la culture bretonne prend une place de plus en plus grande, car, dit Jean-Yves Savidan, "nous avons une région à forte identité. Nous assistons actuellement à une renaissance de la culture bretonne. Il nous appartient d'accompagner ce phénomène, en favorisant notamment l'apprentissage de la langue".

C'est ainsi qu'un grand concours de culture bretonne "Lavar ar vro", initié dans le Finistère, va être élargi à l'ensemble de la Bretagne bretonnante et qu'un grand rassemblement devrait être organisé au troisième trimestre.

Qui dit enseignement catholique dit culture religieuse et le CAEC a évidemment réaffirmé sa spécificité dans ce domaine. ■

A.E.P.

Le nouveau bureau du CAEC

Révisé en mars 1996, le statut de l'enseignement catholique a conduit à un renouvellement du bureau. En voici la composition :
Président : Jean-Yves Savidan
Vice-présidents : Gabriel Godin et Joël Le Natur
Secrétaire : Jean Méhous
Trésorier : François Quemener

MÉMO

Un foyer de vie aux Pifaudais

Les Pifaudais viennent d'ouvrir le Foyer de Vie "Les Grands Rochers" qui accueille à Dinan 24 internes et 6 externes. Ce foyer s'inscrit dans une logique d'accompagnement de la personne handicapée.

Compte tenu de l'évolution de cette population (vieillesse, maladie...), il a pour but de prendre en charge de façon quotidienne et permanente des personnes non autonomes, reconnues durablement incapables au travail. ■

Autoroutes de l'information

L'informatique a pris une place prépondérante dans notre monde d'aujourd'hui où elle est devenue un vecteur de communication indispensable. Les 5^e journées thématiques de l'AFET et du Technopôle de Brest-Iroise seront consacrées à l'ingénierie des autoroutes de l'information. Cette manifestation, qui s'étale sur deux jours (jeudi 17 et vendredi 18 octobre), est destinée aux professionnels de l'informatique. C'est la suite logique de la récente journée Informatique Télécommunication Réseau qui s'est tenue à Brest. ■

Club des villes cyclables

Le 4^e Congrès national du club des villes cyclables se tient les 11 et 12 octobre à la Cité des Congrès de Nantes. Développer une nouvelle culture vélo, tel est le thème de ces journées qui seront ouvertes par Christian Benoist, vice-président du District de Rennes, président du Club. ■

Les PME se modernisent

L'Anvar et le Conseil régional ont lancé ensemble un appel à propositions sur les technologies de l'information et de la communication à 160 PME bretonnes.

Avec 23 projets retenus, la Bretagne représente 10 % du total régional et s'impose, après l'Ile de France.

Les entreprises sélectionnées pourront bénéficier d'une avance allant jusqu'à 50 % du coût de leur projet ainsi que d'une subvention.

Ce succès démontre bien que la Bretagne tient sa place dans le secteur des télécommunications, de l'informatique et du multimédia. ■

ENERGIE

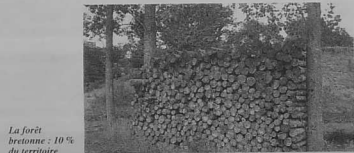
Des aides pour le bois combustible

La Bretagne est l'une des 13 régions pilotes retenues par le Ministère de l'Industrie pour le financement d'un programme sur 4 ans, Bois Energie Bretagne, qui vise à développer le chauffage collectif au bois. Le dossier a été préparé par l'ADEME* associée aux professionnels du bois. 14 MF sont crédités sur 4 ans.

Le programme concerne l'ensemble de la Bretagne, et plus particulièrement les zones déficientes dans les objectifs 5b et 2 des fonds européens. Les deux principaux axes du programme sont de "structurer et organiser l'offre en bois-énergie, et réaliser des chaufferies bois à alimentation automatique". A terme, le programme vise à organiser la filière bois-énergie au niveau régional, pour aboutir à un supplément de 15 000 tonnes de bois, soit l'équivalent de 6 millions de litres de fioul domestique. Ces 15 000 tonnes proviendraient à 50 % de bois de rebut, notamment des palettes broyées, les 50 % restants issus de la ressource en bois (voir encadré). L'étude de l'Ademe a tenu compte dans ses évaluations des autres marchés utilisant le bois, notamment celui de la pâte à papier et des panneaux de particules afin de ne pas les déstabiliser.

Deux plates-formes par département

Le schéma type serait celui de une à deux plates-formes de conditionnement par département, sur le modèle de celles existant à Carhaix (Aprobois) et à Plouray (SBE). L'objectif du



La forêt bretonne : 10 % du territoire

programme est d'installer l'équivalent d'un MW (mégawatt) par an et par département, soit 16 MW.

Les cibles visées par le chauffage au bois sont de trois ordres : grosses chaufferies de 500 KW à plusieurs MW (hôpitaux, maisons de retraite, établissements d'enseignement, piscines, réseaux de chaleur urbains...), petites chaufferies en milieu rural de 100 à 500 KW avec un mini réseau de chaleur vers une école, une mairie, un foyer-logement... ; puis les chaufferies bois en industries du bois pour autoconsommation de rebuts. L'étude précise que le bois-énergie ne couvre habituellement pas la totalité des besoins thermiques, et que les chaudières ont une capacité à fournir 80 à 95 % des besoins

énergétiques, avec possibilité de couvrir 80 à 95 % de ces besoins.

Les aides en faveur du bois-énergie varient de 70 % du montant hors-taxes (financement d'une étude) à 20 % (investissement dans une plate-forme fixe de conditionnement) pour la partie "structuration de l'offre" ; pour la réalisation d'une chaufferie, elles atteignent 10 à 15 % pour les industriels, et 30 à 45 % pour l'habitat-tertiaire. Noter qu'en Bretagne l'hôpital de Lannion utilise ce mode de chauffage, de même que la piscine de Carhaix-Plouguer, le CAT-Foyer St-Ves de Plouray, le centre hélio-marin de Roscoff... ■

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

MÉMO

Un forestier change de bois

Robert Clairin, ingénieur forestier, quitte la Bretagne pour les Alpes de Haute-Provence. Il a contribué à lancer de nombreuses plantations, notamment dans le Morbihan et sur les dunes de Quiberon. ■

Grandes cultures et environnement

Le Club Protection Rationnée organise le mardi 8 octobre de 9 h 30 à 17 h à la station ITCF de la Jaillière (Loire-Atlantique) une journée technique avec sur la bonne gestion des traitements des cultures et leur incidence sur les eaux de ruissellement.

Sur le terrain, visite commentée des "bandes enherbées" : installation de haies, local de stockage, bac de récupération des bouillies, élimination des emballages. ■

Rens. à Club Protection Rationnée, Rhinac Pontivy, Arzo France, 55, avenue René Cassin, CP 310, 69337 Lyon cedex 09 - Tél. 04 72 20 44 20 - Fax 04 72 20 41 58.

Leclerc et les paysans du Ventoux

L'ensemble des Centres Leclerc adhérents à la Searmor ont assuré, le temps d'un week-end, la promotion du raison de table français produit par la Sica "Les Paysans du Ventoux". Cette opération s'inscrit dans la politique volontariste de partenariat qu'entretient les centres d'achat du mouvement Leclerc avec les producteurs régionaux à travers toute la France. ■

Gestion des exploitations agricoles

La Banque Populaire de l'Ouest lance le 4^e Prix de Gestion des exploitations agricoles. Les agriculteurs sont invités à renfermer leur dossier de participation avant le 30 octobre dans les 112 agences de la banque. Ce prix est ouvert à tous. Trois catégories sont récompensées : jeunes agriculteurs, diversification et adaptation, performance économique. ■

Prodiol

La 2^e édition de Prodiol, salon de l'agro-alimentaire pour la distribution et la restauration, se tiendra au parc expo de Rennes les 5, 6 et 7 mars. ■

Rens. 2, av. de la Préfecture, 35042 Rennes cedex - 02 99 33 60 25.

Entreprises : la gestion récompensée

La Banque Populaire de l'Ouest et la Socama (société de caution mutuelle artisanale de l'Ouest) ont remis plusieurs prix départementaux à des entreprises bretonnes sélectionnées selon des critères de performances en gestion, qualités et développement des produits, innovations, formation, création d'emplois...

Les entreprises participeront ultérieurement à une sélection régionale, puis nationale. Trois départements bretons étaient

représentés. En Côtes d'Armor, les lauréats BPO sont la Sarl AVDO (spécialisée en vitraux), de St-Brandan (1^{er} prix) et l'entreprise de plâtrerie Eugène Lemasson et Francis Morin d'Yffiniac (2^e prix) ; les lauréats Socama sont Yves Girard, pâtisseries-boulangers-confiseurs-glaçiers de Matignon (1^{er} prix), et la société Radenac (charpente-menuiserie) de Languet.

En Finistère, le 1^{er} prix BPO est attribué à la Sarl Kerdrion (mécanique agricole) de Plabennec, le 2^e prix va à Jean-Gael Kaigre, joaillier à Brest ;

le 1^{er} prix Socama est obtenu par l'entreprise photo-vidéo Le Maître de Carhaix-Plouguer, le 2^e prix par l'Eurl Quemener (menuiserie-charpente) de Guilers.

En Ille-et-Vilaine, le 1^{er} prix BPO va à Théo Méca (mécanique de précision) à Viré, le 2^e prix à Self Signal (fabrication de panneaux de signalisation) dirigée par Modéran Delamarre à Bruz ; le 1^{er} prix Socama est attribué à la Sarl Armor Voiles (voilerie) de St-Malo, le 2^e prix à la SA Socom Industrie (menuiserie aluminium) de Cesson-Sévigné. ■

Electricité et monde agricole breton

A l'occasion de son 50^e anniversaire, Electricité de France organise le 11 octobre à Carhaix un colloque sur le thème "Electricité et monde agricole breton".

Cette manifestation prendra la forme d'une table ronde

émise de Carhaix par vidéo-transmission vers trois autres sites : Vannes, Rennes et St-Brieuc où se dérouleront aussi des débats. Les thèmes tourneront autour de trois axes :

- l'électricité hier : moteur de l'évolution sociale et du confort domestique dans le milieu rural ;

- l'électricité aujourd'hui : facteur de rendement et de productivité agricole ;

- l'électricité demain : vecteur du développement durable de l'agriculture.

Par cette action, EDF entend montrer son attachement au monde agricole, fondement de l'économie bretonne. ■

11-12-13 octobre : Science en fête

Quelle sera la médecine du siècle à venir ? A quoi ressembleront les transports de demain ? Le trou de la couche d'ozone est-il vraiment dangereux ? Les questions soulevées par la science sont essentielles et innombrables.

Les 11, 12 et 13 octobre, des milliers de chercheurs vont à la rencontre du public pour partager leurs passions et leurs espoirs. C'est l'opération "Science en fête", organisée pour la 5^e année, sur le territoire national.

En Bretagne, de nombreuses manifestations sont au programme de ces trois jours. Nous donnons ci-après les événements phares, en excluant malgré nous la Loire-Atlantique, le coordonnateur de ce département n'ayant pu nous fournir d'éléments avant le bouclage de ce numéro.

A signaler dans chaque département des Projets d'Action Educatives, réalisés par des scolaires.

Coordination régionale

Pour la Bretagne à quatre départements, c'est le CCSTI de Rennes qui s'occupe de la Coordination.

Michel Cabaret - 6, place des Colombes, 35000 Rennes. (02 99 55 23 20).

Coordonnations départementales
Côtes d'Armor - Jean-Pierre Trillet - ABRET, Cosmopolis, 22560 Pleumeur-Bodou. (02 96 46 60 50).

Finistère - Florence Paillardon - Océanopolis, Moulins Blancs, 29200 Brest - (02 98 34 40 40).
Ille-et-Vilaine - Danièle Zumbolo - CCSTI, 6, place des Colombes, 35000 Rennes. (02 99 55 23 20).

Morbihan - Dominique Petit - Maison de la mer, 1, av. de la Marnie, 56100 Lorient. (02 97 84 87 37).

Un programme complet des différentes animations est disponible à ces adresses.

	EVENEMENT PHARE	ET AUSSI...
COTES D'ARMOR	<ul style="list-style-type: none"> • EN DIRECT DE L'ECLIPSE A PLEUMEUR-BODOU Observations de l'éclipse avec instruments et lunette. Explications du phénomène sous la coupole du planétarium (02 96 15 80 36) • GRIFFONS LA SCIENCE A ST-BRIEUC 9 expositions sur le thème de l'eau, visite guidée d'une usine et d'un barrage (02 96 46 60 50) 	<ul style="list-style-type: none"> • Expo sur la génétique des populations au collège Pier an Dall de Corlay (02 96 29 40 53) • A Lannion, expo d'un produit de l'Enssat (02 96 46 50 30) et expo "Image de votre corps" à l'hôpital (02 96 05 71 74) • A Minihy-Tréguier, visite guidée hall de technologie agroalimentaire (02 96 91 35 63) • A Plémet, au collège, expo sur les plantes de la vallée de Kerbussat (02 96 23 92 74) • A Pleumeur-Bodou, "Le néolithique", projection-conférence au village gaulois. • Visite du musée des Télécommunications avec spectacle, expo (02 96 46 63 60) • Astronomie à Plouaret, expo de cadrans solaires au collège public (02 96 38 91 53) • Au zoo de Ploufragan, conférences sur le contrôle de l'eau potable (02 96 78 61 30) • Portes ouvertes à l'aquarium de Trégastel (02 96 23 88 67) • Visite guidée géologique du littoral de Trébeurden (02 96 23 58 76)
	<ul style="list-style-type: none"> • VISITE DE L'ITREMER, technopôle de Brest-Iroise (02 98 22 40 05) • STATION BIOLOGIQUE DE ROSCOFF Expo, porte ouverte à l'aquarium (02 98 29 23 18) • CIEL ET ESPACE A ST-RENAUD Porte ouverte à l'observatoire de Kerzour, avec exploitation des éclipses des 27 septembre et 12 octobre (02 98 84 20 39) 	<ul style="list-style-type: none"> • Argol - parcours dans la tourbière (02 98 27 74 32) • Brest - "Science en concert", concert des scientifiques de l'UBO (02 98 27 74 32) - Tout savoir sur les cartes marines à l'Epsihom (02 98 22 11 61) - Visite du laboratoire d'océanographie de l'école navale (02 98 23 42 86) • Conférence sur la bioluminescence à l'école navale (02 98 23 42 06) - Rendez-vous à la Maison de la lecture (02 98 42 33 50) - Films sur le câble (02 98 80 06 95) - Visite des serres du conservatoire botanique (02 98 41 88 95) - Expo sur les milieux naturels à la bibliothèque Neptune (02 98 00 87 44) - Projets scientifiques, hall mairie (02 98 05 12 04) - A Océanopolis, rencontres avec des chercheurs - Conférence sur les tortues marines - Cyber café de la mer - Mercredi science en fête... (02 98 34 40 40) • Concarneau - portes ouvertes au Musée de la Pêche (02 98 97 10 20) - Animations au marinarium (02 98 97 06 59) • Guipavas - visite d'élevages d'insectes (02 98 30 59 21) • Lesnevén, expo sur les déchets. • Mammifères marins à Molène (02 98 34 40 40) • Morlaix - rallye au fil de l'eau (02 98 88 48 75) • Plozévet - exposition de vues aériennes (02 98 48 16 23) • Plouguerneau - découverte de la cuisine aux algues (02 98 04 60 30) • Quimper - portes ouvertes au CNRS (02 98 90 80 04) • Saint-Ségal - animations autour du thème du lait (02 98 73 01 07) • Sein - conférence sur les mammifères marins (02 98 34 40 40)
FINISTÈRE	<ul style="list-style-type: none"> • VISITE DE L'ITREMER, technopôle de Brest-Iroise (02 98 22 40 05) • STATION BIOLOGIQUE DE ROSCOFF Expo, porte ouverte à l'aquarium (02 98 29 23 18) • CIEL ET ESPACE A ST-RENAUD Porte ouverte à l'observatoire de Kerzour, avec exploitation des éclipses des 27 septembre et 12 octobre (02 98 84 20 39) 	<ul style="list-style-type: none"> • Argol - parcours dans la tourbière (02 98 27 74 32) • Brest - "Science en concert", concert des scientifiques de l'UBO (02 98 27 74 32) - Tout savoir sur les cartes marines à l'Epsihom (02 98 22 11 61) - Visite du laboratoire d'océanographie de l'école navale (02 98 23 42 86) • Conférence sur la bioluminescence à l'école navale (02 98 23 42 06) - Rendez-vous à la Maison de la lecture (02 98 42 33 50) - Films sur le câble (02 98 80 06 95) - Visite des serres du conservatoire botanique (02 98 41 88 95) - Expo sur les milieux naturels à la bibliothèque Neptune (02 98 00 87 44) - Projets scientifiques, hall mairie (02 98 05 12 04) - A Océanopolis, rencontres avec des chercheurs - Conférence sur les tortues marines - Cyber café de la mer - Mercredi science en fête... (02 98 34 40 40) • Concarneau - portes ouvertes au Musée de la Pêche (02 98 97 10 20) - Animations au marinarium (02 98 97 06 59) • Guipavas - visite d'élevages d'insectes (02 98 30 59 21) • Lesnevén, expo sur les déchets. • Mammifères marins à Molène (02 98 34 40 40) • Morlaix - rallye au fil de l'eau (02 98 88 48 75) • Plozévet - exposition de vues aériennes (02 98 48 16 23) • Plouguerneau - découverte de la cuisine aux algues (02 98 04 60 30) • Quimper - portes ouvertes au CNRS (02 98 90 80 04) • Saint-Ségal - animations autour du thème du lait (02 98 73 01 07) • Sein - conférence sur les mammifères marins (02 98 34 40 40)
	<ul style="list-style-type: none"> • VISITE DE L'ITREMER, technopôle de Brest-Iroise (02 98 22 40 05) • STATION BIOLOGIQUE DE ROSCOFF Expo, porte ouverte à l'aquarium (02 98 29 23 18) • CIEL ET ESPACE A ST-RENAUD Porte ouverte à l'observatoire de Kerzour, avec exploitation des éclipses des 27 septembre et 12 octobre (02 98 84 20 39) 	<ul style="list-style-type: none"> • Argol - parcours dans la tourbière (02 98 27 74 32) • Brest - "Science en concert", concert des scientifiques de l'UBO (02 98 27 74 32) - Tout savoir sur les cartes marines à l'Epsihom (02 98 22 11 61) - Visite du laboratoire d'océanographie de l'école navale (02 98 23 42 86) • Conférence sur la bioluminescence à l'école navale (02 98 23 42 06) - Rendez-vous à la Maison de la lecture (02 98 42 33 50) - Films sur le câble (02 98 80 06 95) - Visite des serres du conservatoire botanique (02 98 41 88 95) - Expo sur les milieux naturels à la bibliothèque Neptune (02 98 00 87 44) - Projets scientifiques, hall mairie (02 98 05 12 04) - A Océanopolis, rencontres avec des chercheurs - Conférence sur les tortues marines - Cyber café de la mer - Mercredi science en fête... (02 98 34 40 40) • Concarneau - portes ouvertes au Musée de la Pêche (02 98 97 10 20) - Animations au marinarium (02 98 97 06 59) • Guipavas - visite d'élevages d'insectes (02 98 30 59 21) • Lesnevén, expo sur les déchets. • Mammifères marins à Molène (02 98 34 40 40) • Morlaix - rallye au fil de l'eau (02 98 88 48 75) • Plozévet - exposition de vues aériennes (02 98 48 16 23) • Plouguerneau - découverte de la cuisine aux algues (02 98 04 60 30) • Quimper - portes ouvertes au CNRS (02 98 90 80 04) • Saint-Ségal - animations autour du thème du lait (02 98 73 01 07) • Sein - conférence sur les mammifères marins (02 98 34 40 40)

Un groupe de passionnés devant la Station biologique de Roscoff (ph. J. Orillon - CNRS/UPMC).

	EVENEMENT PHARE	ET AUSSI...
ILLE-ET-VILAINE	<ul style="list-style-type: none"> • VILLAGE DES SCIENCES, parc du Colombier à Rennes. Ateliers, animations (02 99 35 28 20) • UNIVERSITÉ DE RENNES 2 : portes ouvertes avec animations, visites de laboratoires... (02 99 14 18 53) • ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE CHIMIE : portes ouvertes avec expos, visites, vidéos... (02 99 87 13 54) 	<ul style="list-style-type: none"> • Bruz : conférence sur l'électronique mondiale, le défi japonais à l'école L. de Broglie (02 99 05 84 00) - Expo et suivi de l'éclipse au collège P. Brossollet (02 99 52 93 91) • Chasné-sur-Illet, expo, animation sur l'abeille (02 99 55 42 32) • Guichen : "Le traitement des déchets" (02 99 57 02 61) • Redon : journée du film scientifique au Manivel-Cinéma (02 98 87 13 54) • Rennes : visite des PME/PMI de l'Insa (02 99 28 65 54) - Expo "la symphonie des matériaux" à l'Espace des Sciences à Columbia (02 99 35 28 28) - Portes ouvertes à la Bibliothèque de l'espace des Sciences (02 99 30 04 02) • Thorigné-Fouillard, fête du livre sur le thème de l'astronomie (02 99 04 54 54) - Soirée astronomique (02 99 50 24 62) • Vitre : expos sur divers thèmes, l'eau, la culture in vitro (02 99 74 56 48) - Expo "Regards sur le littoral" à la Médiathèque (02 99 74 56 48)
	<ul style="list-style-type: none"> • QUIBERON - Quinzaine de l'eau, expos, visite guidée, jeux... (02 97 50 30 60) • LORIENT : information sur le navire Thalassa à la Maison de la mer (02 97 84 87 37) • ST-AIGNAN - Expo sur le cheval vapeur - Animation sur l'éclipse au musée de l'électricité (02 97 27 51 39) 	<ul style="list-style-type: none"> • Angan et Guér - la valorisation des déchets, animations, jeux... (02 97 93 47 97) • Lanester : Fous de sciences, rencontres d'amateurs passionnés au Centre Pierre-François (02 97 84 90 74) • Monteneuf - information sur les fouilles des Pierres Droites (02 97 93 24 14) • Pénestin - travail de l'Itremer sur la mytiliculture (02 99 90 30 02) • Barrage d'Arzal : présentation d'une passe à poissons (02 97 47 03 58) • Vannes : Exposition et observation avec Vannes Astronomie (02 97 40 82 32) - A l'UFM, animation du Planétarium et conférence sur le système solaire (02 97 41 20 34) - Exposition sur le pendule de Foucault (02 97 41 20 34)
MORBIHAN	<ul style="list-style-type: none"> • QUIBERON - Quinzaine de l'eau, expos, visite guidée, jeux... (02 97 50 30 60) • LORIENT : information sur le navire Thalassa à la Maison de la mer (02 97 84 87 37) • ST-AIGNAN - Expo sur le cheval vapeur - Animation sur l'éclipse au musée de l'électricité (02 97 27 51 39) 	<ul style="list-style-type: none"> • Angan et Guér - la valorisation des déchets, animations, jeux... (02 97 93 47 97) • Lanester : Fous de sciences, rencontres d'amateurs passionnés au Centre Pierre-François (02 97 84 90 74) • Monteneuf - information sur les fouilles des Pierres Droites (02 97 93 24 14) • Pénestin - travail de l'Itremer sur la mytiliculture (02 99 90 30 02) • Barrage d'Arzal : présentation d'une passe à poissons (02 97 47 03 58) • Vannes : Exposition et observation avec Vannes Astronomie (02 97 40 82 32) - A l'UFM, animation du Planétarium et conférence sur le système solaire (02 97 41 20 34) - Exposition sur le pendule de Foucault (02 97 41 20 34)

En 1998, le navire océanographique Thalassa sera aménagé en musée flottant.

Fous de science

En tant qu'amateur, vous avez réalisé un projet, inventé un "machin", exploré un milieu, construit une machine, un robot, fait une découverte, bidouillé des alarmes, des circuits électroniques, observé le ciel... si vous voulez échanger votre passion avec d'autres amateurs comme vous, si vous voulez rencontrer d'autres "fous de science", il existe dans votre département un lieu pour vous accueillir.

Les 12 et 13 octobre, place à la créativité. L'idée est de réunir des projets individuels ou collectifs de jeunes (ou moins jeunes), présentant des travaux à caractère scientifique. Ouverture au public le samedi et le dimanche à midi.

Lieux et contacts :

- Côtes d'Armor - Maison du Peuple, rue Cardenoual à St-Brieuc. (Rens. Francas - 02 96 61 03 39)
- Finistère - Hall de la mairie de Brest. (Rens. CISTE - 02 98 05 12 04)
- Ille-et-Vilaine - Village des Sciences, place du Colombier à Rennes. (Rens. Les Petits Debroüillards - 02 99 50 05 14)
- Morbihan - Centre P. François de Lanester (Rens. Francas - 02 97 84 90 74).

L'initiative est coordonnée par l'ABRET (Association bretonne pour la recherche et la technologie) - 02 96 46 60 50.

Griffons la science

U ne première à St-Brieuc : un collectif de partenaires s'associe pour faire connaître la science et la mettre à la portée de tous. Cette année, le thème est l'eau.

Expositions

- "Cas d'eau" à la Passerelle (02 96 68 18 40).
- "L'eau douce" dans le hall de la Caisse d'Epargne (02 96 62 54 58).
- "Que d'eau, que d'eau" au Centre Social et Lambert (02 96 78 32 91).
- "L'eau et l'agriculture" à la MJC du Point du Jour (02 96 94 78 76).
- "L'agence de l'eau en actions" au Centre Social du Point du Jour (02 96 94 43 84).
- "SOS l'eau c'est la vie" au Restaurant universitaire (02 96 52 12 78).
- "De la source à la table" à l'école de la Vallée (02 96 62 07 33).
- "Vert et bleu" à la Résidence universitaire de Gernagac (02 96 61 94 58).

Animations et ateliers

Nombreux rendez-vous dans les écoles et les bibliothèques. Initiation au canoë le 12 octobre, information sur les métiers à l'Espace Eucureuil (02 96 62 24 58).

Evénements

Circuits de l'eau dans la ville (02 96 61 94 58) - Conférences-débats organisées par le zoopôle de Ploufragan - Présentation de projets développés par des passionnés les 12 et 13 octobre à la Maison du Peuple (02 96 61 03 39).

Au zoopôle

Le zoopôle de Ploufragan participe à l'opération en invitant lycéens et public à une conférence de 2 h sur l'eau destinée à la consommation. Cette conférence se déroulera le 11 octobre à l'ISPAIA de 9 h 30 à 11 h 30, de 14 h 30 à 16 h 30 et de 20 h 30 à 22 h 30.

Thèmes abordés : - Le barrage du Gouët - L'usage de Saint-Barthélemy, production et distribution de l'eau potable - Contrôle sanitaire et informations des consommateurs - Le laboratoire d'hydrologie du LDA 22 - L'eau des puits et des forages.

Rens. : Eric Laporte, Zoopôle de Ploufragan, 02 96 76 61 61 - Fax 02 96 76 61 69.

RUBANS

L'OPAC 35 fête ses 75 ans

L'Office public départemental d'habitations à bon marché avait été créé le 12 mai 1921 par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

Devenu l'Office public départemental HLM en 1950, puis l'OPAC 35 en 1987, l'organisme a réalisé au cours des 75 dernières années 12 000 logements locatifs bâtis, 5 000 améliorations ou réhabilitations, 900 constructions pour l'accession à la propriété, 15 foyers pour personnes âgées, 2 pour handicapés, 50 commerces et 6 cités universitaires. Au total, 185 communes font appel au service de l'OPAC. L'OPAC se définit à travers deux missions : la première sociale, vise à loger les plus démunis (2/3 des locataires ont

L'opération de Rennes est une opération exemplaire pour l'OPAC 35.



des ressources inférieures à 60 % des plafonds réglementaires), et justifie la création d'un service d'action sociale spécifique, qui assure les relations avec les familles en difficulté ; la seconde est économique, par un partenariat avec les entreprises du bâtiment (400

entreprises et 80 architectes), pour 120 MF de travaux (une moyenne de 350 nouveaux logements chaque année), auxquels s'ajoutent 50 MF d'entretien. L'OPAC est réparti sur 6 agences (quatre à Rennes, une à Vitry, une à Redon). ■

MÉMO

Itinéraris : 3 nouveaux relais en Côtes d'Armor

Depuis le 13 août dernier, France Télécom a implanté 3 nouvelles antennes dans les secteurs de Pléneuf-Val-André, Erquy et Saint-Cast-Le-Guildo. Avec 2 000 clients en Côtes d'Armor, Itinéraris espère développer davantage son réseau dans ce département - en complément des 20 relais en fonction dès 1995, 19 sont prévus pour cette année, et 20 encore en 1997. ■

L'agriculture en Loire-Atlantique

Nantes, Bibliothèque de la Manufacture, 6, cours Jules Durand. "Deux siècles d'agriculture en Loire-Atlantique", exposition conçue et réalisée par la Chambre d'agriculture jusqu'au 5 octobre.

Brochure de présentation de l'exposition rédigée par Rémi Mer, directeur de la communication à la Chambre d'agriculture (venue 10 F). ■

Une télécarte pour les enfants



Les Hyper et Super U renouvellent l'opération Télécarte. Une petite carte de 5 unités est offerte en échange d'une liste de fournitures scolaires. ■

02 96 31 20 37

A partir du 18 octobre à 23 h, vous devrez désormais composer ce numéro pour joindre les bureaux d'Armor magazine. En effet, pour répondre à l'accroissement des demandes de numéros, France Télécom a dû mettre en place une nouvelle numérotation en ajoutant un indicatif devant les numéros existants.

Rappelons qu'il s'agit du 01 pour l'île de France, du 02 pour le Nord-Ouest (dont la Bretagne), du 03 pour le Nord-Est, du 04 pour le Sud-Est et du 05 pour le Sud-Ouest. ■

Bien évidemment, les numéros de fax subissent la même transformation. Ainsi pour nous envoyer une télécopie, vous composerez le 02 96 31 22 12.

Le zoopôle de Ploufragan s'agrandit

La Maison du Zoopôle sera bientôt inaugurée dès le 7 octobre, un nouveau bâtiment de 400 m² sera livré à Zoopôle développement. Sous le nom de "Maison du Zoopôle", cet immeuble de bureau hébergera l'équipe d'animation économique (Zoopôle développement) du technopôle ainsi que le CTPA, un centre technique spécialisé dans le test d'efficacité des médicaments vétérinaires et dans l'aide à l'innovation pour les entreprises. Situé près du rond-point du Zoopôle, cet immeuble sera un élément de repérage et d'identification du technopôle.

Des centres de recherche qui se développent

Le CNEVA Ploufragan compte maintenant 160 agents, soit plus du quart des effectifs nationaux du CNEVA (Centre National d'Etudes Vétérinaires et Alimentaires). Après la nomination de son nouveau directeur, le Dr Philippe Vanier en ce début d'année et la

mise en place d'une nouvelle organisation interne, le mois de juin a été marqué par l'ouverture d'un nouveau laboratoire de recherches très protégé des contaminations extérieures en "mycoplasme et bactériologie". Les recherches menées au sein du CNEVA portent sur la mise au point de nouveaux vaccins pour les porcs et les volailles, visent à aider les abattoirs, ateliers de découpe et conserveries à fournir des aliments toujours plus sains ou encore sont destinées à mettre au point des méthodes d'élevage toujours meilleures pour le bien-être de l'animal.

Le LDA 22 - Laboratoire d'Analyses biologiques parmi les plus importants en Europe, vient de fêter ses 50 ans. Avec 150 collaborateurs, il réalise les analyses en provenance des vétérinaires, des ingénieurs et techniciens agro-alimentaires des usines de la région, des chambres d'agriculture, de la DDASS... Ses équipements très sophistiqués lui permettent de

garantir toujours mieux la qualité de ses analyses et, in fine, d'améliorer la sécurité du consommateur. ■

Le Zoopôle au Space

Le Salon des Productions Animales (le Space), s'est tenu à Rennes du 11 au 14 septembre, a été l'occasion de rencontrer de nombreux vétérinaires et ingénieurs spécialisés dans les productions animales. Le stand du zoopôle Saint-Brieuc-Ploufragan regroupait plusieurs organismes de recherche et développement de technopôle et permettait de présenter des travaux récents : mesure de la couleur du jaune d'œuf, traitement de pieds de bovins malades. ■

Le Préfet des Côtes d'Armor, Alain Christinachi, très attentif aux travaux récents du zoopôle.



DOSSIER

ETRE CHEF D'ENTREPRISE EN L'AN 2000

L'entreprise, d'abord un homme

Le chef d'entreprise occupe une position stratégique qui requiert d'abord des compétences en gestion économique et en gestion humaine. Derrière les motivations personnelles du créateur ou du repreneur se profilent la responsabilité du maintien des emplois, la recherche incessante de nouveaux clients et de nouveaux marchés, le souci de rentabilité... Capitaine d'industrie ou responsable d'une entreprise artisanale, celui qui donne l'impulsion, prend la décision - celle qui va engager soit d'autres hommes, soit ses biens propres pour un artisan - est toujours seul, même s'il est conseillé. Quelle que soit la taille de l'entreprise, le quotidien du dirigeant est fait d'incertitude. Jean-Jacques Henaff lui-même, dont l'entreprise est florissante, dit "souffrir" actuellement en raison de la concurrence. Concurrence "mortelle" affirmera même Jean-Claude Duffès, le nouveau patron de Citroën à Rennes.

Chef d'entreprise, un homme, dont dépend l'avenir d'autres hommes. Pourtant, ce sentiment de responsabilité, tous les chefs d'entreprises ne le partagent pas pareillement : un dirigeant d'une PME bretonne - l'exception qui confirme la règle ? - par ailleurs spécialiste de l'emploi délocalisé, affirme que "les licenciements font partie de la vie courante d'une entreprise. Il n'est pas infamant de licencier".

La gestion "à la mode Tapie" ("Il a fait beaucoup de mal à l'idée qu'on se fait d'une entreprise" dira Alain Dumas, président de "Bretagne est Avenir") est pourtant tout le contraire de ce que souhaitent les dirigeants bretons : l'association comme "Bretagne est Avenir", à laquelle adhèrent environ 1 000 dirigeants et responsables de l'économie régionale, cherche à faire passer un message qui redore l'image de l'entreprise, en intégrant une dimension humaine. L'objectif est de changer les esprits ("cela ne se fera qu'à long terme" selon Alain Dumas), afin que les résultats comptables ne soient plus les seuls critères d'appréciation ; le respect de l'environnement humain, économique et écologique doit désormais être pris en considération, et sera déterminant pour la réussite de l'entreprise. ■

Experts-comptables : un nouvel outil d'économie prospective

Les experts-comptables de Bretagne publient à chaque saison un relevé des tendances économiques émanant des chefs d'entreprises bretons. Elaboré sur des données statistiques préparées par l'INSEE, ce "baromètre" (c'est son nom) reflète les tendances habituellement non-exprimées par les chefs d'entreprises en termes de prospective : le résultat est une somme de données à caractère volontairement suggestif, mais bien réelles, qui donnent une dimension humaine à l'habituelle froideur des chiffres.

Techniquement, le baromètre des experts-comptables est réalisé par une entreprise spécialisée en phoning : celle-ci contacte les dirigeants par téléphone afin de recueillir leurs intentions stratégiques pour le trimestre à venir. Environ 350 chefs d'entreprises de 0 à 500 employés sont appelés sur une période courte : "Il s'agit d'obtenir des comparaisons aux mêmes périodes, afin que les réponses ne soient pas influencées par des événements extérieurs d'ordre économique ou politique", explique Roger Abraham, président du Conseil de l'Ordre des experts-comptables de Bretagne. "Le baromètre est complémentaire des données chiffrées. Il apporte d'une part

une notion prospective différente du caractère inévitablement passé des chiffres comptables".

Tourné vers l'avenir

Le baromètre des experts-comptables était à l'origine diffusé comme document interne à la profession : "L'expert-comptable a besoin d'être tenu au courant de données tournées vers l'avenir. Le chef d'entreprise demande des conseils, et il est nécessaire de connaître ses intentions pour les mois à venir."

L'aspect communication externe du baromètre s'est rapidement fait jour : "Le côté humain des réponses collectées permet de retirer une certaine image de rigueur de la profession comptable". De

plus, le document, par sa périodicité et par le respect de l'anonymat des personnes interrogées, révèle une mine de renseignements pouvant être exploités au-delà de la seule profession comptable : "Nous le diffusons auprès de nos hommes politiques, qui le lisent avec intérêt. Nous pensons y intégrer prochainement des questions d'actualité. Dans cette optique, on aurait pu imaginer demander aux chefs d'entreprises ce qu'ils pensaient de l'augmentation de 2 % de la TVA à l'époque où cela a été décidé. Mesurer le moral des leaders de l'économie est important pour les politiques. Il devient de plus en plus important de raisonner en fonction du psychologique : on a tellement fait croire au chef d'en-

treprise que la crise était terminée, qu'il devient de plus en plus attentiste".

Le baromètre des experts-comptables est élaboré par une association nationale, SIC-Tendance, qui regroupe les conseils régionaux de l'ordre des experts-comptables. Il existe un baromètre par Région, ainsi qu'un autre baromètre au niveau national, qui n'est pas l'addition des résultats régionaux. Les baromètres reposent sur quatre principes de base : la représentativité (collaboration avec l'INSEE), la simplicité (peu d'indicateurs : CA, investissements, effectifs, tendance générale), la rapidité (publication des résultats 8 à 10 jours après la consultation), la fiabilité (les réponses doivent émaner de 85 % de l'échantillon).

359 responsables interrogés

Pas de reprise et attente pénible

Le dernier baromètre paru en juin dernier (le prochain sera publié au cours de ce mois) a été précédé publiquement à une centaine de personnes, dirigeants d'entreprises, élus locaux et régionaux. La réaction a mis en évidence les difficultés administratives évoquées par les patrons bretons, notamment "les problèmes posés par la déclaration annuelle de résultats et la taxe professionnelle, et la nécessité d'une étude préalable d'impact".

Stagnation

Le baromètre de juin (14^e édition) est issu d'une enquête qui s'est déroulée du 9 au 14 mai dernier auprès de 359 responsables d'entreprises. Les entreprises concernées sont l'industrie alimentaire, autres Industries-BTP-Transports, Commerces services urbains, Commerce service rural. L'état d'esprit général est plutôt à la morosité, puisque l'enquête conclut à "une reprise qui ne se confirme pas, et l'attente devient pénible".

Tous secteurs confondus, 44 % des interrogés prévoient une stagnation de leur chiffre d'affaires, 36 % une hausse, et 16 % une baisse.

En termes d'investissement, l'inquiétude se confirme, puisque 84 % des chefs d'entreprises n'ont aucun projet d'investissement significatif.

Côté embauche, pas de miracle non plus : 82 % ne voient pas d'évolution de l'effectif salarié, 5 % envisagent même une baisse, et seuls

13 % prévoient une hausse (dont 17 % en industrie alimentaire, 14 % en services urbains, et 21 % en commerces services ruraux).

Les tendances pour les prochains mois sont à l'attentisme pour 55 %, l'optimisme pour 28 %, et 17 % le pessimisme.

Nous publierons prochainement le baromètre d'automne, qui permettra de vérifier la confirmation ou l'inversion de ces tendances.

L'école des managers à Quimper forme les repreneurs d'entreprises

Afin de donner les outils nécessaires à un bon démarrage dans le cas d'une transmission d'entreprise, l'association "Ecole des managers" gérée par la CCI de Quimper forme les nouveaux dirigeants. Condition essentielle, être un repreneur déjà présent dans l'entreprise, car la formation s'y déroule en majeure partie.

Organisant diverses actions en faveur de la transmission d'entreprises (bourses d'échanges, rencontres...), la CCI de Quimper s'est interrogée sur la nécessité de formations pour les repreneurs. "Nous avons cherché ce qui existait en la matière", explique Gilbert Lemmon, directeur adjoint à la CCI de Quimper, "et nous avons trouvé le concept de l'Ecole des managers de Laval, qui nous a semblé efficace. Sur ce modèle, nous avons créé l'Ecole des managers de Bretagne en 1991".

Démystifier l'entreprise

L'école s'adresse à "des managers reprenants", c'est-à-dire déjà présents dans l'entreprise depuis 1 à 5 ans. "Les cas sont nombreux où le repreneur potentiel n'a pas tous les éléments pour réaliser une reprise dans de bonnes conditions", précise Jean-Marc Lanurien, en charge des relations avec les repreneurs. "Il peut s'agir d'un enfant du dirigeant d'entreprise qui souhaite prendre la succession de son père ; ou bien d'un cadre qui succède au chef d'entreprise à la suite de son départ en retraite, ou encore en raison de son décès, comme nous avons eu le cas récemment. Il est fréquent par exemple, que les enfants travaillent déjà dans l'entreprise, mais n'ont pas accès à la comptabilité. C'est parfois le cas également pour des cadres techniques. L'objectif est de démystifier l'entreprise pour le repreneur".

Dans la pratique, l'école fonctionne autour de différents concepts pédagogiques, qui font alterner formation dans l'entreprise, et formation en groupes au sein d'une même promotion. Etalée sur 20 mois, la formation dure 70 jours, les enseignements sont assurés par des intervenants spécialisés en marketing, gestion, management... "Nous avons tous les niveaux de formation parmi les stagiaires, depuis pas de bac à bac +4".

Une formation qui est aussi un test d'efficacité pour le futur repreneur. "Certains s'aperçoivent au cours de la formation qu'il ne sont pas faits pour être chefs d'entreprises. C'est parfois un moment difficile. Nous amenons chaque stagiaire à exposer ses objectifs en public, devant les autres nouveaux repreneurs. Chacun peut donner son avis sur l'orientation que souhaite donner le stagiaire à son entreprise. C'est un moment de tension que certains ont du mal à passer. Mais c'est dans les attributions d'un futur chef d'entreprise que d'être amené à s'exprimer en public, défendre des positions...".

La formation, d'un coût de 50 000 F hors taxes pour l'entreprise, se déroule en majeure partie au sein même de l'entreprise. Les intervenants aident le stagiaire à réaliser un diagnostic, orienter ses choix stratégiques. Soixante-dix stagiaires ont été formés depuis la première promotion en 1991. La prochaine débute ce mois d'octobre.

12 stagiaires par promotion

Chaque promotion comporte 12 stagiaires. La formation fonctionne en 3 phases : Acquisition des connaissances (stratégie et politique générale, maîtrise des outils financiers, marketing commercial, communication, organisation de la production) ; Autodiagnostic (analyse fine de l'entreprise) ; puis en finale une phase Formation-action s'étale sur 6 à 8 mois (travail sur la

résolution d'un ou deux problèmes de chacune des entreprises).

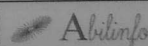
C'est la seule formation de ce type existant en Bretagne, la plus proche se déroulant à Laval.

La difficulté est le financement de la formation, assuré partiellement par le Conseil général du Finistère, à condition que l'entreprise concernée se situe dans ce département.

En bref...

La définition de la "PME" a fait l'objet d'une recommandation de la CEE, qui vise à fixer des critères d'appréciation uniformes. Désormais, une entreprise "moyenne" ou "petite" ne doit pas être détenue à plus de 50 % par une plus importante. Une "très petite entreprise" emploie moins de 40 salariés,

une "petite" entreprise emploie moins de 50 salariés, a un C.A. maximum de 7 millions d'Ecus, ou un bilan annuel max de 5 millions d'Ecus (1 Ecu = environ 6,50 F) ; une entreprise moyenne emploie entre 49 et 250 salariés, son C.A. max est de 40 millions d'Ecus, ou son bilan annuel ne dépasse pas 27 millions d'Ecus.



Spécialiste de la maintenance préventive et du nettoyage informatique

EFFECTUE

- L'entretien interne et externe du matériel informatique (unité centrale, claviers, écran, imprimante tout type...)
- Le nettoyage de salle informatique
- Le démontage de parc informatique
- L'inventaire et/ou le réajustement de parc informatique

* Prix maximum avec déplacement sur site : 250 F. H.T.

45, rue de Kerarivo - 22560 Trebeurden
Tél. 02 96 15 41 51 - Fax 02 96 13 41 38

Partenaire du réseau ACTIMEDIA pour toute la Bretagne

"Bretagne est avenir" : pas uniquement un résultat comptable

Seize entreprises bretonnes ont été primées à l'occasion du "Palmarès des entreprises ambassadrices de la Bretagne", qui se tenait à Ploërmel en juin dernier, à l'initiative de l'association "Bretagne est Avenir". La particularité de la plupart de ces établissements est de connaître une croissance intéressante (sauf la lauréate 96, Paimpol Voiles qui, depuis, a dû licencier), et surtout de profiter globalement à leurs clients, leurs actionnaires, leurs salariés, et leur environnement, au sens strict et au sens large de ce dernier critère.

L'association "Bretagne est Avenir" regroupe environ 1 000 personnes par les 250 adhérents du CID (Centre des jeunes dirigeants d'entreprises en Bretagne), les 500 membres de la profession comptable (Compagnie des experts aux comptes et Ordre des experts comptables), puis encore les 250 adhérents de la Fédération des Jeunes Chambres Economiques de Bretagne.

Au service de l'homme

"Le principe que nous avons posé est que l'entreprise est au service de l'homme, et pas le contraire", explique Alain Dumas, président de "Bretagne est Avenir", précédemment président du CID. "Plutôt que de considérer l'entreprise sous l'angle du seul résultat comptable, nous estimons que l'analyse doit plutôt tenir compte des hommes clients, des hommes créateurs, et de la responsabilité de l'entreprise dans son environnement économique et écologique. En quelque sorte un cercle vertueux où il n'y a pas que l'argent qui compte".

Plus qu'un simple palmarès, la journée de Ploërmel tend à valoriser la Bretagne à travers la qualité de ses entreprises. Dans la pratique, les entreprises ont répondu à un questionnaire élaboré selon 4 critères : l'entreprise et ses hommes (budget formation, niveaux hiérarchiques, communication, intérêt pour les résultats...), l'entreprise et ses clients (chartes, engagement,

qualité, communication...); l'entreprise et ses performances économiques (C.A., rentabilité...); l'entreprise et son environnement, en terme d'image de la ville d'implantation ou de la région, puis en terme écologique (politique ou non de suivi des déchets...).

Des jurys constitués dans six villes bretonnes (Brest, Lannion, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes), ont, après examen des dossiers, nommé 3 entreprises, dont l'une obtiendra un prix départemental, et concourra pour le prix régional.

Travailler en réseau

"Les entreprises sont ambassadrices de la région", poursuit Alain Dumas. "L'idée est de réconcilier le chef d'entreprise avec son environnement. Le chef d'entreprise est toujours responsable de quelque chose, et il doit apporter des réponses. L'autre objectif de Bretagne est Avenir est de permettre de travailler en réseau, sans pour autant rester bloqués en Bretagne. L'ARC Atlantique a toutes ses chances aujourd'hui, et la Bretagne peut prendre la relève de sites comme Sophia-Antipolis... Il faut que les chefs d'entreprises bretonnes soient conscients des qualités bretonnes. Même si cela demandera plusieurs années, j'aimerais que cette idée nouvelle de classement des entreprises (finances, social, clientèle et environnement) fasse son chemin".

LIONEL RIOCHE

"La valeur ajoutée d'une entreprise se réalise sur la capacité que les gens ont à travailler ensemble", estime Alain Dumas, président de "Bretagne est Avenir".



Crainte de la mondialisation

L'origine de la journée de Ploërmel et de l'ensemble de la démarche de Bretagne est Avenir est basée sur "la crainte de la mondialisation, et de l'évasion des points de décision de Bretagne", explique Alain Dumas. "Il faut augmenter la valeur ajoutée sur place. Par exemple, la Bretagne est la 1ère région formatrice de diplômés à haut-niveau, mais il n'y a pas d'emplois en nombre suffisant pour ces diplômés. La Bretagne possède de nombreux sites de productions à haute valeur ajoutée, comme l'informatique, la téléphonie, l'automobile... mais par un phénomène de rachats, nous assistons au départ de certains centres de décisions. On s'aperçoit que l'argent n'est pas vraiment réinvesti en Bretagne.

Nous pensons qu'il faut plutôt valoriser les entreprises responsables, qui acceptent d'intégrer nos quatre critères."

16 entreprises primées

L'aboutissement de la démarche de Bretagne est Avenir s'est traduit par la remise de prix en juin dernier à Ploërmel. Seize entreprises ont occupé le devant de la scène ; la lauréate (Paimpol Voiles), a reçu un tableau de Jean Le Merdy. Les autres entreprises bretonnes "qui gagnent" sont Jean Henaff (Pouldreuzic, 29), article dans ce dossier); Verlingue (courtage en assurance à Quimper); Rougn Amann Berrou (Gouven, 29); Maillots de bain Empreinte (Brest); Fauteuils Swann (Sulniac, 56); Ploermel Confection (façonnage textile, 56); Sere-map (matériel de manutention, Quéven, 56); Cuisines Roux (Langon, 35); Loc Maria Les Gavoites (Dinan et Rennes); Bimic Gastronomie-Mère Lallie (22); Carrosserie Labbé (Lamballe, 22); Transports Guisnel (Dol, 35); OTS (tôlerie de précision, Malestroit, 56); Pichon (fabrique de machines agricoles à Garpayaz, 29).



QUALITE DES PRODUCTIONS



SANTÉ ANIMALE

La nouvelle aventure de l'homme.



QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT



SECURITE ALIMENTAIRE



QUALITE EN IAA

BIOTECHNOLOGIE



FORMATION SUPERIEURE



ZOOPOLE
SAINT-BRIEUC - PLOUFRAGAN
Un univers de performance et d'innovation

Rejoignez le ZOOPOLE. Implantez votre entreprise dans l'univers de performance et d'innovation d'un technopôle européen de très haut niveau.

Au cœur du premier bassin agro-alimentaire français, le ZOOPOLE est la plate-forme de votre développement international. Sur un parc de 50 ha, nous accompagnons votre installation et nous vous offrons sur place tous les services scientifiques et technologiques nécessaires à votre essor : de la mise au point à l'expérimentation 500 chercheurs et techniciens en passant par l'infrastructure utile au quotidien.

Pour commencer votre visite des lieux, découvrez en avant-première ceux qui créent chaque jour "la nouvelle aventure de l'homme".

Découvrez le ZOOPOLE en avant-première en vidéo

Recevez en DDM à l'attention de Eric Laporte, Responsable ZOOPOLE, 10 rue de la République, 22000 SAINT-BRIEUC, CÔTES D'ARMOR
TEL: 06 81 37 40 - FAX: 06 81 37 42

NOM, PRENOM : _____
 FONCTION : _____
 SOCIÉTÉ : _____
 ACTIVITÉ : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL : _____
 TÉLÉPHONE : _____
 FAX : _____



Avec la
carte Préférence
Crédit Mutuel,

votre
budget
rentrée
respire!

Demandez-la
ici!

Crédit Mutuel de Bretagne
la banque à qui parler

* Avec un T.E.G. de 12,80 % (hors assurances facultatives, pour 4 500 F de crédit utilisé, cela se voit coté que 226,15 F annuellement). Vous remboursez 250 F pendant 10 mois et 28,15 F le 21^e tout simplement. Coût des assurances facultatives: déd., incapacité permanente, incapacité temporaire: 0,64 % par an sur le capital restant dû. Perte d'emploi: 0,06 % par an sur le capital restant dû. Conditions valables au 31 septembre 96. Coût de la carte: 40 F TTC seulement.

L'Institut de Locarn a besoin d'un nouveau souffle

L'Institut de Locarn est un lieu de réflexion stratégique sur le développement de l'économie en Bretagne. L'originalité est que l'institut a été créé à l'initiative d'environ 150 entreprises fondatrices, adhérentes ou sympathisantes. L'ambiguïté est que ce centre d'un coût global de 13 MF a été aidé par les collectivités locales et régionales à hauteur de 50 %. Le regret est que paradoxalement destiné à être un outil prospectif pour les entreprises, l'Institut de Locarn semble s'essouffler.

Les entreprises fondatrices ne doivent pas perdre de vue le côté utilisation du site. Pol de Kerlivo diffuse ce message à destination de certaines entreprises, moins assidues qu'elles ne s'y étaient engagées. La mission de ce jeune retraité de la Marine Nationale (capitaine de vaisseau ingénieur en énergie nucléaire), directeur de l'EURL Institut de Locarn, est de redresser la barre du centre, inauguré en septembre 1994.

Outil de réflexion

L'Institut de Locarn a été initié par Joseph Le Bihan, professeur à HEC et à l'École supérieure de commerce de Bretagne. Le lieu choisi, à Locarn, une petite bourgade située près de Mael-Carhaix, est aussi l'endroit même de naissance de Joseph Le Bihan. Ce visionnaire souvent décrié a le mérite d'avoir créé un outil de réflexion à disposition des chefs d'entreprise de Bretagne. Locarn est d'abord un centre de séminaires, où des conférenciers d'envergure internationale viennent exposer leurs connaissances, et générer le débat. Mais Locarn détient une image de club fermé, et certains y ont même vu la naissance d'une nouvelle secte.

"C'est du n'importe quoi", s'exclame Pol de Kerlivo. "Cela a fait beaucoup de mal à l'Institut, qui ne se veut rien d'autre qu'un lieu de séminaires. Il est vrai que Joseph Le Bihan a des centaines d'idées à la minute, et qu'il faut sélectionner. Et surtout, on n'a sans doute pas suffisamment communiqué jus-

qu'alors. Il faut reconnaître que les chefs d'entreprises n'apprécient pas trop la présence de journalistes, sans doute par crainte qu'on leur prête des propos qui pourraient être préjudiciables, à eux-mêmes ou à leur entreprise. A part cela, il n'y a rien à cacher."

Fonds publics

Rentabiliser l'Institut est le pari de Pol de Kerlivo, président comme directeur par le nouveau président de l'Association des Amis de Locarn, Auguste Génovèse, précédemment directeur des usines Citroën à Rennes. "Les entreprises ne jouent pas complètement le jeu. Pour que l'Institut fonctionne, il faut qu'il y ait une fréquentation suffisante. Je pense mettre en place une formule d'avances sur prestations, qui engagera les dirigeants à venir assister aux conférences, et permettra de stabiliser le CA". Car au-delà de son rôle "pédagogique", Locarn est un ensemble immobilier impressionnant: 13 MF en salles de conférences, amphithéâtre, hôtel de 40 chambres... Un investissement financé pour moitié sur des fonds publics (Conseil régional, Conseil général des Côtes d'Armor...), et qui génère certaines interrogations. Le développement économique est aussi le souci des élus, qui ont sans doute entrevu des retombées ultérieures, séduits par les ambitions du centre: "Concevoir et diffuser un nouveau modèle de développement... (qui) repose aussi sur les réalités culturelles de la région, (et) pourrait servir de modèles



Un hôtel de 40 chambres en plein centre de la Bretagne. Pol de Kerlivo envisage de créer des week-ends sur des thèmes historiques par exemple, avec visites, randonnées, animations et hébergement.

à d'autres régions d'Europe". Dans l'immédiat, "l'outil Locarn" fonctionne au ralenti selon Pol de Kerlivo, qui dans son rôle de gestionnaire explore les possibilités de rentabilité: "Un hôtel de 40 chambres inutilisé en plein centre-Bretagne, c'est trop bête. On est à 1 h, 1 h 30 de grands centres comme Quimper, Brest, Morlaix... Je pense créer des week-ends ou des journées à thème, sur l'histoire par exemple, avec visites en autocar des environs, ou des randonnées".

Autre projet de Pol de Kerlivo, créer des cycles de conférences destinés cette fois non plus aux dirigeants d'entreprises, mais aux cadres: "Tout comme on fait se rencontrer les chefs d'entreprises, on doit pouvoir agir de même entre les directeurs des relations humaines, les directeurs financiers... en leur proposant des intervenants spécialisés dans ces domaines". ■

LIONEL RIOCHE

Conférence mensuelle

Les conférences se tiennent une fois par mois à destination des chefs d'entreprises. La prochaine aura lieu le 19 de ce mois, sur le thème "Faire de sa région le moteur de la dynamique des entreprises: témoignage sur les avancées des Régions italiennes", par Diana Pinto, expert auprès du Conseil de l'Europe, assisté d'un expert de la Fondation Agnelli de Turin; puis le 15 novembre "Le développement de l'intégralité du territoire de l'Espace Bretagne-Atlantique" par Raymond Max Aubert, ancien secrétaire d'Etat au Ministère de l'Aménagement du territoire, délégué général de la DATAR; Le 16 novembre "La logistique régionale de l'Espace Bretagne-Atlantique"; le 7 décembre "Le Japon", par Patrick Bord, spécialiste de l'étude du développement des affaires au Japon.

Pour assister aux conférences, les chefs d'entreprises règlent 1 500 F pour la journée (hébergement, repas...); les PME règlent 1 000 F, et les particuliers 500 F. ■

La Poste, un groupe au service des entreprises

Votre décision est prise, vous allez créer votre entreprise. Bravo. Ce faisant, vous allez donner naissance à une nouvelle personne morale qui, comme une personne physique, aura une activité

propre. En particulier, elle recevra du courrier. Pour éviter que ce courrier ne soit distribué à des personnes non habilitées, La Poste doit connaître celles ayant les pouvoirs d'agir sous la dénomination concernée.

Bien sûr, c'est une formalité de plus et vous devez déjà en accomplir tellement. Mais cette déclaration constitue pour votre entreprise une double sécurité.

D'abord, elle vous donne la garantie que le courrier adressé au nom de votre entreprise sera distribué à un représentant habilité.

Ensuite, en vérifiant l'existence légale des entreprises et la conformité de leur création avec les lois et règlements, La Poste évite de cautionner une création d'entreprise ou d'établissement fictif dont l'ac-

tivité pourrait nuire à votre propre entreprise. A La Poste, bien déclarer votre société, on a tous à y gagner !

Pour vous y aider, vous trouverez ci-dessous un petit tableau des pièces justificatives nécessaires à la constitution du dossier de votre entreprise (pour les principaux types de personnes morales). Pour toute information complémentaire, adressez-vous à votre bureau de poste le plus proche ou appelez le numéro vert courrier au 05 05 02 02. La Poste vous remercie et vous souhaite une belle réussite.

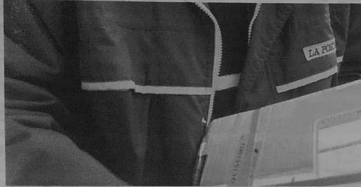


Photo: François-Jérôme CHOTARD

Constitution de votre dossier

Nature	Document(s)	Représentant légal
Société commerciale (SARL-EURL-SNC) Société en commandite Société civile	Extrait modèle K bis, délivré par le Greffe du Tribunal de Commerce ou BODACC (bulletin officiel des annonces civiles et commerciales)	Gérant
Société anonyme (SA)		Président du CA ou du Directoire
Groupement d'intérêt Economique		Administrateur
Artisan avec enseigne	Extrait modèle D ou Carte d'identification Professionnelle délivrée par la Chambre des Métiers	Exploitant
Commerçant avec enseigne	Extrait modèle K bis, délivré par le Greffe du Tribunal de Commerce ou BODACC (cf. supra)	Exploitant



Photo: André TEDELA



Photo: Jean-Jacques D'ANGELO - SHIP



Photo: André TEDELA



Photo: Thierry MARTREZ

La Poste, les techniques les plus modernes au service de votre courrier.



Le HUB de Roissy CdG

Photo: Thierry MARTREZ

La Poste : une nouvelle relation commerciale

L'architecture commerciale traditionnelle de La Poste a vécu.

Consciente que la segmentation de sa clientèle se fait plus sur la nature de celle-ci (particuliers ou entreprises) que sur les produits (courrier ou services financiers), La Poste a décidé de modifier ses structures commerciales selon une logique de marchés.

C'est le sens de la création de deux Directions du Marketing spécialisées : l'une, Grand Public, orientée vers les services financiers et la vente des produits courrier dans le réseau des bureaux de poste, l'autre tournée vers le courrier

avec une structuration forte autour des services offerts aux entreprises, notamment en matière de marketing direct et de messagerie rapide.

Désormais, les clientèles professionnelles et les entreprises sont prises en charge, selon leur volume d'affaires potentiel, soit par des Conseillers Courrier soit par des Délégués Commerciaux Courrier (voire par des Chargés de Clientèle Grands Comptes). Nos clients bénéficient donc d'un interlocuteur unique dans leurs relations avec La Poste. Véritables technico-commerciaux, ces professionnels du courrier sont capables de

prendre en charge l'ensemble de vos besoins en la matière.

La Poste : du sur mesure au prêt-à-poster

La Poste, c'est un groupe capable d'apporter une réponse adaptée à l'ensemble de vos besoins. Elle vous offre une palette de produits (correspondance, messagerie, express, fret industriel, publicité adressée ou non, courrier informatique (EDI)...), comme de services (boîtes postales, collecte et remise dans vos locaux, affranchissement en compte...). Pour cela, un interlocuteur unique : le commercial de La Poste.



LA POSTE Carré Pro

Illustration de cette volonté d'offrir à ses clients un service adapté à leurs besoins : les "Carré Pro" sont des espaces où les PME, PMI et professionnels bénéficient d'un accueil et d'un service adaptés et accèdent à une gamme de prestations élargie.



Photo: Christine CAPLONN

La Poste, la Force d'un groupe



Opérateur principal
CA Courrier 95 : 24,8 Mds de F
CA Messagerie 95 : 5,3 Mds de F



Transport et livraison express jusqu'à 30 kgs



Transport de fret express industriel jusqu'à 140 kgs



Marketing Direct, Publicité non adressée ciblée



Traitement intégré du courrier des entreprises (audit, gestion)



Création et production de courrier informatique



Ingénierie monétaire. Protection des biens et des personnes

La Poste, partenaire de votre développement

Développer vos ventes, fidéliser votre clientèle, La Poste c'est une gamme complète de services de communication directe.

Prospecter

- Vous ne connaissez pas les caractéristiques dominantes de votre clientèle potentielle : avec Postcontact, distribution de messages toutes boîtes à lettres, La Poste vous met en relation avec l'ensemble des consommateurs de votre zone de chalandise.
- Dans le cas contraire, avec Postcontact Plus, La Poste vous offre l'opportunité de distribuer vos messages uniquement chez les consommateurs ayant le profil requis (type d'habitat, niveau de revenu...).

Fidéliser

Dés 400 exemplaires, La Poste vous propose des tarifs spécifiques pour l'envoi de vos mailings.

Elle peut aussi vous aider si vous souhaitez louer un fichier.

Et si l'on parlait Messagerie

La Poste a transporté 330 millions de colis en 95 (250 millions en 85). Elle doit sa position de leader (23% du marché du monocoils de moins de 30 kgs) à de nombreux atouts :

- offre couvrant tous les besoins de ses clients : messagerie express (Chronopost), messagerie rapide (Colissimo), messagerie économique (Coléoco) tant en France qu'à l'international (Chronopost International et Colis Postal Export),
- maillage du territoire,
- force de vente nombreuse.

Depuis peu, La Poste a élargi son offre grâce à sa filiale TAT Express spécialisée dans le fret industriel national (envois jusqu'à 140 kgs, service Tarex) et international (envois jusqu'à 50 kgs, service Master).



Composition: Olivier de La Poste - Communication - 149 191 414 - 14023 NANTERRE (92) 000 000

Embarquez avec **itineris**



On va beaucoup **Plus** loin avec Itineris

1F HT
la minute
100% du week-end

Avec Itineris Formule Déclat, pour seulement 100F HT (120,60F TTC) l'abonnement mensuel vous pouvez téléphoner partout* en France au même prix : ● 1F HT (1,21F TTC)** la minute en heures creuses, c'est à dire entre 12h30 et 14h, de 19h à 8 h du matin, le week-end du vendredi soir 19h au lundi matin 8 h et les jours fériés.
● 4FHT (4,82F TTC)** la minute en heures pleines.

* Dans les zones couvertes par Itineris. ** Communications en France métropolitaine.

itineris

Dans
votre agence



France Telecom

BREST <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 29 14 29	QUIMPER <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 14 14 29	LORIENT <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 21 14 56	VANNES <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 14 14 56
RENNES FREVILLE <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 14 28 14	RENNES PATTON <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 14 35 14	SAINT-BRIEUC <small>APPEL ORIENTÉ</small> N° Vert 0 800 22 14 22	

Hénaff : une conserverie pour aider au développement de la région

Plus qu'un simple produit de conserverie, le pâté Hénaff est une marque emblématique de la Bretagne en terme d'image, de qualité, et bien sûr de goût. L'entreprise créée en 1914 doit certainement sa longévité à la qualité de ses produits, sans doute à une gestion efficace, mais aussi à son implication dans la vie économique et environnementale du Pays bigouden, et par extension de la Bretagne.

En arrivant à Pouldreuzic, lorsqu'on aborde les établissements Hénaff, on est surpris de découvrir des bâtiments qui semblent toujours avoir été là, sans tapage visuel préjudiciable à l'environnement...

Développer la région

Jean-Jacques Hénaff, petit-fils du fondateur, dirige la société Jean Hénaff, détenue à 90 % par la famille Hénaff. Lorsqu'il affirme que "La mission de l'entreprise est restée celle voulue par mon grand-père, c'est-à-dire apporter plus de bien-être et de développement à la région", il n'exprime pas de paternalisme démagogique. Ce n'est pas par hasard que la SA Jean Hénaff est l'une des entreprises ambassadrices de la Bretagne (voir article Bretagne est Avenir) : la philosophie est que, pour se développer, une entreprise doit être vécue positivement par tous ses acteurs.

Quelques exemples sont parlants : en terme de formation, le budget accordé est supérieur à l'obligation légale (1,42 cette dernière, 1,846 pour l'entreprise) ; 2 salariés ont passé un Bac Pro, 41 un CAP Industrie alimentaire, au sein de l'entreprise. En communication interne, si les panneaux d'affichage sont nombreux et les réunions d'atelier systématiques, chacun des 200 employés reçoit à domicile un exemplaire des cadeaux publicitaires destinés aux consommateurs... Des petits détails qui favorisent l'esprit "maison".

Il en va de même du côté des

producteurs : "Nous travaillons exclusivement avec deux groupements, soit 105 éleveurs, tous du Finistère. Si nous ne payons pas la mauvaise qualité au prix normal, nous ne déclouons pas les porcs lourds, ce sont même ceux que nous préférons".

"Nous habitons là"

En terme de déchets, Jean-Jacques Hénaff explique les motivations d'une politique qui vise avant tout l'efficacité : "Nous avons une obligation de résultat par rapport au traitement, tout simplement parce que nous habitons là". Dans l'usine, au fil des couloirs, des sacs-poubelles transparents permettent visuellement un tri séparant des déchets, qui prennent alors une destination différente selon leur nature. "Cela fait plus de 20 ans que nous pratiquons un dégrillage (tamisage fin) des eaux usées. Nous n'avons plus de station biologique, et nos eaux - qui sont de qualité alimentaire - sont épanchées sur les terres agricoles. Nous nous sommes créés une obligation de résultats aussi à l'égard des agriculteurs et de la population de Pouldreuzic. Nous assurons un suivi agronomique annuel".

Le réseau, tante à la crème

Alors que le fondateur Jean Hénaff était impliqué dans la vie économique et politique, Jean-Jacques Hénaff se concentre sur l'économie, avec une forte implication dans le développement de la Bretagne : il a été président de la Jeunesse étudiante bretonne en 1959-60, membre du conseil de direction

Jean-Jacques Hénaff assure la gestion dans la continuité des motivations de son grand-père, Jean Hénaff, le fondateur de l'usine de conserverie de Pouldreuzic : "apporter bien-être et développement à la région".



du CID, président de l'Union interprofessionnelle patronale du Finistère, puis aujourd'hui vice-président de Passeport Bretagne 2000, et membre du conseil stratégique de l'Institut de Locarn.

D'un point de vue prospectif, celui du chef d'entreprise qui a su diriger sa barque avec efficacité depuis 1963, Jean-Jacques Hénaff exprime sa réserve à l'égard du développement des réseaux : "C'est un peu la tante à la crème. Fonctionner en réseau, c'est compliqué. Des civilisations ont constitué des réseaux importants - les Chinois, les Israéliens... - mais les Français cultivent l'individualisme. Si nous continuons dans ce sens, nous nous trouverons dans une situation d'infériorité. Attention cependant que le réseau ne soit pas mafia. L'action d'un réseau doit être dialectique : y a-t-il des collaborations, des synergies, en actions commerciales, industrielles... ? Quand par exemple Citroën met son équipe au service de la Bretagne, on entre dans un réseau efficace. Et quand le

ministre du Commerce extérieur propose que les grosses entreprises parrainent les petites entreprises à l'export, c'est intéressant". ■

Quelques chiffres

- 40 000 pores en moyenne sont abattus chaque année sur place, dans l'abattoir Hénaff. Un des rares en France agréés aux strictes normes américaines.
- L'entreprise réalise 60 % de son C.A. hors Bretagne, dont 4 % à l'export, et est présente aux Pays-Bas, Singapour, la Thaïlande, le Vietnam, le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brésil, le Chili, l'Amérique centrale, les USA.
- Le C.A. 95 est de 206 MF.
- Hénaff est la 1ère marque nationale des pâtes en boîte (28,4 % de part de marché).
- Les viandes et plats cuisinés représentent 19 % du C.A. en France. Noter l'arrivée récente d'un nouveau produit, la saucisse fraîche. ■

Le Zoopôle Saint-Brieuc - Ploufragan : un technopôle en développement constant

Le Zoopôle Saint-Brieuc-Ploufragan est un technopôle de 50 hectares où travaillent plus de 600 personnes. Connu essentiellement dans les milieux scientifiques, pour ses laboratoires de recherche et comme pôle de compétences de renommée internationale, il est moins bien connu du grand public costarmoricain ou breton. Ce constat est d'autant plus surprenant, lorsqu'on en discute avec son délégué général, Eric Laporte, que pas une semaine ne se passe sans que des scientifiques ou des dirigeants d'entreprises (vietnamiens, polonais, brésiliens, coréens ou colombiens...) viennent travailler quelques jours dans des entités de ce technopôle.

Les recherches qui sont menées et les conseils qui sont dispensés par les scientifiques du Zoopôle, n'ont qu'un seul souci : rendre plus efficaces les activités agro-industrielles et augmenter la compétitivité des entreprises françaises de ce secteur, sur le plan international. Les entreprises bretonnes (coopératives agricoles et entreprises alimentaires) sont en premier lieu concernées, d'autant que plus de 50 % de la production porcine et avicole française est assurée par la Bretagne.

Le Zoopôle aide les chefs d'entreprises bretons

Les relations avec les entreprises sont en train de se renforcer de manière accélérée. Ceci repose sur plusieurs points. En 1993 s'est ouvert un institut de formation supérieure, l'ISPAIA, qui délivre des formations très spécialisées et de courte durée pour vétérinaires et ingénieurs. Ceux qui viennent se former ont donc entre 25 et 55 ans et sont salariés d'entreprises, de toute la France. Sans fautes des relations qui se renforcent avec le Zoopôle, ces entreprises font de nouveau appel à l'ISPAIA pour recruter des candidats bien formés. Pour répondre à cette demande, l'ISPAIA a ouvert des formations de plus longue durée, visant à former des techniciens en chômage ou des jeunes bac +5 qui souhaitent travailler en entreprise.

Parmi les nouvelles formations, l'ISPAIA accueillera dès le 15 octobre 1996 la formation de 3è cycle "ISA" jusqu'à présent organisée à l'ENSA de Rennes. Le public de cette formation est constitué de jeunes ingénieurs en agronomie, vétérinaires et universitaires Bac +5 de formation biologique qui viennent chercher les bases d'une culture d'entreprise. Composée de 6 mois d'enseignement par des consultants d'entreprise, et de 6 mois de stage en entreprise agro-alimentaire, ce 3è cycle a pour vocation de donner à ces jeunes scienti-



Le nouveau siège social de Zoopôle Développement et de son centre technique, le CITA.

ifiques une dimension de manager. Les chefs d'entreprise bretons, s'ils saisissent cette opportunité, auront ainsi dès l'année 1997 de jeunes scientifiques bien formés et prêts à assumer très rapidement une responsabilité de dirigeant.

Une autre voie pour aider les chefs d'entreprise consiste à les aider à innover. C'est pour cette raison que Zoopôle développement a créé un poste de conseiller technologique auprès des entreprises agro-alimentaires. Occupé par M. Jean-Erik Blochet depuis le début 1996, docteur d'Université, il a déjà aidé une dizaine d'entreprises à résoudre leurs problèmes. Son travail consiste à mettre en relation deux entreprises qui ont des technologies complémentaires, ou bien une entreprise et un centre de compétences qui peut réaliser des essais pour montrer l'efficacité de leur nouveau produit... Une autre forme d'aide aux dirigeants d'entreprises est d'organiser des soirées-débat gratuites, ouvertes aux dirigeants d'entreprises à l'occasion desquelles interviennent des spécialistes d'un domaine précis. Le 2 octobre 1996 est ainsi consacré à la thématique de la propriété industrielle. Comment déposer un brevet, comment protéger ses idées,

comment surveiller la concurrence par rapport à ses propres produits... tous ces points sont stratégiques. Cette soirée a d'ailleurs reçu le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor, du CMB et du Centre Relais Innovation Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie.

Les différentes possibilités d'implantation d'une entreprise au Zoopôle
Passant d'un simple pôle de compétences scientifiques à un statut national de technopôle en 1995, le Zoopôle est ainsi reconnu comme un site de développement d'entreprises. Pour faciliter leur implantation, toute une panoplie de solutions ont été mises en place.

Une jeune entreprise peut ainsi démarrer dans des conditions privilégiées en pépinière d'entreprises, puis s'installer dans un hôtel d'entreprises (qui ouvrira ses portes dès le mois de novembre 1996) avant de décider d'investir sur les quinze hectares disponibles du site.

Une pépinière d'entreprises : Destinée aux toutes jeunes sociétés, elle permet aux créateurs de louer, d'un jour à 23 mois maximum, un ou plusieurs bureaux de travail. Actuellement elle héberge par exemple les

réductions nationales de deux mensuels professionnels Réussir Porcs et Réussir Aviculture, ainsi que les sociétés Agrifa (nutrition animale) et Samel (environnement).

Une plate-forme technologique : Pour les sociétés qui désirent faire des expérimentations, mettre en place des ateliers ou des process pilotes, deux halls agro-alimentaires de 140 à 190 m² chacun sont disponibles, avec salle blanche et chambre froide. Par ailleurs un laboratoire de 100 m² avec paillasse peut être également loué. Enfin, la proximité du laboratoire d'analyses LDA 22 permet aux entreprises installées de sous-traiter toutes les analyses qui nécessitent un savoir-faire ou des équipements sophistiqués.

Hôtel d'entreprises ouvrira en novembre 1996

Comportant une trentaine de bureaux en location longue durée, soit une surface utile de 800 m², cet immeuble pourra abriter des sièges sociaux ou bien des filiales de sociétés. Celles-ci pourront ainsi, en étant au cœur de ce pôle scientifique, bénéficier de sa notoriété et avoir un accès plus facile aux données économiques et scientifiques relatives à l'ensemble du secteur agro-alimentaire.

Des terrains : Au cœur de ce technopôle de 50 ha sur lequel travaillent déjà 600 personnes, 15 ha de terrains ont été réservés, qui constituent des parcelles d'entreprises. Acheter une parcelle, construire ses propres locaux permet de rejoindre ainsi des entreprises telles que Zootech, ADTEch, Agrocept Ingénierie.

Outre ces facilités en terme d'implantation, le chef d'entreprise peut bénéficier d'un accompagnement personnalisé à la gestion, de la part des dirigeants de l'autre pépinière d'entreprises de Saint-Brieuc (Création Innovation Entreprises), des chambres consulaires ou bien d'autres partenaires avec lesquels Zoopôle développement peut les mettre en relation.

Zoopôle de Ploufragan, Eric Laporte - 02 96 76 61 61 - Fax 02 96 76 61 69.

"Entreprendre en Bretagne" : les CCI de Bretagne aident à la création et à la reprise

"Favoriser le goût d'entreprendre, faciliter la création et la transmission d'entreprises, soutenir le développement..." ce sont les engagements de la CRCI et des 8 CCI de Bretagne à travers leur adhésion au réseau "Entreprendre en France", signée à Brest en juillet dernier.

Entreprendre en France est né d'une collaboration entre l'ACHCI (Assemblée des Chambres Françaises de Commerce et d'Industrie) et l'AFB (Association Française des Banques) pour la création d'un réseau réunissant de nombreux partenaires (Conseil supérieur du notariat, Ordre des experts-comptables, Ordre des avocats, ADEJE, Peugeot, EDF...).

La mission de ce réseau au statut d'association vise à "coordonner et renforcer les initia-

tives prises en faveur du tissu économique local, tout en multipliant les collaborations avec les collectivités territoriales". Le réseau est ouvert à tout nouveau partenaire privé ou public, et doit permettre l'accès à des services gratuits ou bon marché.

Les CCI prennent part à différentes actions en Bretagne, telle celle intitulée "Graine d'entrepreneurs" : en partenariat avec l'Education nationale, l'objectif est de promouvoir auprès des

jeunes le goût d'entreprendre et la connaissance de l'entreprise. Une autre action est la sélection des "Espoirs de l'économie", qui récompense de jeunes entreprises pleines d'avenir.

Création et transmission

La charte prévoit la généralisation de structures d'accueil réservées aux repreneurs et créateurs, nommées "Espace d'entreprendre". Ce guichet unique mis au service du créateur, repreneur ou jeune chef d'entreprise, est animé par des

conseillers d'entreprises, en collaboration avec plusieurs partenaires (notaires, banquiers, assureurs, experts-comptables...). Le créateur obtiendra les premiers conseils pour élaborer son projet, et recevra un "Passerport d'entreprendre", qui sera le lien avec le réseau "Entreprendre en France". L'entreprise bénéficiera d'un suivi sur les 3 premières années d'existence ; les élus consulaires parraineront les jeunes créateurs.

S'ouvrir sur l'international

Les industriels bretons remarquent que la mise en commun d'expériences, au niveau international, permettrait de faire gagner du temps et d'éviter certaines difficultés à des entreprises néophytes dans la démarche internationale. Un réseau de connaissances et de compétences permettrait de développer les liens économiques entre la Bretagne et l'étranger et de favoriser l'accroissement de présence des produits bretons sur les marchés étrangers. C'est, entre autres, vers cet objectif que tend la MIRCEB. Il faut amplifier ce mouvement afin d'accroître la vitesse d'intégration internationale des entreprises bretonnes et assurer ces firmes régionales une présence plus importante à la fois directe par l'intermédiaire d'implantations, et indirecte par l'intermédiaire des échanges commerciaux.

La concentration géographique des exportations de la Bretagne et des entreprises, dont le siège se situe en Bretagne, est plus

forte dans l'Union Européenne (73,1 % et 67,4 %) que ne l'est celle des implantations commerciales directes dans cette même zone (47,4 %). Il y a donc une plus grande diversification de la présence physique des entreprises bretonnes dans le monde. Sans cette présence, on peut penser que les exportations de la Région seraient encore davantage concentrées au niveau de l'Union Européenne. Il faut toutefois souligner que cette concentration d'exportations baisse lorsque l'on considère uniquement les exportations des entreprises bretonnes à siège social breton. Cela provient particulièrement d'un grand établissement régional (Citroën) qui réalise une grande part de ses ventes à l'intérieur de l'Europe Communautaire.

Une des formes d'intensification de l'internationalisation des activités de la Bretagne passe par un accroissement des implantations de filiales commerciales à l'étranger et pas simplement en Europe, et une des formes d'intensification de

la mondialisation de la Bretagne passe à la fois par un accroissement des implantations de filiales commerciales mais aussi productives à l'étranger afin

d'octroyer à la Région une compétitivité mondiale durable. ■ (Extraits d'une étude de Charles Texier, de l'Université de Rennes-1, parue dans les Cahiers économiques de Bretagne, n° 2/1996).

DISTRICT DU PAYS DE VANNES
20 COMMUNES
100.000 habitants

Un espace pour

VIVRE

dans un site exceptionnel au climat privilégié alliant à la fois - la mer - Le Golfe du Morbihan - 12.000 hectares nombreuses îles, paradis des plaisirs nautiques et de l'observation de la faune - la terre : forêt, bocage, l'idéal riche et diversifié : chapelles, châteaux, mégalithes... des équipements sportifs et de loisirs : golf, bases nautiques, tennis, à l'eau exceptionnelle...

SE FORMER

au sein de l'Université de Bretagne Sud à forte dominante technologique, l'avenir...

ENTREPRENDRE

en s'appuyant sur une dynamique locale bien ancrée, notamment dans la valorisation des produits naturels, le traitement de l'information, les matériaux nouveaux et les services.

District du Pays de Vannes
P.I.B.S. - C.P. 20 - 56038 VANNES CEDEX
Tél. 02 97 26 23 24

Tricots Noret : la qualité en première ligne

Fournisseur officiel de l'Équipe de France de Cyclisme récemment présente à Atlanta, la SA Tricots Noret de St-Denoual (22) s'est offert un coup de pub sur les écrans mondiaux, sans pour autant prendre la grosse tête.

Innovation dans le flochage

Le PDG, Jean Bonnenfant, ancien mécanicien vélo sur piste, après avoir repris l'entreprise familiale en 1973, s'est démarqué en innovant très tôt dans l'activité de fabrication de vêtements pour cyclistes, notamment dans le flochage. Aujourd'hui, les Tricots Noret sont portés par des milliers de cyclistes amateurs en Europe.

Une PME de 48 personnes sous les feux de l'actualité cycliste aux J.O. d'Atlanta.



L'entreprise atteint les 15 MF de CA avec 48 employés (dont plusieurs étaient présents à la création). Jean Bonnenfant explique : "Nous sommes une toute petite entreprise, mais la plus grande de ce micro-marché en France". Un micro-mar-

ché représenté par les clubs cyclistes locaux, exigeants sur la qualité. La concurrence dans ce domaine est rude, principalement Italienne. D'autres entreprises de confection travaillant dans le même secteur viennent de fermer (en Bretagne, la

SOMATEX de St-Malo, mais aussi en Normandie Les Tricots du Rocher à Granville, et encore en région bordelaise Servary ; de plus, un fabricant de Chambéry a été repris par un groupe canadien).

Fabrication sur place

La bonne orientation prise par Jean Bonnenfant, celle qui permet aujourd'hui de maintenir les emplois dans un contexte de délocalisation à outrance, c'est sans doute d'avoir opté pour la fabrication en totalité sur place, et à partir seulement de tissus européens. "Nous recevons les rouleaux de tissu, principalement de Belgique, nous fabriquons selon les tailles, nous posons les logos, et nous assurons le montage". ■

Stop Andouilles : une affaire de famille

Un exemple de transmission d'entreprise réussie est celui de la Sarl Stop Andouilles, à l'origine une charcuterie artisanale créée en 1956 à Ste-Anne-d'Auray par Lisette et Raymond Le Bihan. "La recette est simple, au départ un savoir-faire et un savoir-vendre, avec en prime l'indispensable courage qu'il faut mettre au quotidien, et vous obtenez 40 ans plus tard une entreprise qui allie tradition et qualité".

Ce que ne dit pas Raymond Le Bihan, c'est que pour durer aussi longtemps, il faut aussi

avoir réussi la transmission de son entreprise. Et c'est encore mieux si l'on confie les clés à ses propres enfants. C'est ce qu'a réalisé le couple Le Bihan il y a 2 ans, en vendant l'entreprise et les parts de la Sarl à 3 de ses enfants, Chantal 36 ans, Serge 29 ans et Christophe 24 ans. Chantal assure la gestion administrative et la vente en magasin, la partie technique incombe à Serge et Christophe. Installée depuis une vingtaine d'années à Plouharnel, Stop Andouilles (c'est le nom de l'entreprise) est une PME exemplaire à plus d'un titre : elle emploie 6 personnes à

temps complet, 14 saisonniers, réalise 3 marchés par jour avec dans chaque point de vente la présence d'une personne de la famille, et un magasin ouvert toute l'année sur le lieu de fabrication. Le CA annuel est de 5 MF.

Un gros investissement est aujourd'hui nécessaire, par la mise aux normes européennes ; il en coûtera 1,5 MF (sans subvention), pour conserver l'image d'une entreprise dynamique, qui s'allie tradition, qualité et joie de vivre. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

En bref...

• "Bretagne, terre d'innovation, l'innovation en Bretagne, une dynamique au service des marchés futurs" est le titre d'un colloque sur les spécificités du système d'aide à l'innovation aux entreprises bretonnes, organisé par Bretagne Innovation, l'association des centres techniques et de transfert de technologie, au SIAL (salon international de l'alimentation) à Paris-Villepinte du 20 au 24 de ce mois. Le colloque se tiendra le 22 octobre de 16 h à 17 h 30. Bretagne Innovation participe pour la 3^{ème} fois au SIAL au stand de la Région Bretagne, hall 15.

• L'insertion professionnelle des athlètes de haut niveau sera l'objet d'un colloque organisé à la CCI de Rennes en novembre prochain, à l'initiative de la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports. L'objet est de sensibiliser les chefs d'entreprises à l'intérêt de recruter des sportifs de haut niveau (émulation dans l'entreprise, image valorisante pour l'entreprise...). ■

CULTURE

16 et 17 novembre - Redon

10^e Salon International du livre ancien et d'occasion

Le 10^e Salon du Livre ancien et d'occasion de Redon se tiendra à la Maison des Fêtes rue de Galerne, les 16 et 17 novembre. Ce Salon rassemblera une trentaine d'exposants qui proposeront aux amateurs environ 30 000 volumes, ouvrages qui vont du livre relié du XVII^e siècle aux éditions récentes épuisées, du livre de bibliophile aux livres de poche.

Cette manifestation, dont la 1^{ère} édition a eu lieu en 1987, et spécialement aux amateurs de très anciens livres : le Cartulaire de Redon, ensemble de textes historiques et de Chartes rédigé au XI^e siècle par les moines de l'Abbaye St-Sauveur à exceptionnellement quitté l'Archevêché de Rennes qui le conserve précieusement, pour retrouver sa ville d'origine. Cette année, franchissant les dix siècles qui nous séparent de l'époque du Cartulaire, les organisateurs du Salon propo-

seront au public un survol des techniques modernes de reproduction : CD-Rom, système Internet, et leur apport dans le domaine du livre. Le Salon de Redon est la plus importante manifestation de ce type organisée en Bretagne et dans l'Ouest de la France. Il sera ouvert au public de 10 à 19 h les 16 et 17 novembre. ■

seront au public un survol des techniques modernes de reproduction : CD-Rom, système Internet, et leur apport dans le domaine du livre. Le Salon de Redon est la plus importante manifestation de ce type organisée en Bretagne et dans l'Ouest de la France. Il sera ouvert au public de 10 à 19 h les 16 et 17 novembre. ■

BERNARD BONRAISIN

Aux poètes et artistes

Le bulletin "Arts & Poésie" publie textes et dessins des adhérents de la S.P.A.F. (50 F). L'abonnement annuel (15 F le n^o) est diffusé auprès de tous les adhérents. La SPAF-B propose aussi l'édition des œuvres soit en cassettes ou CD, soit en livres avec ou sans illustrations, à compte d'auteur dans un premier temps, sur devis.

Un concours annuel est organisé : poésie, nouvelles, contes, chanson, peinture, dessin, sculpture, etc... Prix et récompenses : 5 000 F de prix. Edition des textes pour les premiers prix. Prochaine réunion à Mauron le 6 octobre pour le palmarès et la remise des prix du "Prix des poètes bretons". ■

SPAF Bretagne - Michel Léon, 40, boulevard des Talards, 35400 Saint-Malo. Joindre enveloppe timbrée.

Henri Pollès ou une vie de curiosité

Deux ans après la disparition d'Henri Pollès, la Bibliothèque municipale de Rennes rend hommage au donateur qui a enrichi les collections de la ville de près de 30 000 ouvrages et objets.

Henri Pollès, né à Trégouier en 1909, après une jeunesse passée dans cette ville et à Nantes, parti à Paris pour y faire une licence de philosophie, puis une carrière littéraire. Son premier roman, *Sophie de Trégouier* lui valut en 1933 le prix Populiste.

En 1940 il s'en va en Provence où il s'initiera à la brocante et à la bibliophilie. Revint à Paris, il se livre à l'écriture et au commerce

des livres. En 1945, il rate le Goncourt d'une voix. Retiré à Brunoy, il décore sa maison de livres.

En 1982, il reprend sa plume bretonne en publiant *Sur le fleuve de song vient parfois un beau navire*, chronique de Trégouier durant la guerre 1914-1918. Il reçut le prix Paul Morand de l'Académie française et le grand prix du roman des Écrivains de l'Ouest. Il décide alors de faire don à la ville de Rennes de son immense collection, à charge pour elle de créer le Musée du livre et des lettres dont il rêve depuis longtemps. Celui-ci est programmé au sein du nouvel équipement culturel, dont les plans ont été dressés par Christian de Portzamparc.

L'exposition (jusqu'au 10 octobre) présente la vie d'Henri Pollès, son



œuvre, les écrivains qu'il côtoya et des éléments caractéristiques de ses collections. ■

Paimpol - 2 novembre

"Brocéliande, que veux-tu ?"

"Brocéliande, que veux-tu ?" est le titre d'une conférence donnée le 2 novembre au Manoir du Tertre en Paimpol. Cette soirée qui commencera par un repas à 19 h 30 évoquera les rythmes, visages et paroles d'Angèle Vaunier, présentes par Zil, avec Myrddin à la harpe et au chant. ■

Reservations au 02 99 07 81 02

Langues et cultures à Brest

Le Centre de Recherche Bretonne et Celtique (C.R.B.C.) de l'U.B.O. de Brest organise en 1996-1997 un enseignement de Langues et Cultures de la Bretagne sanctionné par un diplôme d'université.

Dossier de pré-inscription à retirer au secrétariat du C.R.B.C., Faculté Victor Segalen, 20, rue Duquesne, B.P. 814, 29285 Brest cedex. ■

Rencontres poétiques à Saint-Malo

Les 1^{er}, 2^e et 3^e novembre, à St-Malo, Maison internationale des écrivains, Rencontres poétiques internationales de Bretagne : trois jours autour de la poésie belge, québécoise, africaine, bretonne... ■

Saint-Jean-La-Poterie

Ouverture de la Maison de la Potière

Saint-Jean-La-Poterie vient d'ouvrir "La Maison de la Potière", écomusée où sont regroupés plus de 250 pots et céramiques ainsi que de nombreux documents, photos et témoignages qui évoquent l'ancienne corporation des potiers de Saint-Jean, ainsi que la fabrication de poteries décoratives labellisées sous le renom de "Saint-Jean-de-Bretagne".



On y trouve aussi des ouvrages, textes et poèmes écrits souvent par des gens du pays, des

coiffes et costumes, des outils typiques. Le Sentier de la Potière, à une courte durée à proximité, permet de découvrir un habitat de caractère sur les pas des potiers d'autrefois. Musée ouvert de mai à septembre ou sur demande auprès de la mairie (02 99 71 19 03) ou de la Maison de la Potière (02 99 72 22 77). Entrée 15 F (10 F pour les groupes), gratuit jusqu'à 14 ans.

Poésie : toiles à rimer

Le concours "Toiles à rimer" est organisé par le Conseil Général/ Bibliothèque des Côtes d'Armor et la Ville de Saint-Brieuc/Bibliothèque Municipale, avec le concours de la F.O.L. et des éditions Gallimard. Il est ouvert aux lecteurs fréquentant la Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc et les Bibliothèques-relais de la

Bibliothèque des Côtes d'Armor, ainsi qu'aux classes inscrites dans ces bibliothèques. A partir d'une œuvre d'art (peinture, sculpture), écrire un poème (maximum : une feuille 21 x 29,7 cm). Joindre une photo ou une photocopie de l'œuvre choisie. Déposer le tout à la Bibliothèque de votre commune avant le 12 octobre. Indiquer

nom, prénoms, âge et adresse. Les participants seront classés par catégorie d'âge : moins de 8 ans, de 8 à 12, de 13 à 17, plus de 17 ans. Des livres et des bons d'achats de livres seront attribués aux trois premiers prix. Les textes primés feront l'objet d'une publication par la Maison Louis-Guiloux.

Cours de Breton

A Carhaix

Cours du soir à Ti ar Vro (près des Halles) - Niveau 1 A : débutants - le mercredi à 20 h 30. Niveau 1 B : faux-débutants (ceux qui parlent ou comprennent le breton) - le jeudi à 20 h 30.

Stages intensifs : sur 3 week-ends, pour 350 F, changement d'animateurs toutes les 2 heures.

Au centre Culturel R. Hémon de Guingamp

COURS DE BRETON (450 F/an) - Niveau 1 : le mardi de 20 h 30 à 22 h. Niveau 2 : le jeudi de 19 à 20 h 30. Niveau 3 : le jeudi de 19 à 20 h 30. Niveau 4 : le mardi de 20 h 30 à 22 h.

COURS DE DANSES BRETONNES pour adultes - Niveau 1 :

Par correspondance

Depuis plus de 60 ans, l'association OBER organise des cours de breton par correspondance durant toute l'année civile. Les personnes qui n'ont ni cours du soir ni professeur ou qui habitent loin de la

les samedis de 14 à 18 h et les dimanches de 9 h 30 à 17 h 30. Possibilité de déjeuner sur place. Niveau débutants - les 19-20 et 26-27 oct. et 9-10 nov. Niveau avancés - les 23-24 nov., 30 nov., 1er déc., 7-8 déc.

Rens. : Spred ar Yezh, Kerour, 20270 St-Hermin - Tél. Fax : 02 98 99 58 55 ou Ti ar Vro/Dostum. 02 98 99 18 62.

Hénon de Guingamp

le jeudi de 20 h 30 à 22 h. Niveau 2 - le mercredi de 20 h 30 à 22 h. Niveau 3 - le lundi de 20 h 30 à 22 h. Activités pour LES ENFANTS : cours de danses bretonnes, le mercredi de 15 h 45 à 16 h 45 (à partir de 6 ans).

Rens. et inscr. au Centre du lundi au samedi de 14 à 18 h. 02 96 44 27 88.

Bretagne peuvent ainsi s'initier ou se perfectionner en langue bretonne. Le choix des méthodes est large et l'on peut travailler chez soi à son propre rythme.

Rens. : OBER, Gwennm Leuren, 22310 Pliat.

Colloque à St-Brieuc

"Lignes de vie"

D'origine galloise, née en 1925, Heather Dobollau vit à Saint-Brieuc depuis 1958 ; elle y a travaillé 18 ans durant comme bibliothécaire au Centre d'Action Culturelle. Les éditions Folle Avoine (Yves Prié, Bédée-Ile-et-Vilaine) ont régulièrement porté ses écrits à la connaissance d'un public de connaisseurs qui va bien au-delà de nos frontières. Dans cette production très personnelle s'entremêlent les fils qui relient Heather Dobollau aux poètes, aux peintres et aux paysages aimés. C'est pourquoi un colloque les 16 et 17 novembre à St-Brieuc réunira des universitaires spécialistes des œuvres de Hölderlin, Rilke, Jouve, Bonnefoy, Jaccottet, Mandelstam, Segalen et Dobollau. Une résonance particulière sera aussi donnée au premier soir du colloque aux textes d'Heather Dobollau dans le cadre du Petit Théâtre de la Passerelle, avec leur mise en voix par le Théâtre de Folle Pensée.

Une bibliothèque Auguste Le Breton

La bibliothèque de Plouandiel, rue du Général de Gaulle, porte désormais le nom de notre fidèle abonné Auguste Le Breton, romancier et scénariste né en 1916 à Morlaix.

Vocabulaire breton des bibliothèques

La langue bretonne fait aujourd'hui son entrée dans le domaine public et les bibliothèques participent à ce mouvement. Cela génère bien sûr des besoins d'ordre terminologique. Pour y répondre, le Service de la Langue Bretonne de l'Institut Culturel s'est penché sur le vocabulaire des bibliothèques. C'est le fruit de ce travail que l'on trouve dans un ouvrage de 94 pages, présenté clairement, avec une entrée possible soit par le breton, soit par le français. Le bibliothécaire, le bibliothécaire ou le simple amateur de lecture y trouveront 550 termes tels que "littérature grise", "photothèque", "bisque compact".

Pour se procurer cet ouvrage, adresser un chèque de 40 F (franco de port) à l'Institut Culturel de Bretagne, 74 F, rue de Paris, 35069 Rennes.

LIVRES par Yann Poilvet



Lukian Kergoat
Les 1000 premiers mots en breton

Publiée pour la première fois en 1979 cette 3e édition, revue, augmentée et corrigée, permet de manière attrayante de découvrir le vocabulaire fondamental du breton. L'ouvrage dans sa forme renouvelée prend en compte les objets qui ont fait leur apparition. Il reflète les nouveaux comportements et activités de la vie quotidienne. Plus de 1000 mots y sont représentés par des dessins et regroupés par thèmes (la maison, le jardin, la rue, la campagne, la mer, le sport...).

Si l'ouvrage de Lukian Kergoat a d'abord été pensé pour les enfants, nombreux seront aussi les élèves de cours de breton et tous les adultes qui pourront en tirer grand bénéfice. De même, le professeur y trouvera des scénettes appropriées pour appuyer son cours de conversation. Des notes grammaticales et une transcription phonétique ont été intégrées au lexique de fin d'ouvrage. Prix public 98 F. 66 p. Illustrations couleurs. Vendu par correspondance aux Ed. Skol An Emnav, 8, rue Hoche, 33000 Roussillon/Rennes. Tél. 02 99 38 73 83 - Fax 02 99 63 82 28.

LES SAINTS ET L'ORGANISATION CHRÉTIENNE primitive dans l'Armorique bretonne, par René Languillière. (Ed. Armeline).

LITTÉRATURE

Charles Le Quintrec L'espérance de la nuit

Charles Le Quintrec est l'un de nos grands auteurs contemporains, que ce soit dans le roman ou dans la poésie. Ses ouvrages sont marqués à la fois par le sens de l'image et une grande chaleur humaine. En même temps qu'étaient réédités les admirables Chemins de Kergrist sortait le troisième tome de son journal qui couvre les années 1985-1993. C'est à la fois un voyage dans notre époque et une promenade intérieure. L'auteur sait y être dur



Charles Le Quintrec en novembre 1993.

ou tendre, proche souvent du pamphlet ou du cri d'amour. On y trouve d'innombrables portraits traités avec générosité, que ce soit ceux des écrivains et des artistes célèbres qu'il côtoya lors de ses séjours parisiens, ou ceux des amis de la famille, et surtout ses parents auxquels il voue un amour maites fois exprimé. L'auteur sait se faire modeste, surtout quand il évoque ses incidents de santé, analyste féroce aussi quand il juge, non sans quelque parti-pris, les choses de la politique. Mais ce qui bouillonne dans ces pages, c'est une foi émuante dans son intensité. (Ed. Albin Michel, 360 p. 140 F).

LE DESTIN DE NATHALIE X, par William Boyd - A Hollywood, des aventures teintées de émuant et d'humour tendre. (Ed. du Seuil).

Anatole Le Braz, sa vie, son œuvre



Voici un hommage à un amoureux de la Bretagne, de ses paysages, de ses habitants, de ses légendes, et qui a réussi à faire sortir de l'ombre un patrimoine culturel que seule l'écriture pouvait sauver de l'oubli. Avec ce livre, c'est la première biographie qui nous est livrée sur l'auteur de la "Légende de la Mort". "Je l'ai écrite", explique l'auteur, parce que, à travers les conférences que j'ai données sur le sujet, je me suis aperçu que les gens ne connaissaient pas Anatole Le Braz. Mais je n'ai pas voulu écrire pour les érudits. J'ai découvert un homme extrêmement attachant qui s'est intéressé à toutes les nobles causes de son époque.

Ce livre de Joseph Jigourel, qui a demandé 5 années de recherche, est remarquable par sa documentation : nombreuses photos, manuscrits de l'auteur ou de ses correspondants y fourmillent. Et il est vrai qu'Anatole Le Braz a énormément suivi de correspondance et ne laissait jamais la moindre lettre sans réponse. Ce qui explique qu'aujourd'hui encore on découvre des lettres qui n'ont jamais été publiées. (Liv' Editions, Guernalez, B.P. 15, 56320 Le Faouet, 208 p. 129 F).

PSYCHOLOGIE

PERSONA, par Robert H. Hopcke - Du masque social au moi réel - un outil d'analyse et de guérison aussi évocateur et efficace que les thèmes de Jung. (Ed. Dangies).

TRANSFORMEZ VOS PROBLÈMES en opportunités, par C. Devis et M. De Beltran - Comment rendre possible l'impossible. (Ed. Dangies).

RÉCITS

Une saison en Irlande

Par les vertus d'une narration exigeante, riche et foillée, Bernard Berrou nous emporte en Irlande, dans des paysages authentiques, comme brossés par la palette d'un peintre, à la rencontre de personnages hors normes, souvent étranges et extravagants, toujours tendres et passionnés. Accordant sa sensibilité au génie des lieux, il offre un modèle de récit de voyage dont la forme relève parfois de l'art du conte. Une Saison en Irlande est aussi un hommage à l'esthétique, aux bienfaits de la nostalgie, aux lutes pour la liberté et à la littérature. Préface de Daniel Yonnet. (Ed. Terre de Brume, Rennes, 130 p. 98 F).

PATRIMOINE

Secrets et mystères de nos Kêr

Après la parution en décembre 95 du premier volume de "Secrets et mystères de nos Kêr", le second tome aborde l'origine des noms de lieux et de communes du Morbihan (de Montebriand à la Vraie-Croix). Partie intégrante du patrimoine, la toponymie est une véritable richesse, reflet de l'histoire, de la culture, de la vie sociale et économique. S'appuyant sur les textes anciens et les cartulaires, mais aussi sur les histoires et les traditions locales, Job Jaffré invite à un voyage à travers l'histoire du Morbihan. (Ed. Dalek homp Sonj, 298 p. 138 F).

ECONOMIE

La prairie temporaire à base de trèfle blanc

Depuis sa parution en 1981, 11 000 exemplaires de ce livre d'André Pochon ont été vendus. La 4e édition vient de paraître, enrichie de nombreux éléments nouveaux et notamment des observations de l'auteur sur des centaines de prairies dans toutes les régions, ce qui l'amène à préciser son choix face aux récentes variétés aussi qu'aux nouveautés pour le traitement du rumex. C'est un ouvrage précieux pour les éleveurs qui souhaitent privilégier l'herbe dans leur système fourrager. (Ed. CEDAPA, B.P. 332, 22193 Plérin).

10^e Salon International du livre Ancien & d'Occasion

Maison des Fêtes de REDON 1096 16-17 Novembre de 10h. à 19h. Contact : 02 99 71 39 30

ROMANS

Le vaisseau du dernier millénaire

Dans la Bretagne du XIVe siècle, à l'automne 1339, le duché est en paix, avant de connaître bientôt les luttes intestines dues à la Guerre de Succession qui va le déchirer, et la peste noire qui va le dévaster. Sur la côte du Gôelo, la communauté monastique des chanoines Prémontrés de Beaufort coule une vie paisible. Pourtant elle va se trouver confrontée à l'implantation et au développement d'une secte religieuse hérétique. Ce roman médiéval est le récit contemporain de ce qui aurait pu être au Moyen-Age deux semaines extraordinaires de la vie d'un moine. Tous les détails de la vie quotidienne surgissent des humes du passé de la vieille armorique. (Liv' éditions, 56320 Le Faouet).

Illies

Publié pour la première fois en 1927, Illies est un roman ancré dans un contexte historique, avec pour toile de fond l'une des pages les plus tourmentées de l'histoire de l'Irlande. Ce qui frappe, c'est sa force intemporelle, le relief du quotidien, de l'intimité des êtres, la priorité absolue accordée à la vie des individus sur le vaste arrière-plan politique. Peadar O'Donnell ne démontre pas, ne soutient pas de thèse ; il raconte. Il raconte d'une écriture sobre, pudique, saisissante de simplicité, avec des dialogues qui chantent. (Ed. Dale'h Sonj, Lorient, 223 p., 105 F).

L'enfant perdu

Nantes, l'Érdre, le péage Pomme-ry, la rue Sautel sont au centre de la vie d'un garçon mal-aimé qui explore son passé, ses petites joies, ses grandes amertumes. Cédric Morgan, un Morbihannais, campe ainsi un personnage tourmenté qui traque ses fantômes derrière la façade des vieilles demeures. Une histoire douce-amère à laquelle on s'attache malgré des épisodes parfois compliqués. (Ed. Phidna).

★ LE FAVORI DES DIEUX, par Colleen McCullough - En l'an 83 avant J.C., à Rome, ville superbe et corrompue, sage et charnelle, des hommes s'affrontent pour conquérir par tous les moyens le pouvoir. Voici la chronique de 5 années dominées par Sylla, un homme exceptionnel, acteur génial jusqu'à la folie. (Ed. de l'Archipel).

Cœur de Roc

Compagnon tailleur de pierre Cœur de Roc, compagnon tailleur de pierre apprend à ses dépens que manier la boucharde ou découper le sarsanion n'est pas un métier facile dans ce XVIIIe où l'on tend à délaïsser le travail des bâtisseurs de cathédrales, des sculpteurs de gargouilles. Une période trouble du



compagnonnage secouée par ses corporatismes : gavisos contre dévants, enfants de maître Jacques, menuisiers, couvreurs... Avec Olivier Chauvin, un parcours mouvementé nous fait découvrir les tourments de l'ancien régime, à travers le combat d'un compagnon fuyant un drame vécu pendant son Tour de France. Une condamnation au nom du compas et l'équerre qui ne cessera de le hanter jusqu'à sa perte. (Liv' éditions).

Hôtel maternel

Après quatre ans de séjour dans une maison d'accueil qui ressemble parfois à une prison, c'est dur de se voir proposer soudain de sortir pour aller s'installer avec ses deux enfants dans une maison inconnue proposée par un homme anonyme. Marie Le Drian nous offre avec ce livre les tourments d'une jeune femme qui n'est pas gâtée par la vie et dont les seules évasions étaient jusqu'alors les heures de travail dans un atelier tristounet. C'est une remarquable analyse psychologique. (Ed. Julliard).

★ LES MARCHES DU PALAIS, par Christian Liger - Une petite sauvageonne se retrouve, après maintes aventures, baronne et madresse d'un prince puissant qui fait d'elle une véritable reine qui fait scandale à la cour compassée de la Restauration. (Ed. Robert Laffont).

HISTOIRE

L'origine géographique des Bretons armoricains

Les historiens contemporains sérieux ont reconnu que l'extension de la mairnie anglaise sur la Bretagne, au VIe siècle, n'avait aucun rapport avec la bretonnisation de l'Armorique au Vè et que le tableau historique de cette époque dessiné par Dom Lobineau et La Borderie était imaginaire. Il faut rechercher les Bretons Cornovens et Dominéens dans la province romaine de Valentia (actuelle frontière anglo-écossaise) où ils constituaient une force militaire qui sera, en l'an 400, chargée d'une opération stratégique destinée à mettre les rivages de la Mer d'Irlande, de la Manche et de l'Atlantique à l'abri des incursions des Irois (Gaels), puis des Anglo-Frisons appelés "Saxons". Les Bretons créent un nouvel ordre politique qui entend maintenir la légitimité de l'Empire... Le livre d'Alan Raude permet de préciser la date et les lieux où étaient présents les Bretons au Vè siècle, y compris le pays namnète, et de redresser la datation de certains saints bretons. (Ed. Dale'Homj Sonj, Lorient, 170 p., 125 F).

Les énigmes de l'Histoire

Les siècles nous ont laissés le souvenir confus de personnages bizarres, dont la vie restera toujours dans une ombre incertaine. La collection Histoire et Mystères vient de consacrer ses derniers ouvrages à trois grandes énigmes. - Le chevalier d'Eon, par Edith Morels : homme ou femme, les deux ? Le plus étrange espion de tous les temps. - Rennes-le-Château, par Vinciane Denis : on n'a jamais connu l'origine du trésor de cet abbé Saunière qui dépensa des sommes considérables durant une existence somptueuse. - Le masque de fer, par Jean-Etienne Riga : il fut une ombre, immobilisée de forteresse en forteresse, sous le règne du roi-soleil. Raison d'Etat ? (Ed. Marabout).

HUMOUR

C'est Schwartz !

Dans une sorte de calepin quotidien, avec Schwartz on côtoie le rire, la rigueur et l'insolence. La vie, à Rennes et ailleurs, c'est qu'il illustre avec talent ce stylo-miroir peu ordinaire. AGH (Ed. Ikkon, Rennes).

SAINT-GILDAS DE EXCIDIO BRITANNIAE

Christiane Kerboul-Vilhon, agrégée de Lettres Classiques, présente, avec une préface de Gwenaël Le Duc, une œuvre latine de Haut Moyen Age très connue, le "De Excidio Britanniae" de Saint-Gildas. Paradoxalement, cet ouvrage célèbre, écrit vers 535, n'avait pas reçu jusqu'ici de traduction française, restant de ce fait difficilement accessible. C'est une traduction de "l'auteur" le plus important pour l'histoire des Origines" (L. Fleuriot), qui est ici proposée. Elle permet d'avoir accès de façon plus vivante à cette partie de l'histoire de la Bretagne romaine et arthurienne vue parfois sous des aspects méconnus, tant en ce qui concerne les Rois de Bretagne que le clergé, évêques ou prêtres.

L'œuvre comporte, en effet, trois parties : une Histoire de la Bretagne, et deux "admonestations", l'une aux rois des petits royaumes britanniques et l'autre aux évêques et aux prêtres de cette époque. Ce livre capital sur les sources de l'histoire de Bretagne constitue l'événement littéraire scientifique. (Editions du Pontig, 44880 Sautron, 181 p., 120 F).

★ LA TRÈS ANCIENNE COUTUME DE BRETAGNE avec les Assises, constitutions de Parlement et Ordonnances duciales, suivis de textes antérieurs à 1491. (Ed. Champion-Slatkine, 560 p.).

NATURE

★ LES NOUVEAUX ESPACES DE JEUX NATURELS, par Richard Wagner - Vivant ou en bois, le saule est une mine d'idées pour occuper intelligemment les enfants. Cabane, mini-jardin, tunnel, tipi... ils se sentent chez eux dans l'univers qu'ils se construisent, où la nature est reine. Ce livre propose des réalisations peu coûteuses à la portée du bricoleur débutant. (Ed. Terre Vivante, B.P. 20, 38711 Mons, 112 p., 97 F).

★ JARDINAGE - Le pêcheur - Le pommier, par L.P. Rousseau - deux livres pour choisir l'espèce, soigner l'arbre, lutter contre les parasites, récolter et déguster les fruits. (Ed. Rustica).

LES ACADIENS



MONDE

Les Acadiens citoyens de l'Atlantique

Ecrivain, artiste et conservateur de la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, Jean-Marie Fonteneau présente l'histoire de l'Acadie qui est la plus complexe, la plus enchevêtrée et la plus illogique qui puisse être car ils durent subir les lois des deux puissances irrimédiablement adverses de l'époque, la France et l'Angleterre. Soumis à leurs luttes et à leur politique, ils devinrent à la fois enjeu et jouet. Aujourd'hui, si l'Acadie se trouve là où vivent les Acadiens, c'est parce qu'ils ont même origine et même langue. Dispersés de part et d'autre de l'Atlantique, ils forment une communauté dont les liens familiaux sont tellement étroits qu'ils en oublient les distances qui les séparent. J.M. Fonteneau reconstitue cet extraordinaire passé si récent : c'est l'histoire des Acadiens qui vont aboutir à Belle-Ile-en-Mer, hommes remarquables d'une vaste époque faite de lumière et d'ombre, d'amour et de haine. (Ed. Ouest-France, 352 p., 130 F).

★ KATHERINE, par Anchee Min - Une Américaine de 29 ans vient enseigner l'anglais dans la Chine de 1982, six ans après la mort de Mao. Cela déclenche une véritable révolution dans l'esprit de jeunes encore tenus en laisse par l'appareil communiste. (Ed. Robert Laffont).

PRATIQUE

★ CREER ET ENTRETEENIR UN JARDIN, par Jacques Revel - Pour la réalisation harmonieuse, étape par étape, d'un jardin d'ornement, l'aménagement, l'entretien. (Ed. Nathan).

★ LE LIVRE DE LA VACHE, par Alain Raveneau - Origine, histoire, mythologie, diversité des races, le lait, la viande... Un animal à réhabiliter et à... protéger. (Ed. Rustica).

MONOGRAPHIES

Trois nouveautés

Une collection des éditions Ouest-France qui met à disposition du lecteur à un prix modique (30 F) des plaquettes de 32 pages en couleurs vient d'en sortir trois nouvelles. Ces monographies offrent par le texte et par l'image l'essentiel sur un sujet, une cité ou un pays.

- La Légende de la Ville d'Ys, par Christian Quéré, photos de Yvon Boelle : une histoire prenannte qu'on la croit si réelle que l'on s'attend encore à la résurrection de la cité du roi Gradlon. "Quand Ys resurgira, Paris sera englouti", dit le dicton de la tradition.

- Le Pays des Abers, par Jean-Yves Boulic, photos de Daniel Mingant : le paradis des géomètres mais aussi l'enfer des naufrages et l'outrage de l'Amoco Cadiz.

- Ile de Batz, par Daniel Hillon, photos de Daniel Mingant : au large de Roscoff, un jardin plein d'exotisme au milieu de la mer.

JEUNESSE

La fille de l'abbaye

Damien, âgé de 14 ans, passe ses vacances en Bretagne, où ses parents louent une maison non loin des ruines de l'abbaye de Beaufort. Il s'attarde dans l'église, près des tombeaux du comte Pominski et de son épouse, derniers habitants des lieux au XIXe siècle. Il se sent mystérieusement attiré par ces tombeaux, pourtant assez moches. Dans l'ombre, une jeune fille blonde l'observe... Soudain, Damien est saisi d'un vertige étrange : un noir tourbillon l'emporte et note ses pensées... Il reprend conscience dans la peau d'un autre Damien, au XIXe siècle; De retour à notre époque, Damien rencontre la jeune blonde qui n'est autre que la cousine de son copain Erwann ! C'est sa dernière métépsychose, car son amour enfin retrouvé lui a fait perdre sa mémoire de druidesse. Une belle histoire de Jean-Marc Ligny pour les jeunes à partir de 10 ans. (Coll. Letravia, Le Faouet, 128 p., 49 F).

POCHOTHIQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - Le vieil homme et les loups, par Julia Kristeva : l'obsession des loups alimentée par la haine. - La rose noire, par P.M. Margolin : des meurtres cruels et l'inrassemblable des séries américaines. - Papa qui ? par Claude Sarraute : une mièvre fleuriste.

★ POCKET - L'heure des sorcières, par Anne Rice : une fuitte qui conduit à travers le temps aux confins du monde des hommes et de celui des démons. - Gain Obscur, par Tannah Lee : une créature entraîne les enfants dans son domaine.

Château de Trévarez

Au salon des romanciers



Photo Georges Giffault



Olivier Guichard (flèche) à la Martinique avec le Général de Gaulle en 1959.

POLITIQUE

Olivier Guichard

Descendant d'un baron d'Empire, originaire du Labourais, Olivier Guichard restera comme l'un des grands personnages régionaux de l'histoire politique de la 2e moitié de ce siècle. S'il fut maître de Neuf pendant une dizaine d'années, c'est avec de Gaulle et en Bretagne qu'il prendra sa vraie dimension publique. Gaulliste atypique, jouant volontiers sa sphère, il aura été le théoricien de l'Aménagement du Territoire (il créa et présida la DATAR), le directeur de cabinet du Général et ne fut ministre. Ses attaches en Brière l'amènèrent à s'ancren en Loire-Atlantique où il fut pendant de nombreuses années député-maire de La Baule. Notre confrère Marcel Grassin vient de lui consacrer un livre bien documenté, portrait humain et alerte d'un homme qui, malgré la réserve qu'il a toujours manifestée dans son action, sait être chaleureux et ouvert. On regrettera que l'auteur omette le rôle qu'Olivier Guichard joua avec honnêteté dans le cadre du CELIB. Mais cela va sans doute dans la logique des choses : n'est-il pas dommage qu'un tel talent soit, depuis la création des Conseils régionaux, égaré dans la promotion d'un "pays" qui n'existe pas ? (Ed. Silex, Laval, Nantes - 280 p., 120 F).

Le bal des vautours

Jean Boithere est un polémiste redoutable. On le voit une fois de plus dans ce pamphlet explosif sans indulgence pour les vedettes de la société catholique. Il dénonce le laxisme, les insuffisances, la médiocrité, la malhonnêteté parfois, de personnages confinés dans une légitimité relative, et c'est vrai dans la plupart des domaines : politique, économique, intellectuel... Je les regarde et je sais qu'ils ne peuvent rien faire de durable pour le bonheur des hommes car ils n'ont aucune idée de leurs malheurs. Les portraits sont plus souvent féroces que tendres : Boithere est manifestement désabusé. (Ed. Jean Pivoteau-Gérard de Villiers - 190 p., 99 F).

ARTS

Dits de la jeune fille et de l'homme

Robert Clévier

L'Atelier Contemporain soutient l'œuvre peinte de Robert Clévier, artiste d'origine bretonne, et édite une part des livres rares et des estampes originales qu'il produit. L'actualité de ses interventions en Bretagne sera significative cet automne. En octobre est publié un livre comportant un texte inédit d'Enguerrand de Nanteuil et des dessins originaux de Robert Clévier : "Dits de la jeune fille et de l'homme". Guillevic publie pour la première fois de la poésie en prose.

Ce livre ainsi qu'un ensemble de dessins, lavés et gravés seront proposés au public à la Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc du 5 au 31 octobre, puis à la Bibliothèque municipale de Rennes (juin/juillet 97), aux Salons internationaux de Frankfurt, Düsseldorf et Paris (1997).

D'autre part, le 5 décembre, le public quimpérois sera convié au vernissage en atelier de deux sculptures de faïence signées par Robert Clévier et peintes à l'émail par le céramiste Philippe Lély. Ces sculptures, autour du thème de la Nativité, seront également présentées au Château de Trévérez, au Musée des Arts décoratifs à Paris et dans quelques grands restaurants.

Colombier ★ Rennes

David Verger

A l'origine de ses grandes toiles se trouve un objet de la vie courante : une simple coupelle. Par cette forme circulaire David Verger entreprend un voyage au fond de lui-même et invite le spectateur à le suivre. Le cercle devient miroir ou fenêtre... (1er octobre-8 novembre)

Photos de Thibaut Cuisset



Thibaut Cuisset : Plouguet, 20 janvier 1995, 13 h 45.

Thibaut Cuisset expose ses photographies à Trévez-Locquenau, galerie du Douren, jusqu'au 3 novembre - à St-Brieuc, galerie du Chai jusqu'au 23 novembre.

L'Imagerie ★ Lannion

Cartier-Bresson

Henri Cartier-Bresson, grand voyageur photographique, a fait de sa vie, de ses contacts avec son temps et ses contemporains, une œuvre d'art. Il a donné ses lettres de noblesse au reportage photographique. Jamais avant lui un sujet, qu'il relève de l'Histoire ou de la vie quotidienne, n'avait été traité avec tant d'intelligence dans l'analyse, d'acuité dans la vision, d'équilibre dans la composition. En 155 photos prises entre 1932 et 1980, c'est la quintessence du travail de Cartier-Bresson qui est présentée dans cette exposition (du 14 octobre au 23 novembre).

Vitré

Anne Thomas



Anne Thomas expose à Vitré, galerie Beaumanoir, jusqu'au 27 novembre.

Un certain monde rural en 60 photographes

À l'écureur du pays de Brocéliande, deux frères cultivent leur terre depuis plus de trente ans. Au fil des jours, des saisons et des travaux agricoles, Pascal Glais s'est immergé dans un quotidien à la fois proche et insolite pour capter les gestes immuables liés à la terre. Entre les pratiques traditionnelles d'une agriculture périmée, émerge le modernisme et surtout la perception de deux paysans dans un univers fait de matières, de couleurs et de vie.

Terre rugueuse et grise sous un ciel nimbé d'avril ou sillons noirs et tissés par les pluies d'hiver, il y a, autour de ces deux vies, des atmosphères merveilleusement ressenties et transmises. Loin d'une composition artificielle sur la "vie d'autrefois", ces photos traduisent, avec beaucoup de sensibilité et parfois d'humour, l'évolution d'un certain monde rural.

Le photographe Pascal Glais, 33 ans, vit à Paimpont. Il expose à l'Économise du Pays de Rennes, La Bininais, jusqu'au 6 janvier.



Avance : une huile, 1925, de Clairin.

Château de Trévérez Pierre Eugène Clairin

En rassemblant plus de 180 œuvres de Pierre Eugène Clairin, l'exposition de Trévérez (jusqu'au 3 novembre) permet de découvrir toute l'étendue de son talent. Les toiles mettent en évidence l'évolution d'un style, les aquarelles révèlent la capacité à saisir l'instant, les lithographies expriment la poésie et la délicatesse de l'artiste.

Le paysage, le portrait, le nu, la nature morte : tels sont les grands thèmes de l'œuvre de Clairin. Chez lui, la création se construit à partir de la nature et de la vie. Les paysages de campagne apparaissent façonnés par l'homme, les saisons (en particulier l'hiver et l'automne) sont bien marquées. Les scènes avec des personnages sont saisies telles des instantanés, révélant des moments de vie familiale ou de quotidien campagne.

Château de Beaumanoir Christian Babou

Sur le thème "Ornements, Gargouilles, Dômes, Bastides", l'exposition de Christian Babou rassemble 15 tableaux sur une période de quinze années (1976-1990) : elle sélectionne ornements architecturaux, gargouilles, dômes, bastides. L'évolution de Babou va du bâti au corps, animal puis humain. Les ornements annulaires de 1982-1984 annoncent les chevaux entravés de 1984-1987, les madones (dénommées ainsi par antiphrase) de 1993 et les tauromachies "affiction" de 1994-1996.

Cette exposition personnelle est la première qui, obéissant au choix de l'artiste, propose une rétrospective thématique sur la relation de la peinture à l'architecture.

Château de Beaumanoir en Evran, jusqu'au 31 octobre.

Musée des Beaux-arts de Nantes In Natura rerum

Paul-Armand Gette, artiste autodidacte, avec un penchant prononcé pour les sciences naturelles, est amateur de plantes, de roches et de volcans. Il prend plaisir à dérouter, à déstabiliser, à perturber les données traditionnelles de l'art. Depuis la fin des années cinquante, P.A. Gette crée une œuvre multiforme qui comprend sculpture, film, vidéo, dessin, peinture, photographie et écriture.

C'est dans la carrière de Chie Loup (les carrières sont les ateliers de l'artiste) dans le Pays de Retz, qu'il a prélevé les blocs de rhyolite qui servent à l'installation conçue pour le patio du musée. Tout autour, des dessins de très grand format, "coloriages triangulaires dont la rotation de 180° du sommet permet de passer du volcan au puits de la déesse vice versa".

rythme les arcades en formant un encadrement des blocs/sculptures. Des gravillons de Loire parsemés de brisures de coquillages viennent recouvrir exactement la mosaïque centrale et rappellent la présence du fleuve (du 19 octobre au 27 janvier).

Culture et économie Vu d'Asie

Peintures malaysiennes, thaïlandaises, de sculptures philippines et d'infographie chinoise... L'exposition Océasie est organisée par deux demandeurs d'emploi. C'est l'aboutissement de deux années de travail effectué au Temple du Goût, 30, rue Kervegan à Nantes du 1er au 18 octobre.

Jean-François Bertrand et Eric Texier, étudiants en commerce international, curieux de voir comment la métamorphose de l'Asie du sud-est s'est accomplie en 20 ans, matériellement et mentalement, sont partis pendant 9 mois à la rencontre de ce monde et de ces populations.

De ce voyage, ils ont ramené à Nantes, 4 artistes en résidence pendant 3 mois. Souvent on parle de l'économie des pays en laissant de côté leur culture. Pourtant l'in-



Nantais comme son ami Maufra, Dezaunay vient en sa compagnie chercher l'inspiration en Bretagne dès 1888, mais c'est en 1890 qu'il fait la connaissance de Gauguin à Pont-Aven et se mêle à son groupe.

Sa première exposition particulière, pour laquelle Maufra réalise l'affiche, a lieu chez Moline à Paris en 1897 ; la seconde se déroule à la Galerie Bernheim en 1902.

Loin de se détacher de l'impressionnisme, Dezaunay pour-

Martine Cotten

Martine Cotten a souhaité avant son départ pour les Caraïbes organiser une grande exposition

Musée de Pont-Aven Emile Dezaunay

(1854-1938), aquarelles et gravures

suit ses recherches dans cette voie et ce n'est que dans les œuvres sur papier qu'il adopte une certaine stylisation, particulièrement dans ses eaux-fortes et aquatintes où il simplifie les lignes, synthétise les couleurs et résume les attitudes avec un graphisme d'une finesse rare.

Artiste intuitif, il sait traduire l'éphémère avec des aquarelles qui ont le charme de l'instantané mais dont la diffusion fut confidentielle compte tenu de la discrétion de sa carrière. (Exposition du 5 octobre au 2 janvier).



Quintin ★ Cap'art Eliane Hureaux

Pour les amateurs d'art qui feuilletent les ouvrages consacrés aux peintres de Montparnasse de l'entre-deux-guerres, Eliane Hureaux est un visage. Au fil des pages, elle se découvre avec ses cheveux bruns coupés à la garçonne. Elle fut le modèle de célébrités comme Derain, Fougère, ou Pasquin dont elle fut l'amie. Décédée en Bretagne en 1994, c'est une sélection de ses œuvres qui est présentée ici. Des "Années Folles", elle a gardé l'expressionnisme des artistes de l'École de Paris. Une œuvre marquée par la fraîcheur de la palette ; un dessin affirmé dans de nombreux portraits et une économie de moyens allant à l'essentiel dans le graphisme et la composition. (du 1er au 31 octobre).

Rennes ★ Le Triangle Erwan Mahéo

En invitant Erwan Mahéo à présenter (jusqu'au 12 octobre) une sculpture sous le Puits de Lumière, je ne m'attendais pas à cette réponse : mettre en espace nos propres lieux de travail, les bureaux du Triangle, avec les armoires, les tables, les ordinateurs, les téléphones, ces lieux de dialogue, de décision, comme images du processus de création et comme éléments constitués de l'œuvre. Il ne s'agit pas de montrer des meubles ou des outils de travail, mais bien d'une réflexion à propos d'une chose en perpétuel devenir", explique Yvette Le Gall.



Expositions permanentes : Anitars, Les Sauttes, St Barth, Glastavia, Pont-Aven.



Zhang Jun.

CMB Rennes

Marie-Madeleine Flambard

Marie-Madeleine Flambard a grandi les pieds dans les parcs humides, le nez dans l'odeur du goémon...



Michel Ciry : Marie-Madeleine et St-Jean auprès de la Croix.

Michel Ciry Cet Espace d'Exposition a déjà accueilli de nombreux autres artistes de renommée internationale...

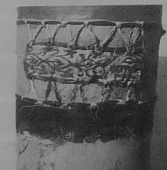


Marie-Hélène Flambard : l'homme brisé.

Yvon Labarre écrit : "Avec cette exposition, Marie-Madeleine Flambard dévoile des aspects de son art et de sa personnalité qu'elle n'avait jusqu'ici relevés qu'à un petit nombre d'intimes et d'amis."

Espace Crous * Rennes Jean-Yves Gargadenec

L'Espace CROUS à Rennes, Place Hoche, présente une exposition photographique de Jean-Yves Gargadenec.



EXPOSITIONS

- BIGNAN - Domaine de Kerguehenne... BNIC - Square Fichel... BREIST - Conservatoire botanique... DIARD - Office du tourisme... COMMANA - Mouline de Keruot... EVRAN - Château de Beaumanoir... FUGÈRES - Les Urbanistes... GUSTAVIA (Antilles) - Gal. qual. de la République... HOPITAL-CAMPROUT - Atelier de Torson... KERGRIST-MOËLOU - Ar Veven... LAMBALLE - Collégiale Notre-Dame... LANNION - L'imagerie... LANNEUR - Atelier des 4 vents... LORENT - Le Lieu... MONTFORT-aux-Meuz - Ecomusee... MORLAIX - Musée des Jacobins... NANTES - Parc de Procé... PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu... PLOUFRAGAN - Mairie... QUIMPER - Gal. du Théâtre... RENNES - La Criée... ST-BRIEUC - Gal. Athena... ST-GEASTIEN-SUR-LOIRE - Gal. du Petit-Anjou... TREDREZ-Loquevaeu... VITRE - Gal. Beaudrinarie...

Limpidité de la couleur Christian Soto

Le monde de Christian Soto accroche l'évasion des sens à l'éclat des couleurs. Sa quête pour traduire l'âme de ses paysages intérieurs transfigure notre vision du monde dans la couleur.

SCENES

Dans les pas de l'été

Chaque année, en octobre, j'ai le plaisir de vous dire très simplement ma vie estivale, mes rencontres, mes coups de cœur, mon spleen parfois.

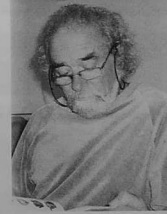
Ma première rencontre a été cycliste, pas loin de Rennes avec un coureur sympathique, jeune et plein de talent.



Stéphane Heulot.

dans le tour du même nom en se couvrant de jaune avant d'abandonner dans des conditions atmosphériques difficiles.

Non seulement en Bretagne, mais aussi de ces régions qui font la vie des arts et des lettres. Bien loin de nos frontières, c'est ainsi que la poésie s'exprime avec force d'Irlande, de Bretagne ou du Portugal.



François Béalu.

fou à rencontrer François Béalu, graveur de son état. A quelques pas de Pleslin-les-Grèves, dans la simplicité et la chaleur de lieux paysans, il installe une œuvre considérable et difficile.

Anniversaire et théâtre Restons dans le Finistère Nord. A Plouégat Moysan, il y a une ferme

RÉTROSPECTIVES

Dinan : 12^e fête des remparts réussie

La 12^e édition de la Fête des Remparts de Dinan, placée sous la présidence d'honneur de Jeanne Bourin, a été saluée, comme ses devancières, avec près de 110 000 visiteurs, comme ayant été un immense succès populaire.

La qualité des spectacles présentés, l'assaut des remparts, le champ de bataille, le tournoi de nuit opposant en une véritable reconstitution historique, le combat de Duguesclin contre Cantorbéry, entre autres nouveautés, la diversité et l'importance accrue de la Foire médiévale, le respect de la tradition ont été unanimement appréciés.



Nicole Brouin, présidente de l'Association Québec-France, René Benoît, maire de Dinan, Rémy Coulombel, président du Comité Fête des Remparts, Jeanne Bourin, présidente d'honneur de la Fête des Remparts 96.

de conforter les liens unissant les deux régions. Les organisateurs de la Fête des Remparts, qui ont bénéficié d'une couverture médiatique remarquable, ont conscience d'avoir œuvré au rayonnement culturel de la Bretagne. Ils travaillent dès maintenant à de nombreux projets

touchant à l'internationalisation de la fête grâce à des jumelages avec des cités organisant, en Europe, des fêtes médiévales. Ils pensent, dès maintenant, à la présence de la Fête des Remparts de Dinan, en 1997, aux prochaines Médiévales de Québec, manifestation avec laquelle ils sont jumelés. ■

Les primés de Douarnenez

Le 19^e Festival de cinéma de Douarnenez a décerné ses prix. Voici les résultats de la compétition Bretagne.

Le prix de la Ville de Douarnenez a été attribué à "Chasing Marc Behm", écrit et réalisé par Olivier Bourbeillon. Pour le jury, c'est le seul film qui est apparu sortant des canevas figés imposés par les maisons de distribution et les producteurs.



Hubert Budor, Brigitte Chevet et Olivier Bourbeillon, les trois primés de Douarnenez (ph. Jacques Paugam).

(Prod. Lazennec, Bretagne, CRRAV Lille). Le prix ArMen a été décerné à l'unanimité à "Mémoires de Bretagne" d'Hubert Budor, un panorama des anciennes traditions de pêche bretonne que l'auteur a traité avec beaucoup de sensibilité et d'intelligence.

(Prod. Master Production et Montparnasse Production). Le prix du public est allé au 12 minutes de Brigitte Chevet "Pop art aux champs" : film qui met en valeur la générosité d'une association où se côtoient les générations ou le désintéressé est de mise.

(Prod. point du jour). Quant au prix "Gouel ar filmoù", attribué aux documentaires en langue bretonne, aucune œuvre assez forte ne l'a mérité. ■

LANDEHEN (près Lamballe - 22)
Samedi 2 Novembre

GRAND FEST-ROZ

avec

- Carré Manchot
- Pevar Den
- Gwenfol

à partir de 21 h. Salle de sports

Morlaix : 10 ans de FAR

Jean Guisnel, Anne Lescurie et Yvon Dirason, tous sont d'accord : la formule du festival des arts dans la rue (FAR) à Morlaix est une formule qui s'use. Non pas que le principe soit fondamentalement mauvais, mais le FAR semble s'être installé dans une certaine routine.

Anne Lescurie, consultante en festivals, nuance : "il ne s'agit pas de tout changer, mais de donner un souffle de fraîcheur". La volonté de l'équipe est que, désormais, la ville entière (même les toits) s'investisse. Le FAR doit être un moment de fête pour tout Morlaix : les commerces ouverts tard, des néons un peu partout... une ambiance véritablement festive. Il faut que "les arts dans la rue soient les arts dans la rue" explique cette professionnelle qui a, entre autres, participé à des festivals en Lituanie. A son goût, le FAR est trop musical et devrait être davantage tourné vers le théâtre de rue. Du point de vue des autres festivals, le FAR est très bon dans l'esthétique, mais pêche dans l'organisation : "un festival se prépare 6 mois à l'avance et avec une équipe qui ne change pas trop souvent. Cependant, le FAR avait de bonnes choses, comme le off qui permet aux jeunes artistes de se montrer et celui qui gagne le premier prix peut participer au festival de l'année suivante".

Il reste à savoir si la "formule rafraîchie" plaira aux Morlaisiens ou si celle lancée avec l'équipe de Pierre-Marie Dorval (qui a connu le succès pendant presque 10 ans) devra rester telle quelle. ■

GWENC'HLAN PRIGENT

Messe pour le temps présent à Brest

Cette reprise d'un chef-d'œuvre de Maurice Béjart, conçu en hommage à Jean Villar, est formidable d'énergie, de souffle, d'invention. Un ballet qui incarne la jeunesse, le désir communautaire d'être ensemble contre toutes les tyrannies, avec une musique de Pierre Henry.

En 1967, au Festival d'Avignon, il fit l'effet d'une véritable bombe. Il secouait le monde ronronnant du ballet. Le Quartz de Brest accueille cette œuvre les 11 et 12 octobre à 20 h 30 et le 13 à 16 h au Grand Théâtre. ■

RENDEZ-VOUS

Du 18 au 20 octobre

Quai des bulles à Saint-Malo

Arrivé au pied de la cité corsaire, le Palais du Grand Large s'appête à accueillir une nouvelle édition du Festival de bandes dessinées. Embarquement pour Quai des Bulles les 18, 19 et 20 octobre où de très nombreux auteurs sont attendus. Expositions, animations, contes, rencontres... l'agenda est bien rempli.

Des expositions

□ Bib'Show : Béloom, Faure, Fournier, Gégé, Goutal, Nono et les autres sont condamnés à raconter en images et en verbes les rapports qu'ils ont pu avoir dans le biberon...

□ Patricia Jouan, calligraphe-entlumineur.

□ Claude Marin, le Cap'tain infatigable trace un large sillon entre les bulles de l'immense océan des petits microbes.

□ Jérôme K Jérôme Bloche, expo consacrée au célèbre "privé".

□ Oh temps, suspends ton vol. L'univers de Michel Crespin mis en scène par Christine Clochey où les bois, les métaux et les graviers sont les éléments.

□ Carnets de route d'un chasseur de lutins, Yves Ver Poorten est sculpteur, coloriste, botaniste et bavard. Une découverte à faire.

□ Des pellicules sur le quai Jean-Pierre Lemoulant et son équipe transforment les petits héros de papier en héros de pellicule.

□ Des planches sans les voiles - Expo sur la mer produite par



L'Association pour la recherche sur l'expression audiovisuelle à Rennes.

Du cinéma

Quai des Bulles rend hommage cette année au cinéaste américain Tim Burton, réalisateur de Beetlejuice, Batman, l'étrange Noël de Mr Jack... Plusieurs de ses films sont projetés à l'auditorium.

Journée scolaire

Comme chaque année, la journée du vendredi est réservée aux enfants. Pour la première fois, ils pourront assister à un "conte à bulles".

Contes à bulles

Magie du conte, de l'image et de la musique avec Gérard Gourraud et Jean-Claude Fournier qui illustrera en direct le conteur breton Alain Le Goff.

Du 22 au 31 octobre

Festival Marmaille à Rennes

Chansons, contes, théâtre, dessin, marionnettes : huit compagnies se partagent la scène de ce Festival Marmaille au Centre Culturel Le Rallye de Rennes pour amuser les petits.

□ jeudi 24 - 9 h 30 et 14 h 30 : "Tom Pouce Le Retour".

□ vendredi 25 - 9 h 30, 14 h 30 et 18 h 30 : marionnette "La Minuscule Histoire de Poucette" par la Cie Créature. 20 h 30 : cinéma "Astérix et les Indiens".

□ samedi 26 - 15 h et 18 h 30 : "La Minuscule Histoire de Poucette" par la Cie Créature. 20 h 30 : "Astérix et les Indiens".

□ mercredi 23 - 10 h et 15 h : marionnette "Bynocchio de Mergelrac". 15 h et 18 h 30 : marionnette "Tom Pouce Le Retour" par la Cie de l'Ollifant.

□ lundi 28 - 10 h et 15 h : Hervé Demon. 20 h 30 : "Astérix et les Indiens".

□ mardi 29 - 10 h, 15 h et 20 h 30 : "Astérix et les Indiens".

□ mercredi 30 - 15 h : cirque burlesque "Les Patates" par Le Masque en Mouvement.

□ jeudi 31 - 10 h et 15 h : marionnette "La Sorcière du Placard aux Balais" par la Cie des Marionnettes de Nantes. ■

□ dimanche 27 - 17 h : chanson "J'entends ton Cœur" par Hervé Demon.

Rens. 02 99 63 13 82.

12-27 octobre

10^e festival de Lanvellec

Dixième anniversaire pour le Festival de Lanvellec, grand rendez-vous de la musique ancienne dans le Trégor.

Cet événement a été largement présenté dans notre dernier numéro. Rappelons que cette année, le thème de la fête est "Rabelais" et que six dates sont proposées :

- samedi 12 octobre : journée anniversaire avec à 18 h, présentation de l'orgue de Lanvellec - A 21 h, dans l'église, récital pour violon baroque et orgue avec John Holloway et Davitt Moroney.

- vendredi 18 : à 21 h, en l'église de Breilvenez à Lanion, quatuor Mosaïque.

- samedi 19 : à 21 h, église de Lanvellec, cantates et sonates pour haute-contre et ensemble avec Pascal Bertin/Claudio Cavina et l'ensemble Fitzwilliam.

- vendredi 25 : à 21 h, au théâtre de l'Arche à Trégueux "le ballet des masques", spectacle chorégraphique avec le Théâtre baroque de France.

- samedi 26 : à 21 h, église de Lanvellec, récital J.S. Bach avec Barthold Kuijken/Gustav Leonhardt (flûte traversière, clavecin et orgue).

- dimanche 27 : à 16 h, église de Lanvellec, André Perugi et l'ensemble vocal et instrumental Clément Jaquequin.

Lanvellec en fête Les 26 et 27, le village de Lanvellec se retrouve au temps de Rabelais avec ses habitants costumés, ses vieux métiers... Le samedi soir, buffet campagnard. Le dimanche, messe à 10 h 30 et repas à 12 h 30. ■

Rens. 02 96 35 14 14.

A partir du 18 octobre nouvelle numérotation

14 octobre au 3 novembre à Saint-Briac

La sculpture au festival St-Simon

Le festival St-Simon est devenu aujourd'hui un rendez-vous important pour la Bretagne Nord. Il propose, autour d'un thème chaque année renouvelé, de nombreux événements culturels et populaires (cinéma, théâtre, exposition...). Après la construction de bateaux corsaires et l'exploitation du sel, c'est la sculpture qui a été choisie pour 1996.

L'événement sera l'exposition "Armel Beaufils" qui permettra de redécouvrir ce sculpteur (1882-1952) et sa compagnie et élève Zannie Beaufils : la présentation d'un grand nombre de leurs œuvres, de documents et d'objets personnels sera l'occasion de lire leur empreinte laissée à l'histoire de la Bretagne. Armel Beaufils a offert à la Bretagne de nombreuses œuvres : Monuments aux Morts de Saint-Malo, Saint-Servan, Fouères, Saint-Briac, Saint-Cast (médaillon d'or au salon des artistes français), Monument de Chateaubriand à Saint-Malo, Monument d'Anatole Le Braz à Saint-Brieuc... On retrouve également une de ses œuvres à l'entrée du Ministère de la Marine à Paris. Régionaliste, il fut aussi un fervent défenseur des côtes de

Bretagne en s'imposant contre des projets immobiliers et routiers, en tant qu'inspecteur des Beaux Arts, délégué par l'Education Nationale à la Commission de protection des sites jusqu'en 1952.

Les rendez-vous

Exposition du 19 octobre au 11 novembre : "La vie et l'œuvre d'Armel et Zannie Beaufils, sculpteurs".

Cinéma samedi 19 octobre, 20 h 30, salle de la Vierge à Saint-Briac : "Camille Claudel" de Bruno Nuytten.

Théâtre Jeune Public : samedi 26 octobre 15 h 30, salle des Halles à Saint-Briac : "Les comarons du Roi" par la Compagnie La Cholette.

Dimanche 27 octobre, places du Centre bourg de Saint-Briac : Foire de la Saint-Simon, artisans d'art, spectacle de rue "La problématique de la brouette" : animation musi-



cale avec la Boueze, jeux + repas spectacle en fin de journée. Théâtre tout public : samedi 2 novembre, 20 h 30, salle de la Vierge : "Povre de Guyenn" par la Compagnie d'Angers.

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (Compilation 95/96).

- Patrick Thomas
- Renald
- Lucid Beauvong
- Maxime Le Forestier
- Jean Ferrat
- Marie-Josée Vilar
- Les Elles
- Miossec
- Piero Guellucci
- Mam Solo
- Allain Souchon
- Karim Kacel
- FI Production/WMD
- Alain Stivell
- Gaëlle Yacoub
- Tri Yann
- Isabelle Aubret
- Alaska
- Véronique Pestel
- Jacques Dutronc
- Maurice Réverdy
- Alain Souchon
- Francis Cabrel
- Félix Leclerc
- Soldat Louis
- Gilbert Laffaille
- Jean-Marc Le Bihan
- Jean-Claude Bramly
- Huubert-Félix Thiéfaine
- Panama Tropical
- Hervé Zerrouk
- Rena Radio Rennes, BP 75009, 35075 Rennes cedex 3, Tél. 02 99 79 21 21, Fax 02 99 79 22 11.

Brassens sur Radio Rennes

Radio Rennes (100.8 mhz) diffuse chaque lundi jusqu'au 28 octobre une série d'émissions sur Georges Brassens (10 h 10 à 11 h - 23 h 10 à minuit dans l'émission "Pluriel" de Gaby Aubert).

St-Brieuc : Art Rock 96

Quatorzième édition pour ce festival de l'art et du rock. Du 24 au 27 octobre, Saint-Brieuc accueille sans complexe des artistes de renom et des talents à découvrir. Une savante alchimie que l'on doit à l'association Wild Rose qui se démène sans compter pour mettre sur pied une programmation de qualité.

Les valeurs sûres 1996 s'appellent la compagnie argentine De la Guardia, Igor ou Joe Louis Walker.

Jeudi 24 octobre

Louise Attaque, émotions violonnesques et passions guitaristes (18 h, Forum de la Passerelle).

De la Guardia et sa création "Perodo villa villa", spectacle géant où se mêlent acteurs, danseurs et acrobates (20 h, Breille).

La Baraque, taverne ambulante, cabaret nomade, cantine musicale créée par Igor, à qui l'on doit la Volière Dramesko (21 h, parc des Promenades).

Divine Comedy par Neil Hammon (21 h 30, grand théâtre).

Vendredi 25 octobre

Les Elles, quatre "effrontées" qui alternent chansons coups de gueule

et comptines innocentes (18 h, Forum).

De la Guardia (20 h, Breille).

Plateau Hip-hop avec le groupe MBDT, la compagnie Kafig et le duo Hakim Maïche-David Valentine (20 h, Espace Bleu Pluriel, Tréguier).

La Baraque (21 h 30, Promenades).

Lush, mélodies gaies et fraîches, un rien délirées (21 h 30, Robien).

Dog Ear Dog, groupe qui monte (21 h 30, Robien).

Samedi 26 octobre

Sylvain Vanot, guitare et textes (15 h, grand théâtre).

Les Fêtes Kallies, univers brésilien, textes noirs, cuivres inventifs (15 h, grand théâtre).

Arno à la française, une voix qui rappelle Tom Waits et Joe Cocker (15 h, grand théâtre).

Morousse, découverte du Prin-

temps de Bourges (18 h, MJC Point du Jour).

De la Guardia (20 h, Breille).

Duo Hakim Maïche-David Valentine, MBDT, Kafig (20 h, Bleu Pluriel, Tréguier).

La Baraque (21 h 30, Robien).

Bin Sherman (21 h 30, Robien).

Plateau Skasplah avec The Skatalites, Laurel Aitken et House of the Rhythm (21 h 30, Robien).

Joe Louis Walker, blues californien (19 h, grand théâtre).

Julien Lourau Groove Gang, jazz (19 h, Forum).

Coco Robicheaux, style Nouvelle-Orléans (19 h, grand théâtre).

Transglobal Underground, à mi-chemin entre world et techno (19 h, Forum).

La Baraque (19 h, Robien). Rennes. 02 96 68 18 40.

Marron et bogue à Redon

Il fait bon retourner aux sources. Les fêtes du marron de Redon en sont un bon exemple : le traditionnel bucolique y est de bon ton. Avec, entre autres la Bogue d'or, événement unique selon les connaisseurs et la foire (sécularité) Taillouse, tout le Pays de Vilaine se rassemble pour faire la fête à la manière de leurs ancêtres.

Voici les temps forts de ce rendez-vous simple et majestueux à la fois :

6 octobre : fête d'automne au Château de Beuvres.

8 : "Le compagnon", un spectacle où Abbi Patix nous entraîne dans les légendes de Norvège, accompagnés du violoniste Jean-François Vrod.

11 : les "mini-Marronnaises", course des écoles primaires dans le centre-ville de Redon.

12 : chapitre annuel du Marron de Redon avec les résultats du championnat de France de terrine de volaille aux marrons ainsi qu'un défilé en habits de cette confrérie.

18 : soirée émise et poésies à Ti Kendale'h à St-Vincent-sur-Oust avec un hommage à Glenmor...

19-20 : 7è fête des fruits d'automne à Peillac.

19 : fest-noz à Limerzel.



La Bogue d'or, paradis des conteurs.

20 : théâtre à Redon.

25 : soirée conteurs de Haute-Bretagne à Redon.

26 : l'autre grand événement à Redon, la Foire Taillouse qui s'accompagnera de dégustations de cidre et de châtaignes et se terminant par un "cabaret breton et sanglier" et un gigantesque fest-noz.

27 : Bogue d'or à la Maison des fêtes de Redon.

Pour la 21è édition, ce concours va permettre de sauvegarder et de découvrir les chants traditionnels. Rappelons que la Bogue, avant d'être une compétition, est une fête populaire dans laquelle jeunes et moins jeunes, tous amateurs, célèbrent ensemble leur riche patrimoine culturel, une fête empreinte de chaleur humaine, authentique, simplicité.

Du 3 au 13 octobre

La Loire-Atlantique accueille Celtomania

Aujourd'hui, la musique bretonne est revenue à la mode. Les Stivell, Servat et autres Tri Yann sont sur le devant de la scène. Mais pour ceux-là comme pour bien d'autres, la prise de conscience de la culture celtique ne date pas de maintenant.

Un certain nombre de festivals ont contribué à la promotion de ces artistes porteurs d'une culture : et parmi eux, Celtomania qui fait monter sur les scènes d'Orvault, Nantes et St-Herblain quelques-uns des noms les plus représentatifs de la création régionale. Et quand on sait qu'on est là en Loire-Atlantique, département administrativement séparé de la Bretagne, la réussite est hautement symbolique.

Ainsi, on s'attend à recevoir beaucoup de monde du 3 au 13 octobre pour une nouvelle édition de Celtomania.

3 octobre - Roland Brou et Soig Siberil - Ronan Robert (21 h, Pannonica, rue Basse-Porte à Nantes).

4 - Cornemuzéide, le concert du 20è anniversaire des sonneurs de veuze (21 h à minuit, auditorium du Conservatoire de Région) - 4 et 5 à 21 h, 6 à 15 h. Les Druides saumons, maîtres loutoques et de l'instrumental acoustique et de l'énergie vocale (Château de la Gohennère, Orvault).

du 4 au 12 : Bar à bière avec de la musique celtique à partir de 22 h (1, rue Racine à Nantes).

9 - Gérard Delahaye (15 h, Espace Toulouze Laurens à Orvault).

11 et 12 - Le Cri du Cru dans "Le Podium de Radio Bretagne 5" (21 h 30 au Café Le Triolet à Nantes).

11 - Voix de femmes avec Annie Ebrhel, Lydie Le Gall, Louise Ebrhel, M. Rivière et Marie-Alma Lagadic - Formal concert avec Ar

Re Yaouank (21 h, Onyx St-Herblain).

12 - fest-noz de la nuit bretonne avec Crepillon Bigot, Hamon-Martin, les Imprevus... (21 h à 4 h, Les Pies et Pocs, 43, rue de la Botière à Nantes).

Expositions

Celtomania, c'est aussi trois expositions :

Rèves de mer, par Serge Doceul, du 1er au 15 octobre, 10 h-18 h, Pavillon du Parc de Procé à Nantes.

Tro Breizh photographique avec Franck Brudeux, du 1er au 15 à la galerie Nuances, 43, rue de la Montagne à Nantes.

Entre Loire et Océan, la cornemuse : découverte jusqu'au 12 octobre au Conservatoire de Région à Nantes.

Les fruits d'automne à Peillac

Les 19 et 20 octobre, le Comité d'animation peillaçoise (CAP), présidé par Marie-France Blanchard organise la 7è Fête des fruits d'automne à Peillac, lancée sur une idée du maire Jean-Bernard Vighetti.

La manifestation est organisée en étroite liaison avec le mouvement culturel des Pays de Vilaine, assurant aussi la préparation de la Fête de Redon. Dans un esprit festif et convivial, c'est toute une commune qui s'investit, sous la forme de concours (de virrines, de cidre...), sans oublier la participation des musiciens et chanteurs de Haute-Bretagne. Un détail qui n'est pas anodin : la majorité des animations est gratuite.

Quelques temps forts de ce rassemblement : Samedi 19 octobre : entre 9 et 11 h, les assidus de marche pourront aller à la découverte des bates et champions des Landes de Lanvaux, guidés par Jean-Pierre Bognet de l'Association Mycologique de l'Ouest. Le thème de l'après-midi sera "Les châtaigniers de Cranac". Pour cloûter cette première journée, soirée traditionnelle, bal breton et Périgord à la salle polyvalente à partir de 20 h 30.

Dimanche 20 octobre : randonnée chantée dans les châtaigneraies. Des midi, les promeneurs pourront se restaurer place de l'Eglise. Dans le même lieu, marché aux fruits d'automne, expositions, animations (dont une assemblée de chants traditionnels) et concours. Pour couronner la fête, repas chanté sur fond de voix des maîtres-chanteurs de Haute-Bretagne.



DISQUES

Jean-Baptiste Farraige



Il se prend pour un "voleur de chansons". Et ce voleur-là a bien raison dans son choix électrique, et éclairé qui va de Caussimon à Trénet en passant par Brassens, Lapointe, Moustaki et quelques autres. En une heure, le doux Jean-Baptiste Farraige est assisté de sa simple guitare classique et virtuose nous offre une sorte d'anthologie de la meilleure chanson française à travers ses aïeux d'or. Vian n'oublie pas d'être de cette partie de grand plaisir que le chanteur fait vibrer avec sûreté dans la plus grande simplicité. De la "Même aux boutons" qui ouvre le bal au "Temps du tango" qui le ferme, ce parcours du cœur du patrimoine de l'expression chantée est un regal. (F - 3795 - Contact - 02 99 35 78 48)

Penn ar Bed

Didier Squiban est un magnifique musicien. Il le prouve avec une nouvelle fois avec cette œuvre multiforme qui tend à vanter ce bout du monde qu'il connaît bien pour y vivre sa propre aventure musicale. Entouré de musiciens inspirés (et des plus grands dont Eric Le Lann et Dan ar Braz) et de chanteurs magiques comme Yann-Fanch Kemener et Mama Lann Huel, Didier Squiban a son piano de swing nous guide, tel un capitaine de navire, dans un rêve dansant de marin. C'est la vie du bout du monde qui accompagne les hommes qui viennent de la mer". Nous restons à quel point aborder les terres d'Irlande tremarquée (texte de Mamo), mais la musique nous transporte vers un idéal que seule la mer peut révéler. Ce "Penn ar Bed" écrit pour "Hest 96" démontre, par la diversité de ses émotions et de ses couleurs sonores, la finesse et le talent d'un compositeur marin et aérien qui n'a pas fini de nous étonner. (L'OZ 08 - L'Oz Production - Ad Finit Terrea)

Lumières de juin

La poésie est le cœur de l'homme. L'équipe du Triangle implantée dans le sud de Rennes, au milieu des habitants issus de toutes les ethnies, a bien compris. Chaque année la parole est donnée au quartier dans son quotidien. Muriel Mombelli, responsable de l'action culturelle, fait vivre dans "Lumières de Juin" une poésie proche, légère comme une aventure que l'on n'osait pas s'offrir, une escapade dans son plaisir de dire et de se dire. Cette prise de parole luxuriante, diverse et chaude s'exprime dans des ateliers d'écriture, des lieux de lutte contre l'illettrisme, des écoles, mais aussi tout simplement chez l'habitant qui tient à dire la nature et les pierres, le chômage, la liberté ou la rose. Beaucoup de bonheur et de difficultés dans ces mots simples qui, au delà du silence, disent enfin des vérités. Une belle expérience que cet enregistrement réalisé avec la voix de Philippe Robert et offert dans un très bel écrin. (Le Triangle, BD de Yougoslavie, B.P. 2236, 35002 Rennes cedex)

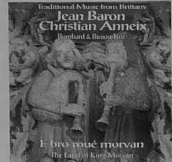
Tanfoll



Un jeune groupe nantais plein de talent. Beaucoup d'allant, de générosité et de d'émotion dans cet enregistrement qui rassemble des arrangements de grands traditionnels et des créations qui ne manquent jamais de cette inspiration spécifique qui fait la force et la dynamique des musiques irlandaises ou bretonnes. Et puis, il y a ce plus donné par une véritable poésie musicale, une ambiance chaude dans les voix, un souci troublant d'innover. Murielle Schreder à la harpe, Frédéric Bouley au fiddle et aux flûtes, Franck Julien au clavier et à la guitare réalisent là un beau parcours. Quant aux voix, elles enchantent un CD remarquablement construit et enregistré dans des conditions particulières. C'est en effet dans une chambre d'une mine adossée, à 130 mètres sous terre que Tanfoll a "mis en boîte" cette "Mine de Celtes" aux étonnantes qualités

acoustiques et à la modernité diabolique. (Magic Média - Les éditions du Ménétrier - MMCD 9601 132932)

Et aussi



Baron-Annet - Magnifique album que ce "E bro roue Morvan". Dans ce royal pays il fait bon rencontrer ces sonneurs de rive qui portent la musique instrumentale bretonne à son plus haut niveau. Loïn d'être des courisants, ils font chanter leurs instruments avec tout le sel des anciennes pratiques et la saveur des terroirs. Ils excellent dans ces suites de gavottes pourpettes qui ne peuvent que remuer le roi Morvan dans sa tombe. (Keltia Musique KMCD 68)

Brenda Wootton - Pour revivre des instants de grâce avec l'exceptionnelle voix et le charisme de la grande cornouaillaise qui nous a quittés il y a deux ans pour le paradis des bardes celtiques, 19 titres font admirer son répertoire multiforme. (Keltia Musique KMCD 67)

Festival de musiques irlandaises - Un volume 3 qui se veut rassembleur autour de gens qui, comme Noel Mc Loughlin, le groupe Tara, Margie Butler et quelques autres font pulser ces musiques de l'âme. (Pluriel - GRI 19081-2)

Accordéon diatonique et violon - Des retrouvailles avec deux grands de l'expression bretonne Etienne Grandjean et Pierrick Lemou. De beaux traditionnels soigneusement réinvestis par nos compères qui, de Loudéac à Redon en passant par Pluvigner, avec des escapades extérieures, affirment leur musicalité et leur entente complexe. Il ne reste plus qu'à entrer dans la danse. (Pluriel - GRI 19082-2)

Lann-Bihoué - Un Lann-Bihoué est un Lann-Bihoué. Ce "Glann Glaz" ne manque pas à la tradition de cet illustre instrument de la Marine Nationale et ça s'écoute avec plaisir. (Ar Folk CD 440) ■ A.-G. HAMON

AGENDA

Nouvel an celtic à Nantes Pour fêter le Nouvel An Celtic (1er novembre), Abacab et l'Olympic présentent Fest-noz System n° 2, les vendredi 1er et samedi 2 novembre, de 20 h 30 à 4 h du matin à l'Olympic, place Jean Macé, Nantes-Chantenay.

Côté fest-noz : Talar (Le 1er) et Best of Naoned (le 2).

Côté System : Hen Wlad Fy Mamau (le 2 soirs), de l'éthnodance du Pays de Galles.

Côté +++, les deux soirs : Les Trompettes du Mozambique, funk avec des bombardes ! Cabaret Pochon Surprise, délire, humour, tradition, vieilles a roue, vidéos, poètes, rigolos. ■

Vesprée gallesè

La vesprée gallesè du Pays de Loudéac a lieu le 6 octobre à St-Théo. Cette manifestation qui rassemble contoux, sonneurs et chanteurs sert de sélection à la Bogue d'Or de Redon.

Une éliminatoire est également prévue à Lamballe le 12 octobre. ■

Revs. Cae Sud 22 - 02 96 28 28 77.

24 octobre - 6 novembre

Mini-Mômes et Maxi-Mômes à Loudéac Marionnettes à fils, à tiges, à gainé, à main, de table... sont au programme de la 6^e édition du festival Mini-Mômes et Maxi-Mômes de Loudéac.

Deux spectacles - "Le jardin des quatre saisons" par la Compagnie Ternajje et "Drole de samedi soir" par le Théâtre du Loup Blanc - sont présentés au public scolaire.

Le 29 octobre, atelier construction de marionnettes pour les enfants. Pendant toute la durée du festival, plus d'une centaine de marionnettes disent domicile au Palais des Congrès et de la Culture et, le 30 octobre, deux marionnettes viendront leur donner vie. ■

Revs. O.M.C. - 02 96 28 11 26.

Le mois prochain... nous présenterons la saison dans les différents équipements culturels de Bretagne.



La saison bretonne de l'Orchestre de Bretagne

L'Orchestre de Bretagne débute sa saison sur une note romantique, avec une petite pointe de couleur contemporaine. Au programme, sous la direction de Karl Anton Rickenbacher, les œuvres de Takemitsu "Dorian Horizon", Mendelsson "Symphonie Italienne", et Beethoven "Concerto l'Empereur". Les mélomanes pourront également apprécier les talents de la pianiste Brigitte Engerer.

Ce concert est prévu mardi 1er et mercredi 2 octobre à l'Opéra de Rennes, jeudi 3 à l'Espace Cosmao Dumanoir à Lorient, vendredi 4 au Théâtre de St-Malo, samedi 5 à la Passerelle de St-Brieuc, lundi 7 au Quartz de Brest (20 h 30 chaque soir).

Formation professionnelle composée de 45 musiciens, l'Orchestre de Bretagne souhaite mettre le "classique" à la portée du plus grand nombre, en allant jouer aussi dans des petites communes telles que Louvigné-Désert, Le Guilvinec, Pontivy, Muzillac... ■

FESTOU-NOZ

19 octobre - Guichen (35), fest-noz du Salon de l'Alimentation et de l'Agriculture biologiques - Limerzel (56), fest-noz - Tolenez (35) avec BF15

26 - Redon (35), fest-noz de la Teillouse avec Skeduz, la Godienné, La Traîne Meunerie.

27 - Guingamp (22), fest-deiz avec Louargan et les chanteurs de Kan ha diskant Thomas Le Louarn.

31 - Paimpol (22), avec Ar Re Yaouank, Frères Morvan, Mangeurs d'oreilles.

1^{er} et 2 novembre - Nantes-Chantenay (44), avec Talar (1er) et Best of Naoned (le 2).

2 novembre - Landhen (22, près Lamballe), avec Carré Manchot, Pevan Den, Gwentol.

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 5 octobre : Orchestre de Bretagne sous la direction de Karl Anton Rickenbacher (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 8 au 12 : marionnettes "Chant pour la Voie" Forum, 20 h 30 - 11 : théâtre avec "Les trompettes de la mort" (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15 : Jane Birkin (Grand Théâtre, 20 h 30) - 19 : "Derrière la porte" de Eugène Ionesco par le Théâtre de l'Ombrelle (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 24 au 27 et les 29 et 30 : La Baraque (Parc des promenades, 20 h 30) - du 24 au 27 : Art Rock 88 - 9 novembre : Opéra "Le contrat de mariage" de Gioacchino Rossini (Grand Théâtre, 20 h 30).

LANVELLEC - du 12 au 27 octobre : Xe festival de Lanvellec.

LOUDEAC - OMC - 11 octobre : Colas Bruggnon de Romain Roland par le Théâtre de l'Escarbouille (20 h 30) - du 24 au 26 novembre : festival Mini-Mômes et Maxi-Mômes - 25 octobre : Gérard Delahaye (17 h 30) - 8 novembre : Michel Fugain (20 h 30).

LOURFRAGAN - 15 octobre : Quintet clarinette (centre culturel, 20 h 30).

FINISTÈRE

QUIMPER - le 4 et le 15 au 19 octobre : Les couples de cœur de Marie-Joséphine - 7, 8 et 9 novembre : théâtre "Le jour et la nuit".

BREST - Le Quartz - jusqu'au 5 octobre : "La" par la Cie Les Mauvais Esprits (20 h 45) - 3 et 4 : "Macbeth" de Shakespeare (Grand Théâtre, 20 h 30) - 7 : Orchestre de Bretagne, sous la direction de Claire Vacher (Grand Théâtre, 20 h 30) - 10 : Almer Valli, dans indienne (Petit Théâtre, 20 h 30) - Thomas Fersen (Cabaret Vauban, 21 h) - 11, 12 et 13 : "Messe pour le temps présent" par Béjart Ballet Lausanne (Grand Théâtre, 11 et 12 à 20 h 30, le 13 à 16 h) - 16 : Ensemble Mathieu sous la direction de Jean-Christophe Spirosi (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 : Jane Birkin (Grand Théâtre, 20 h 30) - 19 : Guy Bedos (Grand Théâtre, 20 h 30) - 21 et 22 : Paco De Lucia, Al Di Meola John Mc Laughlin, The Guitar Trio (Grand Théâtre, 20 h 30) - 23, 24 et 25 : "L'apprentissage" avec Laurent Javaloyès (Salle de répétition, 20 h 30) - 25 : Kevin Koyne (Cabaret Vauban, 21 h) - 4 et 5 novembre : "Six fois deux" (La Cabane, manoir de Kiroval, 20 h 30) - 4 : "Acis et Galatée" de Händel sous la direction et clavecin William Christie (Grand Théâtre, 20 h 30) - 5 : Elie et Oudonette (Grand Théâtre, 20 h 30).

CONCARNEAU - 19 octobre : "Maurane".

ILE-ET-VILAINE

RENNES - TNS - du 15 au 28 octobre : "Chant pour la Voie" (Théâtre de la Paroisse, 19 h 30) - 17, 22, 23 (19 h 30), 18 et 26 (16 h) - Dom Juan Isala Vilar - 18, 19, 24, 25 et 26 : Chimère (20 h 30) - 25 : Academy of St-Martin in the Fields (salle Vilar, 20 h 30) - 30 : Al Jarreau (salle Vilar, 20 h 30).



Théâtre de la Palette

- 3, 4 et 5 octobre : Du vent, des branches, du Sasafraz par la Cie Tintamarre, 21 h - 10, 11 et 12 : Koulibalés - 16, 17, 18, 19, 22, 23, 24, 25, 26 : Gros Calin par la Numéric Cie.

Le Rallye - du 22 au 31 octobre : festival Marmalle.

Triangle - 3 octobre : Les Plateaux, biennale de danse du Val de Marne, 23 et 24 : Révisité et la Oubliés, chorégraphie de Christine Le Berre - 7 novembre : Parades et Die Fahre, chorégraphie de Gilles et Christiane Schamber.

COMBOURG - 12 octobre : Trio Roland Becker.

DINARD - du 3 au 6 octobre : festival du film britannique.

FOUGÈRES - 11 octobre : la Compagnie du Cercle présente "Le Compagnon" - 18 : Maurane - 25 et 26 : Le jeu de l'amour et du hasard, par la Cie de l'Ormoz.

REDON - 25 octobre : Soirée conteurs - 26 : Forez Teillouse - 27 : 19e concours de la Bogue d'Or.

SAINT-BRIAC - 19 octobre : "Carnille Claudel" de Bruno Nuyten (Cinéma, salle de la Vigie, 20 h 30) - 26 : théâtre jeune public avec "Les concertos du Roi" par la Cie La Chouette (salle des halles, 15 h 30) - 27 : spectacle de rue, animation musicale avec la Bouze - 2 novembre : théâtre jeune public avec "Foire de Cayenne" par la Cie d'Angers (salle de la Vigie, 20 h 30).

SAINT-JACQUES-de-la-Lande - du 8 au 12 octobre : "L'homme plein de vent" - 16 : Bévinda.

SAINT-MALO - Théâtre - 4 octobre : Orchestre de Bretagne, Brigitte Engerer (20 h 30) - 18, 19 et 20 : Quel des Bulles - 18 : Orphéon Céleste (20 h 30) - 23 et 24 : Ouragan sur le Caire d'Herman Wouk avec Robert Hossein (20 h 30) - du 21 au 25 octobre : "L'écrabouilleuse ou la ravotte des gueux" par le Théâtre de la Chaire (place Duclos-Guyot, 20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - C.R.D.C. - jusqu'au 5 octobre : Shot al the troff par la Cie de marionnettes Faulty Optic (21 h) - 19, 23, 24 et 25 : Les petits soups de chacun par le Théâtre du Loup (studio-théâtre, 21 h).

Opéra - 27, 29 et 31 octobre : Jenfa, opéra tchèque (14 h 30 et 20 h les 29 et 31 - les 9, 12 et 14 octobre : "L'écrabouilleuse ou la ravotte des gueux" par le Théâtre de la Chaire (20 h 30).

BOUGUENAIS - 22 octobre : Maurane.

CARQUEFOU - La Fleuraye - 4 octobre : "Monsieur de Saint-Futille" (20 h 45) - 5 : Chevallier et Laspalles (20 h 45) - 8 : Rossini, Hendericks, Strauss, Beethoven par l'OPPL (20 h 45) - 12 : "Slak" par le Ballet National de Pologne (20 h 45) - 17 : Les Innocents (20 h 45) - 18 : "L'hôtel du libre échange" (20 h 45) - 19 : "Indépendance" (20 h 45) - 9 et 9 novembre : "Le s'arment" avec Pierre Palmade et Michèle Laroque (20 h 45).

CHATELAIUBRIANT - 22 octobre : "Comme un ange après temps de misère" par la Cie Digo Dor (21 h) - 25 et 26 : "Le Petit Prince" de Saint-Exupéry par le Théâtre du Reflet et le Théâtre de la mémoire (14 h 30 le 25, 15 h le 26).

INDRE - 19 octobre : Trio Roland Becker.

LA CHAPELLE-SUR-ERDRE - 24 octobre : Maurane.

ORVAULT - 4, 5 et 6 octobre : Les Druides Saumons.

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 4 octobre : danse avec Una Vita (21 h) - 6 : Vogue le Jaz (à partir de 10 h) - 9 : Gros-Calin de Romain Gary (21 h) - 11 : Cottomania (21 h) - 17, 18 et 19 : "Le songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare (21 h) - 22 : Pierre Perret (21 h) - 25 : Buenos Aires Imaginaria (21 h).

SAINT-SEBASTIEN - 18 octobre : Namas Famos, LoLo Triban (Escal, 20 h 30) - 24 : Thomas Fersen (Théâtre de Rezé, 21 h) - 7 novembre : Michel Fugain (Escal, 21 h).

ST-NAZAIRE - 23 octobre : Maurane.

MORBIHAN

VANNES - Palais des Arts - 11 octobre : Joëlle Bouvier et Régis Obadia du Centre National de danse contemporaine d'Angers.

BIGNAN - du 20 au 29 octobre : La Bogue et le Pâpin.

LA CROIX HELLEAN - 8 octobre : fête d'automne - 21 : fête des châteaux.

LANOUÉ - 20 octobre : fête des châteaux.

LIMERZEL - 19 et 20 octobre : fête de la châtaine.

LOBIENT - 3 octobre : Louis Berlingnac (Le Manège, 20 h 30) - 12 : Les Little Rabbits (Le Manège, 20 h 30) - du 14 au 16 : "L'écrabouilleuse ou la ravotte des gueux" de Michel Ecoffard par le Théâtre la Chaire Le Moustou, 20 h 30) - 15 : Jane Birkin (Palais des Congrès, 20 h 30).

PONTIVY - 9 novembre : Trio Roland Becker.

ROHAN - 8 octobre : fête du bid noir - 27 : Trio Roland Becker.

**58 000
étudiants**
**55 500
scolaires**
**3 500
chercheurs**



Photo : D. Levasseur

RENNES
VIE EN INTELIGENCE

SPECIAL RENNES
SPECIAL Roazhon

SOMMAIRE

Une rentrée active

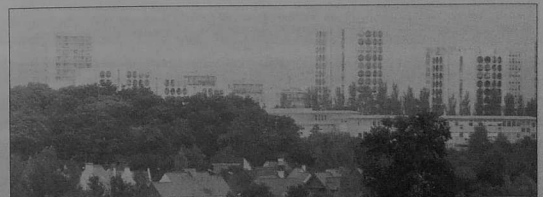
*Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Polivet
Lionel Riouche
et André-Georges Hamon*

- Une rentrée active
- Les conseils de quartiers, plus près du vécu des Rennais
- 58 000 étudiants et 10 900 emplois - le supérieur 3^{ème} secteur économique
- P.O.S. et morphologie urbaine - homogénéiser le bâti
- Jean-Claude Duffès, nouveau patron de Citroën Rennes
- Le Petit gris fait un retour en force
- Un comité sur l'identité bretonne
- "Bulles en fureur" sélectionnée "L'autoroute du soleil"
- Des médailles rennaises à Atlanta
- Quand la Parcheminerie rit
- M6 Rennes, plus proche, plus présente
- La Maison Verte ou l'auto-école de la liberté
- Planète IO : le café littéraire convivial
- La FNAC reconduit le Goncourt des lycéens.

Mise en place des conseils de quartiers, confirmation du véritable secteur économique qu'est l'enseignement supérieur, souci d'urbaniser harmonieusement..., le retour des vacances d'été se traduit à Rennes par une activité intense, tant pour les élus que pour les citoyens. La présence de Rennes est marquée sur tous les "fronts", y compris en sport, puisque des athlètes rennais ont obtenu des médailles aux

récents Jeux Olympiques d'Atlanta. La culture n'est pas en reste pour cette rentrée. Culture générale par le Goncourt des lycéens dont les sélections sont en cours ; ou par un arrêt buffet à la librairie IO, un "café littéraire" où on s'attable avec les auteurs ; et pourquoi pas aller se faire une coupe chez un coiffeur qui manie autant le ciseau que la poésie, rue de la Parcheminerie ? Puis culture régionale par la

mise en place toute récente d'une commission de réflexion sur la culture bretonne, à l'initiative des élus rennais. Nous ferons un petit tour dans le monde de l'information, par la découverte avec des studios de M6, puis dans celui de l'industrie avec la rencontre du nouveau patron de Citroën... Puis un petit côté dégustation fleurit dans ce dossier, avec le retour d'un goût qui allait se perdre, celui du melon Petit-Gris, typiquement rennais. ■



Vue de Rennes depuis les abords de Rennes-St-Jacques. La campagne longe la ville...

Les Conseils de quartier : plus près du vécu des Rennais

Une Ville c'est d'abord une communauté d'hommes et de femmes qui y vivent. Ce sont des usagers, des consommateurs, des habitants, des travailleurs... Ce sont aussi, avant tout, des citoyens de la Cité qui doivent être acteurs de leur propre vie. Nous avons fait de la Citoyenneté la première des priorités de notre programme municipal 1995-2001.

Il en découle beaucoup d'exigences en matière d'information, de formation, de pratiques collectives, d'administration, d'écoute, de concertation.

La qualité de la vie dans une commune suppose que l'on soit capable d'y vivre en intelligence.

C'est dans cet esprit que nous avons fait, entre autres, trois propositions consistant en la création d'un Institut de la Citoyenneté, d'un Conseil Economique et Social et en la mise en place de Conseils de Quartier. Pourquoi ces Conseils de Quartier ?

Dans une ville de 200 000 habitants, lorsque l'on veut agir au plus près, il faut trouver un niveau d'intervention qui corresponde au vécu le plus proche des personnes. C'est alors que l'on retrouve le quartier, véritable espace de vie, avec ses équipements, ses services déconcentrés, ses animations, ses institutions, ses associations et, bien évidemment, ses problèmes.

Des réunions, des permanences s'y tiennent. Il y a quelques années, nous avons voulu débattre du futur de chaque quartier sous l'égide du thème "Mon quartier au futur". Ce fut une démarche positive.



Tous ces rappels pour bien montrer que notre proposition de Conseils de Quartier s'appuient sur une expérience, mieux une histoire. Mais chaque composante de quartier ne va pas naturellement vers l'autre. Beaucoup de problèmes intéressent de multiples acteurs.

Tout en respectant la personnalité, l'indépendance, la spécialité de chacun, il est bon de trouver un lieu au sein duquel nous puissions appréhender de manière transversale, tel ou tel thème.

Et ceci de manière continue et non accidentelle.

Un quartier, une ville, la vie requièrent durée et continuité même si les rythmes peuvent être différents suivant les limites.

Ajoutons que ce qui peut intéresser un quartier ne s'enferme pas nécessairement dans ses limites.

On ne peut par exemple réfléchir sur l'application du P.O.S. dans un quartier sans savoir ce qu'il est dans son ensemble. Une politique de logement, même si elle se marque par telle ou telle ZAC dans un quartier, n'en est pas moins globale. Parler de la fiscalité peut amener à évoquer la politique fiscale nationale.

Il ne faut pas craindre ce mouvement qui consiste à vouloir mieux dominer un problème local en faisant appel à une dimension plus générale. C'est tout simplement la notion même de citoyenneté qui y pousse.

Parce que la démocratie est exigeante, il importe tout d'abord de marcher au rythme de uns et des autres, sans vouloir imposer un cadre rigide.

C'est pour cela que la mise en place, le fonctionnement, l'organisation des Conseils de quartier ne sauraient être imposés ni prévus dans un modèle. Ajoutons aussi que le Conseil de Quartier ne saurait absolument pas faire disparaître ses entités constitutives que sont, au premier chef, les associations. Un Conseil de Quartier n'a de sens que si ses partenaires conservent leur person-

nalité et se déterminent librement.

Leur organisation ?

- Une assemblée générale (ouverte à tous les acteurs du quartier. Elle se prononce sur les orientations).

- Un comité d'animation et de synthèse (désigné par l'assemblée générale, comprenant des représentants des différentes organisations du quartier).

Les domaines d'intervention ? L'aménagement, l'animation, les faits de société.

La cohésion de nos villes, la mise en œuvre des valeurs auxquelles nous croyons justifient un tel investissement. ■

EDMOND HERVÉ
Maire de Rennes

En bref...

• Les services du Conseil régional vont prochainement déménager dans l'ancien immeuble de la Banque de Bretagne, avenue Patton, qui accueillait il y a plusieurs années le centre de redéviance télévision de l'ORTF. L'achat et les travaux d'aménagement ont coûté 144 MF. Le bâtiment permettra de regrouper la totalité des services du Conseil régional, jusqu'alors disséminés sur 9 sites à Rennes.

• Le Dakar 97 comptera dans ses rangs les deux Rennais Patrick Berthelot (le pilote) et Jean-Marc Laferrrière (le navigateur). Ces deux sportifs se sont déjà placés 37e pour l'édition 96 du Dakar. Ils seront aux commandes d'un 4 x 4 Nissan.

Pour investir en confiance au centre de Rennes une valeur sûre signée Espacil.



Style "Loft"

LE JARDIN DES JACOBINS

Au cœur du Rennes historique, 3 et 5 rue Saint-Malo, le groupe Espacil construit une nouvelle résidence, du studio au 4 pièces-duplex, autour d'un jardin-patio, quelques duplex et triplex "style loft", prêts à vivre. Livraison à partir de fin 96. Un investissement d'avenir.

• Brochure couleur gratuite sur demande.

Espacil
l'expert Constructif

ESPACIL - 02 99 27 20 20
1, rue du Scorff - 35000 Rennes

ESPACIL - 02 99 67 20 21
13, rue du Puits Mauget - 35000 Rennes

BON À DÉCOUPER et à adresser à ESPACIL à l'attention de Philippe Desbois, 1, rue du Scorff, 35042 Rennes Cedex. Nous souhaitons recevoir, sans engagement, une information concernant LE JARDIN DES JACOBINS

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____

58 000 étudiants et 10 900 emplois : le supérieur 3ème secteur économique

Les secteurs classiquement évoqués comme "moteurs" de l'économie rennaise sont les usines Citroën et les emplois dérivés (plus de 14 850 emplois), la Santé (12 500), le Bâtiment et les travaux publics (9 100). Si le monde étudiant contribue à faire percevoir la ville comme jeune et animée, l'Enseignement supérieur constitue surtout un secteur important en occupant la 3ème place pour le nombre d'emplois générés, juste après la Santé, et avant le BTP. C'est le résultat d'une enquête menée par le CERETIM (Centre d'études et de recherches sur l'Entreprise, la Technologie, les Institutions et la Mondialisation), laboratoire de la Faculté des Sciences économiques de Rennes, à la demande de la Ville.

"Avec 58 000 étudiants sur la ville de Rennes, nous nous sommes dits que ce devait être quelque chose d'économiquement important", explique Jacques Rolland, adjoint au maire chargé de l'enseignement supérieur, la recherche et la vie étudiante. "L'enquête du CERETIM s'est déroulée en deux phases : la première donne une traduction en emplois directs, la seconde, qui est toujours en cours, identifiera le nombre d'emplois induits".



Trouver un logement est une étape incontournable de la vie d'un étudiant. L'Espace Logement Etudiant créé à Rennes vise à faciliter les démarches. (Photo Dominique Lavoisier - Ville de Rennes/Direction de l'Information).

Emplois directs

Cette première phase fait apparaître le chiffre de 10 860 emplois directs pour ce qui concerne l'enseignement supérieur et la recherche. "L'emploi direct, ce n'est pas par exemple celui d'un barman de la rue St-Michel. C'est un vrai emploi, avec une véritable définition économique de stabilité. Il faut ajouter que l'enseignement supérieur génère des revenus forts : 11 300 F en moyenne par emploi, alors que le salaire moyen du bassin de Rennes est de l'ordre de 8 500 F. La conséquence d'emplois bien rémunérés et stables sont des dépenses plus élevées réinjectées dans l'économie". Autre facteur générateur d'emplois, la consommation étudiante est estimée à une dépense moyenne de 30 000 F chaque année par étudiant.

Pas de crise du logement

Le deuxième impact économique de l'enseignement supérieur se traduit par la création d'emplois dans la construction : "le boom" du nombre d'étudiants de la fin des années 80 nous avait amené à envisager 4 000 nouveaux logements ; 4 128 ont réellement été réalisés. Ce qui facilite aujourd'hui la recherche de leur logement pour les étudiants, mais surtout ces constructions ont généré 180 emplois depuis cinq ans".

Image de marque

Le troisième effet économique de l'enseignement supérieur est celui de l'image de marque :

"L'étudiant sera un homme ou une femme d'influence par son métier futur. Habituellement, le cycle d'étude revêt de l'importance, particulièrement au niveau relationnel. On peut supposer qu'un ancien étudiant rennais appelé à travailler dans une autre région, privilégiera de préférence des entreprises rennaises au cours de sa carrière. Dans le même ordre d'idée, les 900 étudiants étrangers actuellement en formation en 3ème cycle à Rennes 1 seront les ambassadeurs de Rennes ; cela doit permettre de générer des contacts, créer des réseaux relationnels..."

Un emploi pour 10 étudiants

- L'enquête du CERETIM identifie 1 600 étudiants salariés dans leur formation, et 400 CES et objecteurs parmi les 10 800 personnes tirant leurs ressources de l'enseignement supérieur.
- 90 % des emplois recensés dans le supérieur sont situés sur la commune de Rennes.
- La population étudiante a augmenté de 62 % en 10 ans sur le district de Rennes.
- En moyenne, l'enquête compte un emploi pour 10 étudiants sur l'ensemble des établissements du supérieur (publics et privés, y compris les lycées comportant des formations supérieures).
- Sur les 10 860 emplois, 80 % sont statutaires ou à durée indéterminée ; 15 à 20 % des salariés ont un emploi à temps partiel.

Un espace spécialement pour étudiants

Les élus rennais ont mis en place un Conseil consultatif de la Vie étudiante depuis février 1996. Le Conseil fonctionne avec 3 élus et une vingtaine d'étudiants de l'enseignement supérieur, en pratique, les étudiants délibèrent durant environ 1 h 30 des sujets qui les concernent, puis ils sont rejoints par les élus afin de faire le pont. C'est ainsi qu'est né "l'Espace Logements étudiants", 3 bis, place Ste-Mélanie, qui regroupe en un seul lieu la plupart des services nécessaires à la vie quotidienne (locations, EDF/GDF, eau, téléphone, CAF, SNCF, transports en commun...) ; la MNEF assure l'animation de l'espace.

Un comité sur l'Identité bretonne

La majorité municipale rennaise, réélue en juin 95, a pour axe d'action de développer la citoyenneté, de rapprocher élu et citoyen, de susciter la réflexion et le débat pour mieux gérer la ville et que chaque habitant vive mieux "sa" ville. L'un des moyens est de mettre en place des structures où ce débat peut avoir lieu et où pourront apparaître des propositions et des avis. La loi Joxe de 1992 permet aux communes de mettre sur pied des comités consultatifs sur des sujets de leur choix. Ainsi, ont été créés à Rennes plusieurs comités depuis un an, et le 16 sep-

tembre a été créé le Comité de l'Identité Bretonne.

Les sujets abordés sont au regard de l'identité bretonne : les domaines de l'animation de la ville, de la vie culturelle, des équipements culturels, de la vie sociale de la cité, de l'aide à la recherche et à l'édition, des relations internationales (l'Arc Atlantique est en grande partie un arc celtique), de la vie sociale et économique bretonne, des relations et échanges avec les autres villes de Bretagne, et tout sujet que le conseil municipal jugera utile de lui soumettre.

Le Conseil est mis en place

pour la durée du mandat, soit jusqu'en 2001, mais le travail est vaste. Plus de vingt personnes le composent : huit élus, dont le président Michel Génin, six représentants d'associations (l'UPRACB, le Cercle Celtique, Diwan, l'APPEB, Bretagne Gallèse, Dastum), quatorze personnes qualifiées (militants culturels, associatifs, universitaires, artistes...). La première réunion se tiendra vraisemblablement début octobre. Il y a à prendre connaissance de ce que fait déjà la Ville de Rennes, de la richesse de sa bibliothèque ou de ses musées par exemple, des réseaux aux-

quels participe déjà Rennes en Bretagne en tant que ville ou par ses équipements, ses universités, ses associations et citoyens. Il y aura bien sûr une contribution forte au projet, initiée par Edmond Hervé, de faire à Rennes un colloque sur Pierre-Jakez Hélias.

Déjà différentes suggestions sont faites avant que le comité soit mis en place : c'est le signe d'une demande, de préoccupations, afin que Rennes, vécue comme capitale de la Bretagne, joue son rôle, tenant compte de toutes les réalités bretonnes avec l'ensemble des forces sociales et des collectivités qui la composent.

A votre avis, où le premier groupe de retraite de France s'est-il installé ?

Ici.

Entre nous, si l'Ansp, la Crica et l'Irnis s'unissent aujourd'hui pour former Retraites Unies, et devenir ainsi le premier groupe de retraite complémentaire en France, c'est bien pour être plus près de vous, partout, pour vous faciliter la vie, et vous offrir un service complet. Avec 33 implantations régionales, où que vous soyez, tout avec l'assurance de bénéficier d'un contact privilégié avec le premier groupe de retraite en France.

Brevêtement : François GABRIE vous répond à Nantes au 02 40 35 74 73 et Alain LAGOYER à Rennes au 02 99 38 30 88.

RETRAITES

UNIES

ANEP CRICA IRNIS

NOTRE UNION FAIT VOTRE FORCE.

P.O.S. et morphologie urbaine : homogénéiser le bâti

Les règles du POS doivent partir de l'histoire de la ville et de la manière dont elle est fabriquée. C'est tout le sens des études de morphologie urbaine.

Dans le cadre des études préalables à la révision de son Plan d'Occupation des Sols (POS), document général d'urbanisme, la Ville de Rennes a engagé dès 1994, diverses études de morphologie urbaine. Celle-ci vise à mieux appréhender les caractéristiques des tissus urbains rennais, et la constitution des quartiers dans le temps. Ce sont ainsi une dizaine d'études qui ont été conduites par des cabinets spécialisés en urbanisme dans des secteurs très différenciés de la Ville de Rennes : quartiers résidentiels péricentraux ou pavillonnaires périphériques, secteurs de grands ensembles, zone d'activités et hameaux ruraux.

Anatomie des quartiers

Ce travail de terrain permet de réaliser une analyse approfondie de l'"anatomie" des quartiers, notamment leur constitution historique, les typologies des îlots et parcelles caractéristiques du bâti, l'identification des tendances actuelles de l'évolution des tissus urbains. Ces recherches sont complétées par un diagnostic des règles d'urbanisme en vigueur et une appréciation des possibilités d'évolution à partir de l'analyse fine du bâti et des problèmes de fonctionnement urbain identifiés (organisation et équipement du quartier par exemple). Ces données permettent au service d'urbanisme de la Ville de réécarter la réglementation d'urbanisme en lien avec l'organisation de la structure viaire d'ensemble, l'ordonnement et les spécificités du bâti et son environnement paysager. Des enjeux urbains importants ont ainsi été relevés à différents niveaux, notamment : la qualité

Une maison d'angle dans le quartier sud-gare.



patrimoniale de bâtiments isolés ou en ensembles ; la préservation de l'homogénéité du bâti de certains secteurs ; la cohérence de la morphologie du bâti en fonction du dimensionnement des axes principaux de la Ville et le traitement des entrées de ville ; la préservation des coeurs d'îlots verts et l'organisation du stationnement ; le maintien de la diversité et la dynamisation des pôles de quartier ; la cohérence des alignements bâtis ; la mise en œuvre de possibilités d'adaptation et de réhabilitation pour les constructions aujourd'hui figées ; les particularités des parcelles d'angle ; le traitement des clôtures en continuité du bâti...

Unité patrimoniale

A titre d'illustration, nous citons le quartier Sévigné dont l'urbanisme sous forme de lotissement débute sur les terres des fermes de la Palestine, et se développe avec l'ouverture du boulevard de Sévigné en 1864. Elle se prolonge au début du siècle avec la réalisation de lotissements sur l'ancienne ferme des Mottais (rue Anatole Le Braz). Ce secteur abrite un grand nombre de villas et d'hôtels particuliers de composition soit classique, soit asymétrique, datés de la fin du XIX^e siècle.

L'occupation parcellaire du bâti est assez autonome. Le vocabulaire architectural varié n'hésite pas parfois à introduire des matériaux et éléments d'architecture régionale.

Ainsi, le nouveau règlement d'urbanisme délimite les secteurs relevant d'une unité patrimoniale. Il précise également les intérêts architectural, urbanistique ou historique et définit simultanément des prescriptions qui concourent à assurer à la fois le maintien et le caractère du bâti tout en permettant de répondre aux exigences de confort des habitants et usagers. De même, les analyses conduites dans le quartier sud-gare de la ville ont mis en évidence des typologies de bâtiments intéressantes, notamment du point de vue de la composition urbanistique. L'alignement des maisons mitoyennes à pignon situées rue Corentin Carré (cf photo ci-jointe) en est une illustration. Outre l'ordonnement général, des éléments architecturaux communs (volumétrie, toiture avec demi-croupe, ouvertures, matériaux...), l'ensemble est caractéristique des modèles pavillonnaires urbains construits dans les années 1925-1940.

Autre exemple : les compositions des angles des îlots par

rapport au bâti adapté contribuent également à la définition d'un paysage urbain de qualité, souligné par des conceptions de clôtures (mur-bahut en pierres et ferronneries) adaptées.

Tels sont les richesses, qualités et soucis de la conception que la collectivité se doit d'expliquer aux usagers et habitants, non pas en vue de reproduire des modèles traditionnels, mais de permettre à une architecture contemporaine de s'inscrire dans la continuité des quartiers et de la Ville. Le Plan d'Occupation des Sols doit y contribuer. ■

JEAN-YVES CHAPUIS
Adjoint au maire délégué à l'Urbanisme et à l'Aménagement

En bref...

• Les hypermarchés ne dépasseront plus les 10 000 m² de surface en région rennaise. C'est l'une des résolutions fixées par la Charte d'urbanisme commerciale signée en juin dernier par les différents partenaires : le District de Rennes, la CCI, la Chambre de métiers d'Ille-et-Vilaine, l'Union du commerce de Rennes et la Maison de la consommation et de l'environnement. La charte pose trois principes directeurs : la gestion prévisionnelle et concertée de l'urbanisme commercial (zones prioritaires, observatoire du commerce...), le renfort de la vocation régionale des commerces rennais (favoriser les enseignes attractives, renforcer les animations...), puis la maîtrise des équilibres centre/périphérie (limitation des hypermarchés à 10 000 m² sans implantation nouvelle en centre-ville, encouragement au petit commerce, services de proximité...).

Jean-Claude Duffès, nouveau patron de Citroën-Rennes

Depuis juillet dernier, Jean-Claude Duffès a pris les commandes des usines Citroën de Rennes, succédant à Auguste Génovèse, ce dernier parti en retraite après seize années de vie rennaise. Jean-Claude Duffès arrive de Chine, où il a séjourné 4 années, avec la mission de superviser la construction de deux usines sur les bords du Yang-Tsé, et de démarquer la production.

Jean-Claude Duffès, 52 ans, originaire de la Drôme, est déjà un habitué de la Bretagne : il a débuté sa carrière "chevronnée" en 1973 comme jeune ingénieur à l'usine de la Barre Thomas, alors chargé d'implanter la maîtrise de la qualité. Son parcours Bretagne-Chine-Bretagne passe par Vigo en Espagne, "en Galice, chez les voisins des Bretons", (où il restera 7 ans comme responsable qualité jusqu'en 1982), par Metz (à la direction technique de l'usine des boîtes de vitesses jusqu'en 1988), par Paris (il occupe jusqu'en 1990 la direction de la gestion et des finances des usines de production du groupe), puis pas Assnières (direction de l'usine spécialisée en hydraulique jusqu'en 1992).

Implication dans l'économie régionale
L'arrivée à Rennes d'un nou-

veau patron n'est pas synonyme de chamboulement : "Il n'y aura pas de modification dans la stratégie du centre de production de Rennes. Il y aura des évolutions, mais qui font partie de notre métier. Les grandes options prises jusqu'à présent seront poursuivies, car je suis convaincu que ce sont les bonnes. Rennes restera le centre phare, incontournable de la politique de développement de Citroën".

Confirmation également de l'engagement de Citroën dans le développement de l'économie locale : "Il faut promouvoir la région Bretagne, créer des synergies pour que les entreprises viennent. Le souci est de diffuser son savoir-faire dans les industries locales".

Du côté de l'emploi, Jean-Claude Duffès explique les 9 jours chômés à Rennes sur les 3



Jean-Claude Duffès prend à 52 ans les commandes du plus important centre de production de Citroën, à Rennes.

derniers mois de l'année par "la concurrence mortelle, la saisonnalité de la production automobile, les désorganisations monétaires, comme la sous-évaluation de la lire. Ces journées chômées sont la méthode d'adaptation du travail la plus gérable pour tout le monde. Mais notre vœux, ce sont nos femmes et nos hommes bretons, qui depuis 35 ans ont

acquis expérience et savoir-faire".

La Chine et les emplois en Bretagne

Interrogés sur la politique du groupe en Chine*, et les réimportations éventuelles, avec les conséquences que l'on imagine sur l'emploi, Jean-Claude Duffès rassure : l'implantation en Chine est au contraire une opportunité pour les usines françaises et bretonnes du groupe : "Il n'est pas prévu de réimportations en Europe, mais des exportations vers les pays où la Chine exerce des échanges commerciaux, Asie et Afrique noire. Certains sous-ensembles seront expédiés depuis Rennes : 20 % des pièces ne sont pas fabriquées en Chine". ■

LIONEL RIOCHE

* L'implantation de Citroën en Chine se fait par la création d'une société en partenariat avec le constructeur de camions Dong-Feng Motors (180 000 commerciaux). Citroën est présente à hauteur de 25 %, la BNP et la Société Générale pour 5 % à elles deux.

partenaire des collectivités locales

12 000 logements locatifs
1 000 logements en accession à la propriété
Foyers, commerces, rénovation de patrimoine communal...

O PAC 35 - Siège social : 2, rue Léon Ricottier 35013 Rennes Cedex. Tel 02 99 25 23 23

Le Petit-Gris fait un retour en force

Le Petit-Gris de Rennes revient en force sur les étals des marchés, dans certaines épiceries, et même sur les rayons de grandes surfaces exigeantes en qualité. Victime de concurrents plus rentables, le Petit-Gris avait failli disparaître dans l'indifférence générale, privant les palais des gourmets d'une saveur unique. Parce que le Petit-Gris, pour ceux qui l'auraient oublié, est un melon breton.

Originaire d'Afrique australe, déjà consommé par les Égyptiens au V^e siècle avant notre ère, le melon a été l'objet de gourmandises parfois fatales, comme ce fut le cas pour deux papes (Paul II en 1471, Clément VIII en 1605) et un archiduc (Albert II d'Autriche en 1358). Mi-légume, mi fruit, cette cucurbitacée avait trouvé un refuge confortable en Bretagne, au cœur de la ceinture verte rennaise, sous l'appellation aujourd'hui certifiée de "Petit-Gris du pays de Rennes". Largement consommé jusque la fin des années 70 (1 000 tonnes étaient produites chaque année), le Petit-Gris fut victime du développement des serres à cette époque, et dut céder le pas au profit du melon charentais.

Produit du terroir
Il était tombé en désuétude, si ce n'était la volonté de quelques producteurs, et particulièrement de Marie-Thérèse Rescan, une productrice de Noyal-sur-Vilaine, présidente du Syndicat des producteurs de Petit-Gris, et véritable passionnée de ce melon qui n'a de gris que le nom. "A quelques producteurs, nous avons réussi à remettre en valeur le petit-Gris, un peu comme un coup de colère. Nous avons alerté des élus, puis nous nous sommes constitués en syndicat. Nous ne trouvions pas acceptable que des grandes surfaces vendent des melons qui n'avaient pas fini de grossir, alors que notre travail quotidien consistait à rechercher sans cesse la qualité, tout en préservant un produit du terroir".



Semis, plantation et récolte se pratiquent sous serres pour le Petit-Gris du Pays de Rennes, ici à Noyal-sur-Vilaine. Marie-Thérèse Rescan est présidente du syndicat des producteurs de ce melon local.

Sucré dans les 8 derniers jours

Car on ne consomme pas un melon à n'importe quel moment : si la plupart des fruits et légumes montrent des symptômes de maturité souvent évidents pour le profane, bien choisir un melon peut parfois tourner au casse-tête. "Le Petit-Gris fixe le sucre dans les 8 derniers jours de la cueillette. A J-5, on sait qu'il n'a que 50 % de sucre. Nous mettons un point d'honneur à ne vendre que des melons mûrs". Conséquence, les temps de cueillette mais aussi de dégustation sont très courts. Pour le consommateur, pas de problème : c'est le vendeur du Petit-Gris qui lui choisira le melon à point. Pour le producteur, le choix de la qualité nécessite une gestion serrée : "nous savons que nous avons de la perte, mais seule la qualité peut permettre au marché de se développer. Nous réalisons un travail d'artisan par rapport aux productions intensives".

Le Petit-Gris est vendu sur les

marchés de Rennes, et aussi le lundi à Vitry, le samedi à Dinard et Cesson-Sévigné, le dimanche à Betton, puis chez quelques marchands de fruits et légumes. ■

Melon/rhubarbe, un goût à découvrir

Marie-Thérèse Rescan produit 12 à 15 tonnes de Petit-Gris, sur les 50 tonnes environ de l'ensemble des maraichers de la ceinture rennaise. Pour obtenir ces 15 tonnes, la productrice doit réaliser 4 500 greffages, soit 700 heures de travail.

Enfin un produit du terroir peut générer de nouveaux produits : afin d'éviter les invendus, ou les melons récoltés trop tard, et qui ne répondent plus à la charte de qualité, Marie-Thérèse Rescan teste la fabrication et la commercialisation d'une confiture melon/rhubarbe. ■

Un mutant rennais

Le Petit-Gris est vraisemblablement un mutant d'une variété de melon nommée le Noir des Carmes, apparu entre les deux guerres. Il est reconnaissable à sa couleur vert-tacheté. La culture se pratique sous serre. Après obtention de jeunes plants issus d'un semis réalisé fin décembre, le producteur pratique une vingtaine de jours plus tard un greffage sur un porte-greffe résistant à la fusariose, qualité que ne possède pas le Petit-Gris ; le porte-greffe apporte aussi une vigueur qui permet l'obtention de fruits plus gros. Les plants sont repiqués en godets, puis installés en terre à raison de 1 à 2 au m², et conduits palissés. Un même pied planté dès février autorise 2 à 3 récoltes.

Le Petit-Gris de 1er choix est commercialisé avec un autocollant et un logo spécifique, qui signifie que le producteur adhère aux conditions du "règlement technique du melon Petit-Gris de Rennes". Ce règlement est une véritable charte de qualité. Le melon est commercialisé entre 16 et 20 F le kg. ■

En bref...

• Avec un trafic de 25 000 passagers en juin dernier, l'aéroport de Rennes enregistre une augmentation de 10 % par rapport à juin 95. Sur le même mois, à ces chiffres encourageants s'ajoute un développement du trafic international (+8 %) et du fret aérien (+35 %).

"Bulles en fureur" sélectionne "l'autoroute du soleil"

La remise du trophée de la 5^e édition du prix "Bulles en fureur" se déroulera le 26 de ce mois à la bibliothèque de Cleunay.

"Bulles en fureur" est le prix annuel de la bande dessinée remis par des jeunes de la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse). L'initiative revient à la librairie Ty Bull de Rennes, tenue par Alain Noblet, un ancien éducateur de prévention, aujourd'hui spécialiste de la B.D. Alain Noblet sélectionne 7 albums, envoyés à divers centres dans de nombreux départements. Car si la première édition s'est tenue sur Rennes en 1992, l'opération s'est rapidement propagée à travers la France : 29 départements sont désormais concernés.

En pratique, un ou plusieurs



Le jury de "Bulles en fureur" a sélectionné son lauréat, Baru pour "l'autoroute du soleil" en juin dernier. Le trophée sera remis à Rennes le 26 de ce mois.

jurys sont composés dans chaque département. L'objectif est d'encourager la pratique de la lecture, mais aussi l'expression critique des jeunes en insertion sociale. Ces derniers donnent leurs préférences, tout en expliquant les raisons de leur choix.

Le travail de sélection des B.D. a engendré dans certains départements la réalisation de bandes dessinées, de vidéos et d'autres formes d'expression, comme la création de personnages sur bois.

"L'autoroute du soleil"

Le jury a couronné l'ouvrage "L'autoroute du soleil" de Baru, aux éditions Casterman. Les autres B.D. en lice étaient Edinalta (tome 1 Le Cœur Chardon), Joe Bar Team (tome 3), La Caste des Méta-Barons (tome 3 Aghnar le Bisaciel), Pierre et le Loup, Plume aux vents (tome 1 La Folle et l'Assassin), Steur Marie-Thérèse (tome 4 Sur la Terre comme au Ciel). Le trophée (une sculpture ludique de Jos Graignic) sera remis au lauréat le 26 octobre. Bulles en fureur est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Francophonie (par la DRAC Bretagne) et la Ville de Rennes. ■

Des médailles rennaises à Atlanta

Plusieurs sportifs rennais avaient été sélectionnés pour participer aux Jeux Olympiques d'Atlanta. En section Handisport, deux médailles ont été remportées : en tennis de table Michelle Sevin du Handisport Rennes Club a obtenu la médaille d'or par équipe ; en natation, Hadda Gueshouche du Cercle Paul Bert de Brequigny a remporté la médaille de bronze. Deux handisportifs rennais étaient également présents à

Atlanta : Serge Besseiche (escrime) et Hélène Fournet (natation). Les autres sportifs originaires de Rennes ou de la région rennaise sont en canoë biplace Thierry Saïdi du Kayak Club de Rennes, 5^e au classement général ; en planche à voile Maud Herbert de St-Grégoire, 8^e au classement général ; en football Sylvain Wiltord et Pierre-Yves André du Stade Rennais ont été éliminés en 1/4 de finale. ■



Michelle Sevin a obtenu la médaille d'Or par équipe.

En bref...

- La Coframi crée sa direction régionale ouest-Atlantique sur le site Rennes-Atlantique de Beaulieu. La Coframi conçoit des logiciels spécifiques à destination de la défense, l'aéronautique, les radiocommunications... La société emploie 300 personnes (entre Rennes, Toulouse et Bordeaux). Dix ingénieurs travailleront à Rennes - les prévisions mentionnent 30 salariés d'ici 3 ans.
- St-Louis Productions est une société récemment créée qui retrace en vidéo les événements marquants d'une entreprise ou d'un particulier (Aïme-Louis Simon - Tél. 02 99 63 32 95).
- Le projet de transfert du Centre de formation des apprentis sur le campus de Ker Lann prend corps, comme en témoignent les 200 000 F accordés par la Région pour l'étude préalable. En cas de concrétisation, 25 MF de travaux seront réalisés.

Quand la parchemine rit...

Un drôle de nom pour une nouvelle association du Centre Ville de Rennes. Mais ce drôle de nom, qui n'est d'ailleurs que la reprise humoristique du nom de la rue qu'elle habite, abrite surtout une volonté partagée - et c'est trop rare pour ne pas le souligner - par des habitants, des commerçants et des travailleurs sociaux de mettre en commun des idées et des dynamismes pour que la rue vive autrement.

Ouverte aux jeunes

La rue de la Parcheminerie est une des vieilles rues de Rennes, courte, mais riche d'Histoire et d'histoires. Un axe essentiel de la vie de la cité. Un espace qui jusqu'à présent, par l'implanta-



La rue de la Parcheminerie, un lieu animé par ses habitants.

tion de la Mission Locale du Bassin d'Emploi et de l'équipe de prévention du Relais, a préservé la présence de tous les jeunes au centre-ville. Pour des

raisons de sécurité, la Mission Locale vient de déménager, ce qui n'est pas du goût de l'association dont le président, coiffeur de son état, défend absolument le brassage des âges et des cultures. Il entend défendre avec ses acolytes de la rue, le retour le plus rapide possible de ces jeunes en recherche d'orientation et de vie meilleure dans ces lieux nécessaires ; aussi pour que la jeunesse participe à l'animation locale par des fresques, des braderies jeunes, des concerts, des expositions de photographies, de peintures ou de travaux réalisés dans des ateliers pédagogiques. Le Parchemine Rit souhaite, dans la diversité de ses composantes, donner une parole citoyenne à ceux qui l'ont per-

due ou n'ont jamais pu ou su la prendre. Sa vitalité se définit dans la défense de cette jeunesse, dans le souci d'être une force de proposition pour cette rue un peu magique, où un petit théâtre a failli mourir et renait aujourd'hui, et dans la capacité de ses membres à inventer des animations comme le "Poète tifs de la Parchemine" où la poésie vibre chez le coiffeur, ou des apéritifs-concerts dans la rue au pied des bistrotis rassembleurs. D'autres projets se peaufinent comme celui d'éditer un ouvrage sur l'histoire de la rue. Et puis, et puis... On commence à dire, avec raison, rue de la parchemine se passe toujours quelque chose. Comme aux Galeries Lafayette ! ■ A.G.H.

En bref...

- La prochaine vente de coupes de bois sur pied organisée par l'ONF pour les Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine, Morbihan et Finistère, se tiendra au lycée agricole de Rennes-Le Rheu le 18 de ce mois d'octobre, à partir de 9 h.
- Les principales essences proposées sont du hêtre, du chêne et du pin sylvestre.
- Diafor est le nouveau nom de l'Asto-Cidép. L'organisme de formation fête ses 20 ans d'enseignement (management, communication, méthodes et techniques industrielles, administration des entreprises, informatique et bureautique), et à cette occasion organise une conférence sur le thème "L'évolution des besoins de compétences des entreprises", par Dominique de Galan, le 5 novembre prochain à 16 h 30, au campus de Ker Lann à Bruz.
- Le nouveau directeur du CHR de Rennes est Gérard Sacco, directeur-général adjoint du CHR depuis octobre l'an dernier. Gérard Sacco a été nommé par arrêté du 19 juillet dernier.
- Le District de Rennes s'est pourvu en cassation à la suite de la décision de la cour d'appel de Rennes de mai dernier, décision qui rendait illégales les hausses du versement transport que doivent régler les entreprises. Le jugement obligeait le District à reverser 14 MF à Citroën.
- Le Réseau de Formation des Encadrants Associatifs Bénévoles propose des formations nouvelles et de qualité dans les départements bretons afin de répondre aux besoins de bénévoles qui ont envie de faire quelque chose dans leurs associations mais qui ne savent pas toujours comment s'y prendre. Pour tout renseignement, contacter Isabelle Huard au 99 79 48 42 ■

 **Crédit Mutuel de Bretagne**
La banque à qui parler.

Rendez-vous

- "Les mercredis de la mer" est une série de conférences organisées par l'IFREMER de Brest (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et le CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle de Rennes) en collaboration avec Ouest-France. Les conférences sont gratuites, et se tiennent à 20 h 30, Maison du Champ de Mars, 6, cours des Alliés - le 2 octobre "De la grève aux abysses, la vie en présence de soufre", par André Toulmond ; le 6 novembre "Sur les traces de la caulerpe" par Thomas Belsier ; le 4 décembre "Les biotechnologies marines" par Yves Le Gal ;
- le 8 janvier 1997 "La circulation des océans" par Yves Desaubies ;
- le 5 février 97 "Les monstres marins, mythes et réalité" par Patrick et Alette Geisdoerfer ;
- le 19 mars 97 "Les estuaires" par Jean-François Guillaud ;
- le 9 avril 97 "L'océan, la dérive des climats", par Gérard Auffret.

Renseignements à l'IFREMER au 02 98 22 40 04 ou au CCSTI au 02 99 35 28 20.

- Une exposition des peintures de Marie-Madeleine Flambard se tient du 2 octobre au 21 novembre, au Crédit Mutuel de Bretagne, 30, bd de La Tour d'Auvergne à Rennes.

M6 Rennes, plus proche, plus présente

Il y a juste un an l'équipe de M6 s'installait à Rennes sous la houlette du sémillant Olivier Clerc pour ouvrir une nouvelle antenne avec deux missions essentielles : d'une part créer une dynamique locale pour toucher le public jeune de Rennes ; d'autre part être à l'écoute de la région pour fournir les informations au journal national.

M6, installée dans une superbe maison de la rue Vasselot, en plein centre de Rennes, se veut jeune, dynamique, dans l'action et l'information locale même si ses journalistes-reporters d'images se déplacent jusqu'aux confins des Côtes d'Armor, du Morbihan ou de la Manche. Et il est vrai que l'ambiance ne surte pas la morosité. Le sourire est sur tous les visages, la plaisanterie jamais loin et le professionnalisme au coin de la parole. Une petite équipe soudée, prête à partir sur le champ sur les sujets les plus extravagants aux heures les plus éloignées de la bienséance.

Divièze ville de France
Tout cela pour dire en 6 minutes l'essentiel d'une ville.

Publi-rédactionnel

Un nouvel ensemble immobilier dans le centre de Rennes

Le Groupe Espace réalise au centre historique de Rennes, un ensemble immobilier original : le Jardin des Jacobins, situé rue St-Malo, près de la place Ste-Anne, de la Mairie, de la place des Lices célèbre par le marché du samedi. Le Jardin des Jacobins offrira à ses résidents un maximum d'avantages pour bien profiter de la ville - quartier piétonnier, commerces et services à proximité, cinémas, opéra - nombreux bus vers la gare TGV et les Universités.

Le Jardin des Jacobins propose un choix de plans variés et originaux uniques à Rennes - studios,

2 et 3 pièces classiques, duplex et triplex, "style loft ou ateliers d'artistes". Des appartements clairs et confortables, autour d'un jardin patio, clos par une grille. Accès à la Résidence par interphone, conciergerie.

Le Jardin des Jacobins, une nouvelle réalisation Espace, la garantie d'un "investissement pierre" de qualité au cœur de Rennes. Profitez des avantages fiscaux très intéressants pour les investisseurs locaux. De plus la location et la gestion de votre bien immobilier peuvent être assurés par le Groupe Espace. ■ Informations 02 99 27 20 20.



Olivier Clerc et son équipe sont toujours en alerte, prêts à partir sur le terrain pour capter l'information vivante.

Une sorte de gageure, tenue chaque jour, et qui manifestement séduit les Rennais, comme les Rennais et la ville ont séduit Olivier Clerc et ses collaborateurs. "C'est la capitale de la Bretagne, une ville jeune qui bouge, où il se passe plein de choses. Notre public est là. Et puis Rennes est la dixième ville de France et notre décroche rennais est le dixième de M6". Ou il fait bon traiter l'information d'une manière "plus souriante, plus miroir de ce qui se passe au coin de la rue, à la porte". Les résultats d'audimat ont prouvé que le 6 minutes de Rennes a connu à sa création "le plus fulgurant démarrage". Et les nouvelles technologies implantées à Rennes - une des villes capitales de la télévision - procurent à cette équipe que les Bretons sont captivés par tout ce qui est nouveau. Reste à fidéliser !

Olivier Clerc vit M6 dans la complémentarité du tissu télévisuel et informatif rennais, et notamment dans le cadre spécifique des créneaux horaires (20 h 35), qui permettent dans une forte mobilité des équipes d'être très vite présents sur les événements. Et puis il y a cette présentation "tout image" qui permet au travail journalistique un autre traitement de l'information. Et puis, il y a le ton. Un apport. "On constate que lorsque la télévision s'installe dans une ville, elle n'enlève pas de téléspectateurs aux autres, mais apporte un plus".

Mobilité de "commandos réduits" prêts pour l'alerte, efficacité immédiate, souci du public jeune, et notamment des événements musicaux, apparaissent les éléments de la réussite du 6 minutes rennais. Un plaisir qui pour les journalistes-terram se double d'un souci de séduire plus particulièrement le public étudiant qui attend un écho de ses préoccupations. Un reportage sur les Transmusicales a déjà fait mouche, mais si l'on veut écouter à demi-mot Olivier Clerc, on entend l'arrivée d'autres émissions du même type. Au CSA de décider... En un an, le rédacteur en chef qui espère être encore meilleur pour sa seconde année, se dit complètement pris par cette ville où il fleurit bon "se promener le soir, découvrir les petites cours et les maisons à colombage. Où les gens sont vraiment super." ■

A.-G. HAMON

En bref...

- Le groupe Oberthur vient de prendre le contrôle de Pacific Secure System, une société australienne basée à Sydney. Le groupe Oberthur détenait déjà 40 % du capital de cette société. Le groupe, qui a sa direction technique à Rennes, se place en première position mondiale dans l'impression de tickets de loterie instantanée, avec un chiffre d'affaires de 600 MF pour 900 salariés à travers le monde (Australie, Canada, Etats-Unis et Pays-de-Dôme).

La capitale du Pays bigouden

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne Edith Poulvert
Lionel Riouche
et Gwenn'Hlan Prigent

- La capitale du Pays bigouden
- Le développement passe par l'intercommunalité
- RCMH Industries : le flexible gros calibre
- Broderie, une tradition qui a su rester moderne
- La Petite Gare, un espace pour les 13-18 ans
- Les crêpes font voyager
- Cyberpole : rencontres sur le réseau
- La fidélisation par l'électronique

Promenade découverte en la capitale du Pays bigouden, où la tradition sait rester visible - il est possible de côtoyer dans la rue des coiffes qui n'ont rien de folklorique, selon le sens aujourd'hui péjoratif de cet adjectif - sans occulter les orientations délibérées vers l'avenir : les élus détiennent des projets en faveur d'une école, symbole de futur ; dans le même temps le Triskell traite des réseaux planétaires qui vont constituer la communication de base de demain. Certaines entreprises bigoudènes elles-mêmes s'inscrivent dans cette démarche : quoi de plus traditionnel qu'un tuyau (on dit flexible), d'incendie par exemple ? Dans ce domaine aussi on peut innover comme en témoigne RCMH Industries. Autre exemple de rapprochement passé/futur, celui de la broderie Le Minor, qui perpétue et adapte aux goûts contemporains une activité liée à la tradition... Pont-L'Abbé et l'ensemble du Pays bigouden vivent actuellement des moments d'incertitude en raison du risque de départ des usines Paul Chacun au Guilvinec. Annick Le Loch, maire de Pont-L'Abbé, exprime son inquiétude, l'économie du Pays bigouden reposant essentiellement sur l'activité de la pêche... ■



La mairie de Pont-L'Abbé.

MAIRIE

Le développement passe par l'intercommunalité

Particulièrement dépendante des humeurs du secteur de la pêche, la ville de Pont-L'Abbé traverse des moments d'inquiétude alors que les 150 emplois de l'usine Chacun du Guilvinec sont particulièrement menacés. Inquiétude partagée par le maire de Pont-L'Abbé, Annick Le Loch, élue en 1995, qui exerce ainsi son premier mandat ; mais inquiétude qui illustre la solidarité propre au Pays bigouden, constitué de plusieurs "petites" communes étroitement liées entre elles. Selon Annick Le Loch, en terme d'économie ou de culture, le développement de Pont-L'Abbé, et de l'ensemble du Pays bigouden est tributaire de l'élargissement des structures intercommunales.

Avec près de 8 000 habitants, Pont-L'Abbé est historiquement la ville centre du Pays bigouden. Un pays de pêcheurs, dont les fermes restées à terre doivent assurer au quotidien les tâches du ménage. Ce "matriarcat traditionnel bigouden", selon Annick Le Loch, explique certainement l'élection en 1995 d'une femme à la tête de Pont-L'Abbé, matriarcat confirmé de même dans deux autres communes toutes proches, Plameur et Le Guilvinec.

Ville de services

"Pont-L'Abbé est une ville de services", explique Annick Le Loch, "comme en témoignent le nombre des commerces (200), celui des écoles (3 maternelles, 2 lycées et 2 collèges pour 4 200 jeunes scolarisés) ; sans oublier la présence de l'Hôtel Dieu". Des services générateurs d'emplois, par exemple "le 1er employeur du Pays bigouden est le centre hospitalier l'Hôtel Dieu, avec 550 personnes". Le second employeur est la CISE (150 personnes), dont le siège social est à Pont-L'Abbé, le 3e est la Ville (100 employés, dont trente aux services techniques).

Culture bretonne

A l'époque où la langue bretonne cédait progressivement du terrain sous la pression du français, sans doute vécu comme un snobisme synonyme de prospérité, "Pont-L'Abbé représentait la ville, la modernité, et on n'y parlait pas breton". Mais aujourd'hui, on peut



Annick Le Loch est l'une des trois femmes élues maire dans le Pays bigouden, signe selon elle "du matriarcat traditionnel bigouden".

s'y marier en breton si on le souhaite, le Gwenn ha Du flotte sur la mairie, les nouveaux lotissements conservent le nom breton du lieu où ils sont implantés ; les noms de rues sont devenus bilingues, le tout sous l'impulsion de l'actuelle municipalité.

Qualité de vie

Une affirmation d'identité culturelle qui repose sur la conscience "d'une qualité de vie et d'un environnement privilégié. Ce sont les hommes et les associations qui font la richesse culturelle du Pays bigouden". Une richesse culturelle qui peut générer de l'économie : "Nous avons beaucoup travaillé sur la qualité des services touristiques. Le développement du tourisme est plutôt du ressort de la communauté de communes que de la seule ville de Pont-L'Abbé". C'est vrai pour les équipements comme la piscine, ou le Centre Culturel Le Triskell ; celui-ci coûte 2 MF chaque année en fonctionnement, avec 650 000 F

de subventions supportés par la Ville, qui de plus met à disposition 2 employés communaux. Nous n'avons pas de marge de manœuvre dans la gestion, pas de marge d'autofinancement, ce qui explique une augmentation des impôts de 8,45 % pour cette année".

Projets

Condamnée à se développer dans un contexte économique difficile, Pont-L'Abbé a pourtant des projets importants. Par exemple une étude d'aménagement du centre ville, qui se déroulera courant 97 : "On a fait des erreurs en construisant aux entrées de la ville. Cette étude d'aménagement sera un schéma directeur pour les années à venir". Un autre projet, mis à l'étude depuis juin dernier, envisage la construction d'une troisième station d'épuration des eaux usées, en coopération intercommunale avec Locudy. De même, toujours dans le cadre de l'intercommunalité, le ramassage des ordures

ménagères doit prochainement faire l'objet d'une révision.

"Le grand projet du mandat, c'est la rénovation de l'école primaire, située dans un bâtiment de la fin du siècle dernier. Mais le coût est de 13 MF, et le projet n'est pas suffisamment mûr pour démarrer tout de suite. L'école est l'une des plus importantes du département de Finistère, avec 380 élèves." ■

* Pont-L'Abbé appartient à la Communauté des 12 communes du Pays bigouden sud.

En bref...

- **An Triskell**
- **Danse** : le 23 novembre Compagnie Philippe Tréhet (Réseau Orques Idées) ; le 28 mars 1997 Maguy Marin (May B).
- **Théâtre** : novembre 96 "Les bonnes" de Jean Genet, 5 décembre Clémence Massari (Que je t'aime) ; 5 février 97 "Gros Calin" interprété par Pierre Leenhard.
- **Musique** : 12 décembre l'Orchestre symphonique de Bretagne dirigé par Stefan Sanderling ; 8 mars 97 Collegium Orpheus dirigé par Jean-Marc Labyelle.
- **Un accueil d'urgence** a été installé au 110, rue du Général-de-Gaule. Ces locaux, gérés par une association présidée par Jacques Bodéré, sont destinés à l'hébergement d'urgence et au logement temporaire de personnes et ménages en difficulté.

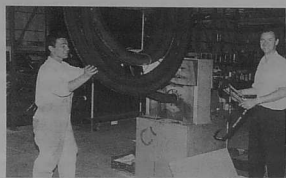
RCMH Industries : le flexible gros calibre

Parcours original que celui de RCMH Industries, l'une des rares entreprises nationales spécialisées en flexibles de différents calibres. De la Protection civile aux grands chantiers internationaux, la "petite" entreprise bigoudène connaît un développement intéressant. Sa particularité est aussi de disposer d'un appareil unique au moins en Europe, une sertisseuse rapide pour gros calibre.

RCMH Industries est une entreprise qui aurait pu rester implantée à La Rochelle, son secteur d'origine. Loin d'être l'une de ces délocalisations motivées par la chasse aux subventions, l'implantation à Pont-L'Abbé est plutôt un retour au pays pour le directeur, Yann Tromelin. Cet ancien navigateur DESM (nouvelle appellation pour capitaine au long cours) diplômé de l'école de la Marine marchande du Havre, a créé son entreprise "par hasard". Développeur d'un projet "pour une société qui ne s'y est pas intéressée", Yann Tromelin est passé dans le domaine des flexibles, et s'est implanté à La Rochelle.

"Je suis né à Pont-L'Abbé. Nous y sommes revenus en vacances l'an dernier, et nous avons décidé de nous y installer".

Efficacité bretonne
L'élément déterminant a aussi été une rencontre avec des élus du Pays bigouden, ainsi qu'un travail efficace de la CCI de Quimper : "En très peu de temps on nous a énuméré les aides possibles, puis trouvé le terrain d'implantation, et réalisé un prévisionnel. Tout s'est déroulé positivement et avec efficacité". Un contraste avec la région de La Rochelle, où la société prévoyait un agrandissement de locaux. "Les contacts traînaient en longueur. Le dossier était déposé depuis mars 1995, la réponse s'est fait attendre, et finalement on nous proposait 30 000 F de subvention. Nous ne faisons pas la charité". L'investissement a



La pression exercée pour le sertissage des embouts des flexibles peut atteindre 500 kg avec cette presse hydraulique développée par RCMH Industries, dirigée par Yann Tromelin (à droite).

Pont-L'Abbé représente 3 MF, "dont 25 % d'aides, les 2/3 provenant de l'Europe. Ici nous avons un local de 1 000 m² avec un pont roulant".

Protection civile

Avec 5 salariés et un commercial en région parisienne (à Courbevoie), RCMH Industries réalise un CA de 7,5 MF. "Nous sommes une toute petite entreprise. Notre premier client est la Protection Civile, par l'intermédiaire de la SIDEX de St-Nazaire, le fabricant de véhicules de secours". Les autres clients sont les entreprises nationales de travaux publics, sur le marché des chantiers internationaux, notamment en gros tuyaux d'injection du béton. Des flexibles RCMH Industries ont été utilisés pour les mètres du Caire et d'Athènes. La Chine est aussi un marché porteur, notamment en tuyaux d'injection du béton à 80 bars, "pour de gros chantiers, et pour des robots".

Machine innovante

A l'origine, RCMH Industries a travaillé en collaboration avec l'ANVAR à la réalisation d'une

prise va prochainement se positionner sur le marché du flexible hydraulique de petites dimensions, très utilisé en agriculture. "Cela va nous permettre de nous rapprocher de nos clients, puisque la Bretagne est la première région de France pour la consommation des flexibles agricoles. ■

Agriculture

Une réorientation positive, comme en témoigne le développement de l'activité. L'entre-

prise va prochainement se positionner sur le marché du flexible hydraulique de petites dimensions, très utilisé en agriculture. "Cela va nous permettre de nous rapprocher de nos clients, puisque la Bretagne est la première région de France pour la consommation des flexibles agricoles. ■

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler

En bref...

- Un plan de "prévention des risques naturels de submersion marine" a fait récemment l'objet d'une enquête d'utilité publique sur l'île Tudy et Combric-Ste-Marine. L'objectif est de définir et classer les zones de vulnérabilité aux inondations. L'enquête fait suite à la tempête de février dernier, qui avait causé des dégâts sur le cordon dunaire du littoral bigouden.
- La Chambre de Commerce de Quimper a publié le bilan des criées du Sud Finistère. Celle du Guilvinec affiche une hausse pour l'année avec 10 533 tonnes débarquées (+18,99%) pour une valeur de 179,5 MF (+12,08%).

Broderie : une tradition qui a su rester moderne

La création de la broderie Le Minor est un pur produit de coïncidences : d'abord Marie-Anne Le Minor était originaire du Porzay, et c'est en épousant un minotier qu'elle est arrivée à Pont-L'Abbé ; ensuite l'idée de cette broderie lui est venue après qu'elle ait reçu en cadeau une poupée tchèque. Par ce concours de circonstances, Pont-L'Abbé a vu naître sa broderie Le Minor en 1936...

La broderie (comme aujourd'hui encore) était exclusivement féminin, qui fabriquait des habits de poupée, destinés aux enfants d'avant-guerre. Plus qu'un simple artisanat, cet art véritable a été consacré à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris, seulement un an plus tard, en 1937.

Mais la guerre a engendré la pénurie de plastique, interdisant la fabrication de poupées. "Le Minor" (c'est en Bretagne un nom presque générique), ne pouvant donc plus habiller les jouets des petites bretonnes, a dû se convertir dans la broderie de nappes, un marché qui permettait de maintenir l'activité. Ce n'est qu'après la guerre que les brodeuses bigoudènes purent reprendre la fabrication de vêtements de poupées, tout en conservant la broderie de nappes.

Une nouvelle tendance
L'entreprise a pu diversifier son activité à partir de 1953, l'année de la fabrication de la première bannière. Celle-ci fut tissée à partir d'un dessin du Quimpérois Pierre Toulhoat pour l'église de Looron. Une commande qui fut un véritable tournant pour la broderie : le nouveau marché a connu un tel succès que l'entreprise Le Minor a décidé de broder essentiellement des bannières, et des tapisseries. Noter que la faculté des sciences de Brest possède une tapisserie de 6 m x 2 m.

Les années fastes

L'expansion la plus spectacu-



L'linge de table brodé ou imprimé et vaisselle d'inspiration traditionnelle bretonne sont issues des créations de la société Le Minor. Gildas Le Minor dirige aujourd'hui l'entreprise créée par sa grand-mère en 1936.

laire de l'entreprise s'est déroulée au cours de la période 1975 à 1980 : "C'étaient les années fastes" se souvient Gildas Le Minor, le petit-fils de la fondatrice de la société. "Nous employions alors 500 employés qui fabriquaient des vêtements" (pas seulement pour les poupées, du moins pas celles en plastique, mais aussi des kabigs ou autres cabans...).

Le développement de l'entreprise s'explique essentiellement par l'évolution des techniques, orientant la fabrication vers le linge imprimé, plus accessible financièrement que le linge brodé. Dans la même optique de développement, la société Le Minor s'est diversifiée en abordant la décoration de services (tasses, assiettes...) en porcelaine et de faïences.

Concession

Malheureusement, un dépôt de bilan de la société a mis fin à cette période de gloire. Pour se sortir de cette faillite, l'entreprise Le Minor a dû s'associer avec la société Grammatico MBC. Une collaboration qui a

entraîné la suppression de la vente de vêtements au profit du nouvel associé Grammatico. Mais l'entreprise Le Minor n'a pas pour autant abandonné totalement le monde de l'habillement : la broderie a créé une collection de foulards (vendue par Grammatico), et est même à la tête de "Créations en Bretagne", groupe d'une quinzaine d'entreprises, (parmi lesquelles Guy Cotten), dont l'objectif est la défense des vêtements bretons.

Conserver l'héritage

Aujourd'hui, Le Minor emploie 9 personnes (dont 1 seul homme) et un commercial. L'activité repose sur la fabrication de linge de table, brodé et imprimé, à partir des créations de Pierre Toulhoat. Le Minor habilite aussi des cerceles célestiques, des bagadò ainsi que des gilets brodés pour le Club des 30.

Mais, les fabrications Le Minor sont surtout dans la continuité du savoir-faire transmis de générations en générations. Des collections de linge de table

brodé ou imprimé sont nées du talent de stylistes amoureux de la Bretagne, comme Nelly Rodi ou Robert Clavier. Certains modèles de torchons et sets de table d'inspiration traditionnelle ont même été créés spécialement à l'occasion de Brest 96. "Je veux faire évoluer la tradition tout en la gardant", explique Gildas Le Minor. Il ajoute, confiant : "La tendance actuelle des consommateurs est de retourner à leurs racines". ■

GWENC'HLAN PRIGENT

En bref...

- Le Plan d'Occupation des Sols de Pont L'Abbé, accepté par les élus municipaux en 1994, fait l'objet d'une procédure auprès du tribunal administratif, à l'initiative de l'ARISPE (association de sauvegarde de la rivière de Pont L'Abbé et environs). Le jugement est actuellement en délibéré. Il est reproché au POS certaines insuffisances (absence des superficies d'espaces boisés classés...). L'an dernier, les juges avaient déjà ordonné le sursis à exécution pour des permis de construire au Troguery, invoquant l'insuffisance de présentation du POS.
- Le musée bigouden a sorti un nouveau dépliant qui présente le musée et la Maison du pays bigouden. On peut y découvrir pour 20 F de véritables trésors, témoignages d'un riche passé de traditions populaires.

La Petite Gare, un espace pour les 13-18 ans

La Petite Gare est un lieu d'animation qui fait partie du projet global de restructuration de la politique Enfance-Jeunesse sur la Ville de Pont-L'Abbé. Les centres de loisirs pour les 3-12 ans, la construction de la Maison de l'Enfance avec une crèche et une halte-garderie, l'accompagnement scolaire des élèves de 6e... s'inscrivent dans cette démarche.

Cet espace pour les 13-18 ans est un nouveau concept d'accueil : un lieu gratuit où l'on peut s'informer, jouer, regarder un vidéo, échanger, écouter de la musique, poser des questions, se confier ou simplement venir boire un coca... "Un lieu à nous, pour nous", confie

David (15 ans). Une équipe professionnelle d'animation, qui propose des activités sportives, culturelles, est là pour aider à mettre en place les projets des jeunes. Si cet accueil est gratuit, les sorties à l'extérieur (karting, bowling, char à voile, surf, concert, cinéma...) sont en revanche payantes avec des prix variant de 10 F à 35 F en fonction de l'activité.

Cet "Espace Jeunes" est ouvert les mercredis et samedis de 14 h à 19 h et tous les mardis, jeudis et vendredis de 17 h à 19 h. Pendant les vacances scolaires, la Petite Gare ouvre ses portes tous les après-midi (accueil et animations).

L'objectif de ce local est de répondre aux attentes des



Les jeunes 13-18 ans ont un lieu à eux, où ils peuvent pratiquer divers loisirs.

jeunes pont-l'abbistes, de proposer des formes de loisirs tenant compte de leurs préférences exprimées, mais aussi permettre des échanges entre eux ou avec l'équipe afin de les aider à trouver une place dans la société.

Un comité de suivi, formé de

différentes institutions et d'associations locales liées de près au public 13-18 ans (P.A.I.O., C.A.F., D.D.J.S...), a été créé afin de pouvoir poser un regard pluridisciplinaire sur ce nouveau service.

Reus : Mairie de Pont-Abbé, Service Enfance-Jeunesse - Tél. 02 98 66 06 16.

Les crêpes font voyager

Depuis maintenant une dizaine d'années, le Centre Spécialisé en Restauration du Greta de Cornouaille met en place des formations en Crêperie, dont l'une se déroule à l'antenne de Pont-L'Abbé.

En fonction du projet de chacun, le Greta est en mesure de proposer différents types de formations : formations courtes pour des professionnels de la

restauration, initiations à la crêperie, actions longues pour des personnes qui souhaitent créer leur entreprise et formation qualifiante sur 6 mois qui s'intitule Module régional de crêperie (réservée aux moins de 26 ans).

Les crêpes fabriquées selon les recettes de Bretagne voyagent dans le monde : jusqu'à ce jour, des Américains, des Japonais, des Italiens et autres nationaux-

ont ainsi acquis un savoir-faire auprès des formateurs. En effet, si les crêpes de froment et de blé noir sont des produits traditionnels en Bretagne, elles s'exportent dans la France entière et également hors de nos frontières. De plus la crêperie fait partie de la restauration dite rapide, mode de consommation en plein développement.

(Contact : Brigitte Le Gall au Greta de Quimper et Cornouaille. Tél. 02 98 90 15 18).



Crêpière ou crêpier, un métier prometteur, particulièrement pour les candidats au départ à l'étranger.

Cyberpole : rencontres sur le réseau

Le Triskell de Pont-L'Abbé est à la fois un centre culturel et un lieu de séminaires. Sous cette dernière étiquette, les "Rencontres du Cyberpole" sont devenues un carrefour d'échanges important pour ce qui concerne les techniques du multimédia dans le Finistère-sud. L'objectif est de donner les outils de développement à l'export pour les entreprises bretonnes, via le réseau Internet.

Internet, le réseau des réseaux qui impressionne ou qui attire,

constitue désormais un enjeu économique important pour les entreprises en général. L'exemple de Domespace (la maison qui suit le parcours du soleil sur une journée), aujourd'hui commercialisée au Japon grâce à Internet, fait des envieux. "Il n'existait rien à propos d'Internet en sud-Finistère", explique Gwenola Kernea, directrice du Triskell. "Les deux rencontres qui se sont déroulées ici ont eu pour thème le courrier électronique pour la première, puis les serveurs

avec la conception de pages Web* pour celle de juin dernier".

Les Rencontres du Cyberpole sont organisées par la technopole Quimper-Cornouaille et la CCI de Quimper. L'outil utilisé pour aborder Internet est le serveur Bagadoo (lancé en mai dernier) libre d'accès pour les "cybernautes". "Toutes les entreprises n'iront pas sur Internet", poursuit Gwenola Kernea. "Il s'agit d'abord de celles qui ont un produit vendable à l'export. C'est un

moyen comme un autre de développer son CA. Par exemple, nous aurons prochainement la société Kramponz, qui fabrique des biligs". Même le célèbre pâté Hénaff arrive sur Internet via Bagadoo (voir dossier "Chef d'entreprise en l'an 2000"). A raison de quatre rendez-vous programmés chaque année, les "Rencontres" doivent faciliter la connaissance du réseau Internet en tant que vitrine mondiale.

* Pages publicitaires disponibles sur le réseau Internet.

La fidélisation par l'électronique

L'Union des commerçants de Pont-L'Abbé (UDCP) a été créée en 1953. Depuis, elle regroupe la grande majorité des acteurs économiques de la capitale bigoudène : 154 membres pour une ville de 7 800 habitants. Depuis 1988, l'UDCP fait tout pour garder au centre ville son caractère dynamique. Le 10 mai 1994, les commerçants se sont lancés dans l'aventure de la carte de fidélité à puce

C.E.V. : de 47 au départ. 61 proposent à leurs clients ce nouveau service. C.E.V., devenu depuis Cartaplus, permet d'enregistrer une remise sur le compte du client ; tous les 6 mois, ce dernier reçoit remises ; depuis les débuts, 6 500 chèques ont été distribués pour un total de 500 000 F. Le système plaît beaucoup, bien que certains n'aient pas toujours le réflexe

de présenter leur carte. Cette dynamique collective donne un coup de vieux aux cartes de fidélité individuelles, et permet de financer des animations. L'Union entretient des contacts étroits avec le comité des fêtes, l'Office de tourisme et les Rencontres musicales ; des jeux sont organisés conjointement. Côté communication encore, l'UDCP vient d'édition un guide Cartaplus à 10 000 exemplaires, contenant

des explications sur le fonctionnement de la carte (et un historique sur les halles à Pont-L'Abbé depuis le Moyen-Âge).

Avec la nouvelle voie rapide Quimper-Pont-L'Abbé est né un nouveau slogan : "J'achète à Pont-L'Abbé, c'est à côté".

PIERRE CHUTO
Président de l'Union des Commerçants

LES NOTAIRES PROPOSENT...

(Rubrique réservée aux notaires)

A.-M. MALLEGOL - J. SALAÜN
NOTAIRES ASSOCIÉS
PLONEUR L'ANVERN - 02 98 67 61 34

A VENDRE
TREFFIAGAT (proximité port et plages) : Propriété ayant au rez-de-chaussée grande salle avec cheminée, cuisine, une chambre, salle d'eau, WC, et à l'étage cinq chambres, salle de bains, WC, douche, le tout édifié sur un terrain de 7.500 m² avec piscine.

M^{re} Marcel ISIDOR
NOTAIRE
B.P. 9 - 29760 PONT-CROIX - 02 98 79 44 66

Dépt 29, Commune de LOUËFFRET, Hameau ST HERBOT, Au cœur des Monts d'Arrée, belle demeure du XVII^e siècle entièrement rénovée, face à la Chapelle de St-Herbot, comprenant : grand séjour et salle à manger avec vastes cheminées et poutres apparentes, cuisine, bel escalier en grand-maître à l'étage, 4 chambres avec cheminées, salle de bains, WC, jardin derrière avec bassin et bassin traversant la propriété.
A VENDRE, TRÈS BEAUX TERRAINS CONSTRUCTIBLES
voir sur la base d'Audierne

Philippe CLAUQUIN - Christiane ANSQUER-BETEGA - Claudie STEPHAN
NOTAIRES ASSOCIÉS
PONT-L'ABBÉ - 02 98 37 25 80

FINISTÈRE SUD : BELLE PROPRIÉTÉ en partie restaurée, proximité La Torche.

Audierne, rue Léa Delibes : Maison entièrement restaurée, parfait état, comprenant véranda, grande pièce principale (à usage de bureau, salon, salle à manger, kitchenette) au rez-de-chaussée ; 2 chambres, salle d'eau, WC, et débarras à l'étage. Petite cour devant.
Prix : 265 000 F.

LESCONIL : Quartier calme, Chaumière ayant au rez-de-chaussée : cuisine aménagée, grand séjour, WC, douche, chambre, chauffage ; à l'étage : 3 chambres, salle de bains, Garage. Jardin de 2 000 m².

PLOUHNEC : Vue imprenable sur toute la baie d'Audierne. Maison tout confort, en parfait état, comprenant garage, cave et buanderie au sous-sol ; cuisine, séjour-salle à manger, une chambre, salle de bains, WC et terrasse au rez-de-chaussée ; 3 chambres (placards), salle d'eau et lingerie à l'étage. Grand jardin (1.100 m²) aménagé.

ART DE VIVRE

Archéologie expérimentale aux Pierres Droites de Monteneuf

En archéologie, fouiller, répertorier, analyser, examiner... ne suffisent pas pour affirmer. Lorsque c'est possible il faut vérifier. L'an dernier des essais d'extraction des monolithes de schiste ont été tentés au moyen de percuteurs de pierre et des coins de bois.

Les résultats n'ont pas été probants. On a également dit que la roche était éclatée en faisant du feu dans les failles naturelles et en jetant ensuite de l'eau dessus. Les différences de température (chaud-froid) faisant le reste. Ce ne fut pas le cas aux Pierres Droites de Monteneuf car on ne retrouve pas de traces de charbon de bois dans ces failles. A-t-on mis de l'eau dans les fractures géologiques naturelles durant les hivers froids afin de les faire éclater sous l'effet du gel ? On essaiera lors d'un prochain hiver rigoureux.

Cette année ce sont les techniques de déplacement et d'érection des blocs qui ont été tentées à partir des éléments découverts lors des fouilles. Des troncs d'arbres de 20 cm de diamètre ont été équarris

Deux méthodes sont utilisées pour lever les pierres : des moyens néolithiques (rails et chevalet de bois) et une méthode moderne à la grue.



pour réaliser des rails. D'autres serviront de rondins qui faciliteront le "roulage". Un traineau recevra le futur menhir et permet le déplacement jusqu'à la fosse où il sera planté. Grâce à des chevalets-chevres on redresse le menhir. La construction de cet ensemble grandeur nature permet de visualiser au public

toutes les découvertes effectuées dans le sous-sol. Ces installations seront dorénavant visibles, sur le site des Pierres Droites. Elles permettront d'illustrer les techniques des populations néolithiques lors des journées de la Science (11, 12 et 13 octobre 1996). ■
R. BARRAT

Ille et Bio à Guichen

Dans une période où nous, les consommateurs, portons une attention grandissante à notre nourriture quotidienne, l'association Bio Guichen-Pont Rean organise le samedi 19 et le dimanche 20 octobre son 5^e salon agrobiologique à l'espace Galatée de Guichen intitulé "Ille et Bio".

Ce n'est pas une simple foire "bio" mais l'un des rares salons du Grand Ouest spécialisé dans l'alimentation et l'agriculture biologiques, tout en étant ouvert aux consommateurs et aux professionnels. Louis Ribault, aidé par une équipe de bénévoles, veut informer sur une agriculture respectueuse de

la santé de la terre et de l'homme. De plus ce salon est reconnu, par les visiteurs (au nombre de 3 000 maintenant), mais aussi par des politiques comme Alain Madelin qui a déclaré récemment que le développement de l'agriculture biologique s'appuiera sur le salon de Guichen.

Avec plus de 50 exposants, tous les thèmes de la bio seront abordés : l'alimentation, l'agriculture et le jardinage. En plus des animations, sont proposées la fabrication de pains, de galettes... sans oublier les conférences de qualité. ■
Ren.02 99 05 75 75

Salon du tourisme à Vannes

Quatrième édition pour le Salon du tourisme de Vannes qui se tient du 31 octobre au 3 novembre. Quatre principaux thèmes d'exposition : Bretagne/Tourisme de proximité, France, International et Montagne. ■
Ren. 02 97 46 29 63.

Gîtes Outre Manche

La Fédération Nationale des Gîtes de France et Brittany Ferries viennent de conclure un accord pour promouvoir et développer la commercialisation des vacances en gîtes, en Grande-Bretagne et en Irlande.

Ce partenariat prend effet le 1^{er} novembre et se matérialisera par la création d'une société commune, chargée de la promotion de la marque Gîtes de France et du concept générique produit. ■

Ren. La Maison du Tourisme Vert, 59, rue Saint-Lazare, 75450 Paris cedex 09 - Tél. 01 49 70 75 75 - Fax 01 42 81 28 53 - 3615 Gîtes de France.

Commerçon à Brest

Le Conservatoire Botanique National de Brest présente une exposition consacrée au grand botaniste Philibert Commerçon (1727/1773).

Commerçon participa, sur le navire "l'Étoile", à l'expédition autour du monde dirigée par Louis Antoine de Bougainville. C'est au cours de son voyage et surtout lors de son étape aux îles de l'Océan Indien, que Commerçon découvre et nomme quantité de nouvelles espèces tant végétales qu'animales. On lui doit des espèces communes telles que le bougainvillier ou l'hortensia, et d'autres plantes découvertes par lui et aujourd'hui menacées de disparition. Certaines ne doivent leur survie qu'à l'action du Conservatoire de Brest et sont visibles dans les serres. ■

GASTRONOMIE

La semaine du goût

Comme chaque année, hommage sera rendu au patrimoine gastronomique avec, du 14 au 20 octobre, la 7^e édition de la Semaine du Goût. 20 000 points d'animation permettront de découvrir les coulisses des saveurs.

En Bretagne

Somptueuse fête durant le week-end du 19 et 20 au château des Rohan à Pomivy (Gwenola Vigoureau). Les 17 et 20, forum du goût à Dinan. Théâtre des Jacobins, Jardin de Belouze, Plédeliac : Jardin des saveurs à Quévert (M. Benetou - 02 96 39 10 83). Menus à saveurs par 50 restaurateurs répartis sur l'ensemble du Finistère (René Le Taliec - 02 98 62 39 39). Démonstrations culinaires et dégustations de plats à bases d'algues. Sur le lieu de production (Algoplus), dans les restaurants et les écoles de Saint-Pol-de-Léon (Monique Vernier - 02 98 29 13 06). Fête du bœuf et concours de haute qualité bouchère avec 200 bêtes du 19 au 20 octobre à Fougères, marché de l'Aumailleurie (Raymond Carou - 02 99 99 25 50).

Les marchés d'exception

Mise en valeur de 100 marchés d'exception, récemment répertoriés avec de nombreuses animations. En Bretagne : Landerneau, vieille ville, le long de l'Elorn, sur le pont de Rohan et l'ancienne place, les mardi, vendredi et samedi. Dinard



le samedi. Rennes, sous les 2 halles de Martenot, place des Lices, dès le petit matin le samedi. Guérande, marché Pradel, le dimanche. Nantes, marché Talensac, vieux Nantes, près du château, tous les jours sauf le lundi. La Trinité-sur-Mer, place de l'Eglise, les mardi et vendredi. Sarzeau, parking des Trinitaires, le jeudi.

La leçon de goût

Le lundi 14, de 9 à 12 h, chefs et artisans de métiers de bouche d'Ille-et-Vilaine sous la conduite d'Olivier Roellinger (chef de cuisine à Cancale) initieront les élèves (de CM1 et CM2) à d'originales

tables de multiplication... Celle des saveurs.

Le goût à la carte

Durant toute la semaine, les étudiants découvriront les grandes tables à des prix très attractifs avec des menus intitulés "Vins & mets, marions-les" pour éduquer les étudiants aux alliances : la Fontaine aux Perles et le Palais à Rennes, Ar Milin à Châteaubourg, la Maison de Brucourt et le Bistrot de Cancale à Cancale, Chandouneau à Redon, le Clos Champel à Cesson, le Relais de la Rance à Quédillac, Ty Bouette à Plomeur, Les Acacias, L'Ambronsie et La Folle Blanche à Quimper, le Bistrot de la Tour à Quimperle, Le Talabardou et Les Chardons Bleus à Roscoff, L'Europe à Morlaix, Patrick Jeffrey à Plounerin, Crouzil à Plancoët, La Caravelle et la Mère Pourcel à Dinan, le Restaurant de la Marné à Patimpol, Aux Pesked à Saint-Breuc, L'Azumit à La Trinité-sur-Mer, Castel Clara à Belle Ile-en-Mer, Le Pic à Lorient, Le Domaine de Rochevilaine à Billiers, etc. ■

Menus, prix et coordonnées complètes : sur internet en composant 3615 code Le Suro.

19 et 20 octobre à Quévert

La fête de la pomme

A l'occasion du mois de récolte de la pomme, les Mordus de la Pomme et l'Entente culturelle du Pays de Dinan organisent la 12^e fête de la pomme les 19 et 20 octobre à Quévert, près de Dinan.

Cette manifestation, destinée à faire découvrir ce fameux fruit sous tous ces angles, accueille diverses animations. Les mordus de la pomme proposent, entre autres, des expositions dont l'une présente toutes les sortes de pommes existantes. Les passionnés de l'histoire du cidre s'attarderont au stand "des vieux métiers du cidre, parmi lesquels on trouve la pile, le cerclier, le tonnelier,

le bouilleur de cru. Petits et grands pourront participer à des concours : les adultes (professionnels et amateurs) cuisineront des gâteaux tandis que les enfants s'efforceront de dessiner sur le thème "La pomme et les légendes".

Du point de vue culinaire, pour titiller les augustes papilles, un stand de dégustation sera proposé aux fins gourmets : l'original "Délice des Druides" (pâté à base de glands), et d'autres variétés locales à découvrir en charmeront plus d'un. Les grands amateurs de cidre apprécieront l'excellent cidre Pitaudais ainsi que d'autres spiritueux à base de pommes. Les autres pourront consommer du jus de pomme non fermenté. Avec cette fête, Quévert continue de s'affirmer comme un haut-lieu de la pomme en Bretagne. ■



Saveurs et terroirs de Bretagne

Les recettes et produits de Bretagne sont présentes dans cet album, dirigé par Philippe Lambolley, par leurs plus fervents ambassadeurs. Il s'ouvre sur l'histoire et les racines d'un pays ancré dans ses traditions. Puis, un par un, dix chefs dévoilent leur itinéraire gastronomique, leurs recettes préférées. Alain Colas ouvre les portes du "paradis de la langoustine". Jean-Yves Grenn et la "chasse aux crevettes". Jean-Pierre Crouzil et ses "saveurs maritimes". Didier Delannay fête le "retour de pêche". D'Henri Goanec'h à Rachel Gesbert, de Jean-Marie Guilbault à Jacques Guillo, de Régis Mahé à Nathalie Pelletier, leurs secrets ont pour noms : "parmentier de tourteau", "terrine de sole au fote gras", langoustine puce Pondichéry", "turbot aux châtaignes", "pannequets de crêpes au beurre d'orange", "beignets de pommes au coulis de cidre". Entre granit et homard, entre landes et rochers, tout le souffle de la Bretagne passe à travers ces pages qui sont autant de voyages à travers le temps et la gourmandise. (Edit. Hachette, 160 p., 190 x 255, 240 photos, 168 F.) ■

Les restaurants de caractère

La 3^e édition du guide des Restaurants de Caractère vient de paraître. 24 restaurants répartis sur l'ensemble de la Bretagne y sont présentés. Tous ont la particularité de conjuguer intelligemment qualité du patrimoine et plaisir de la table. Si le guide fournit des renseignements d'ordre pratique (accès, spécialités, prix, etc.), son originalité est de réserver une large part à la présentation architecturale et historique des établissements. Ce document est diffusé gratuitement dans les 51 de Bretagne, en particulier à l'Office de Tourisme de Rennes (99 79 01 98). ■

PARUTION

Les "Petit Futé"

Des guides branchés

L'histoire du *Petit Futé*, c'est d'abord celle de Dominique et de deux copains : Jean-Paul Labourdette et François Delay, étudiants comme lui, à HEC. Ils rassemblent dans un guide pas comme les autres, les adresses des restaurants bon marché, des bars sympas, des boutiques accessibles et des boîtes de nuit conviviales. Le *Petit Futé* fait appel pour chaque titre à des rédacteurs différents dont le point commun est la passion du pays. Leur préoccupation est de capturer l'essence des lieux en veillant à fournir des informations pratiques, précises et variées.

Les guides "week-end" du *Petit Futé* sont axés essentiellement sur le tourisme vert et de proximité. Ils invitent les citadins à découvrir - ou redécouvrir - les trésors culturels, architecturaux, naturels et gastronomiques à deux pas de chez eux. Pour la Bretagne sont parus : l'Île-et-Vilaine, la Loire-Atlantique, le Morbihan, St-Brieuc/Côtes d'Armor.

A l'origine du label, les City Guides sont aujourd'hui les leaders des guides pratiques et couvrent plus d'une cinquantaine de villes (dont Brest, Lorient, Nantes, Quimper, Rennes, Vannes). Destinés aux habitants, ils traitent



de la consommation, de la culture, des loisirs et des services. (Prix : entre 30 et 40 F).

9-12 octobre

Promer 96

Ce salon international des professionnels de la mer, qui se réunit tous les deux ans, se tiendra du 9 au 12 octobre au Parc de la Beaujoire à Nantes.

Organisé par Edit Expo International, Promer 96 regroupe 3 secteurs professionnels : la pêche, les bateaux de servitude, et les vedettes à passagers.

Le premier secteur s'occupe de la construction et de la réparation navale (dont l'aménagement électrotechnique et les infrastructures indispensables), des criées et ports de pêche, ainsi que des organismes chargés de financement. Le deuxième secteur, lui, s'intéresse aux bateaux dits "de servitude" tels les remorqueurs ou bateaux de surveillance (police et douane). Enfin, le 3^e, est davantage orienté vers le tourisme et les transports publics.

Promer se veut une plate-forme professionnelle où clients et fournisseurs peuvent se rencontrer. Une section grand public est ouverte à tous.

Le saumon richesse bretonne

25 ans après la parution du livre "Le saumon, richesse bretonne à développer", l'association Eau et Rivières de Bretagne organise le samedi 19 octobre à Guingamp un colloque ouvert à ceux qui sont concernés par la pêche au saumon en Bretagne (notre région représente 75 % des captures françaises). Ce colloque sera un bilan des connaissances scientifiques, des actions concrètes, des nouvelles règles de gestion. La clôture de la conférence sera assurée par M. Laurent, directeur de l'eau au Ministère de l'environnement.



DANIEL TREHIC

Plus discrète encore, car accueillie dans l'ancienne criée (construite en 1876), "Mémoire de pêche" est une belle exposition due à l'océanographe nantaise Mme Vadon-Le Bras. L'étude, très lisible pour le profane, traite des pêches en pays nantais, sur le lac de Grand-Lieu et le littoral maritime. Une très belle réussite qui va être présentée à travers la France dans des centres culturels.

Ai bravo aux édiles du Croisic pour ces irremplaçables moments salins !

ROBERT LEMAY

SAISON

Le Croisic : retour sur un été salin

Dans le foisonnement des activités estivales, en bord de mer, ce n'est pas toujours le meilleur, qui retient l'attention du touriste, fut-il cultivé. C'est que certains organisateurs savent battre l'étrange, se faire prairer par de grands médias. Et que d'autres, à leurs dépens, cultivent l'art d'une vraie réserve.

Au Croisic deux manifestations, tout en recueillant un réel succès, eussent mérité une plus large annonce.

• Les "Vieux métiers de la mer" ont une nouvelle fois émerveillé les promeneurs des quais. On a



Le Croisic, hier...

présenté, dans un grand souci d'authenticité, les matériels et techniques de la pêche en mer et de la conchyliculture. Aussi les us, écrits et coutumes qui y ont trait. Le tout aux accents d'un bagad.

Forum de Trégastel : pleine forme

La saison estivale vient de s'achever au Forum de la mer de Trégastel et pour le directeur, J.C. Le Roux

"La saison 1996 a été une belle réussite avec une fréquentation plus importante, en moyenne 39 % de plus sur les trois activités : espace aquatique, espace détente et remise en forme".

Depuis le début de l'année 1996, le Forum a enregistré un

total 85 000 entrées, ce qui confirme largement les prévisions les plus optimistes.

Cette bonne saison est due, en grande partie, à l'effort de partenariat et de promotion fait par ce dernier, auprès de tous les acteurs touristiques de la Côte de Granit Rose, tels que hôteliers, campings, résidences, offices du tourisme, etc...

Pour une rentrée en "pleine

AUTOMOBILE

Spider Renault Sport : le plaisir passion

En venant au château d'Apigné du Rheu présenter son modèle Spider Renault Sport, la Direction régionale Bretagne a, de toute évidence, joué la carte séduction.

Plaisir des yeux d'abord devant ces modèles au design moderne dont les portes s'ouvrent en élytre, les sièges sont composés d'une coquille de polyester. Une voiture qui, au premier regard, dégage dynamisme et élégance. Plaisir de la conduite, ensuite quand, à la faveur d'un essai, vous empruntez les petites routes d'Île-et-Vilaine ou la voie express. Là, une fois passés les a-prioris liés à l'inexpérience, vous faites rapidement corps avec votre véhicule dont vous appréciez l'excellente tenue de route et les qualités de freinage.

Collée au sol, jamais déportée dans les virages, la Renault vous donne d'emblée une sensation de sécurité.

Car si le Spider Renault Sport est conçu pour la course sur circuit, il est également adapté à la route, privilégiant ici l'aspect ludique de la conduite. Tel est le souhait de la régie en lançant ce 1998 cm³ : procurer, avec la



version route, les sensations ressenties habituellement au volant d'un monoplace, sans pour autant atteindre les coûts faramineux des véhicules super sophistiqués.

Rappelons à cette occasion l'histoire de cette barquette à deux places qui est encore très courte puisque, pensée en décembre 1994, elle fit ses premiers tours de roues en mai 1995 et que dix mois plus tard,

les premiers véhicules étaient commercialisés. Renault réussissait ainsi à concrétiser son idée de lancer un modèle qui ait le moteur de la Clio Williams, le poids de la Twingo et les freins de l'Alpine A 610.

Son souhait maintenant : séduire le conducteur lambda en lui faisant découvrir ce plaisir peut rapidement se transformer en passion. ■ A.E.P.

SPORTS

Tour de France à la voile : les étapes bretonnes

Parti de Dieppe pour arriver à Nice, le Tour de France à la Voile a fait plusieurs étapes en Bretagne : à St-Quay-Portrieux où le "Côtes d'Armor", a tenu la vedette, à Bénodet, à Lorient, au Croisic et à Pornichet. Si le nombre de participants a baissé cette année, cela n'a pas nu au spectacle, embelli il faut le dire par des conditions atmosphériques particulièrement avantageuses.

Classement Spi jaune Athéna :
1er : E. Leclerc - Scas - 2^e : Breilting - ISG - 3^e : Baume et

Mercier-EDC Maugui Carnon - 4^e Ville de Nantes - Côtes d'Armor est 7^e.

Classement amateur Spi France Info :

1er : Cherbourg - 2^e : Alka Seltzer/Villefranche s/mer - 3^e : Dieppe/Seine Maritime - 4^e : Ecole Navale Finistère.

Classement grandes écoles :

1er : Ecole Polytechnique Palaiseau-Matsushita - 2^e : Ecoles centrales/Canal satellite - 3^e : ESTIP Sciences PO/Entreprises du BTP. ■



MER

Yole Cup à Brest

10^e Yole Cup 5 et 6 octobre au Moulin Blanc à Brest. Régates open d'aviron de mer, la Yole Cup fête cette année son 10^e anniversaire.

Plus de 300 concurrents (quatre ou six barrés en pointe ou couple, double, solo, dors... féminins et masculins) venus de toute la côte Atlantique et de la Manche, mais aussi des Anglo-Normands (Jersey et Guernesey), des Italiens et des Suisses participent à cette rencontre organisée par l'Aviron Brestois.

Pendant ce week-end nous organisons un salon de constructeurs de matériel d'aviron ainsi qu'une base de vitesse, couleur de 500 mètres, où les concurrents peuvent tour à tour jager les différents à bateaux à disposition. ■

Rens. Aviron Brestois - Tél. 02 98 04 36 33 ou Yolecups - Kermarec - 02 98 84 64 82 après 20 h.

Retour des jeunes marins reporters

Après une année scolaire en mer, durant laquelle ils ont traversé sur le "Fleur de Lampaul" deux fois l'Atlantique, étudié la forêt amazonienne, vécu chez les Indiens wayanas, plongé avec les baleines et les poissons coralliens des Bahamas, 5 filles et 4 garçons, de 11 à 15 ans, sont revenus à l'île d'Yeu avec une moisson de témoignages et d'images.

Pour François, Emilie, Guénaëlle, Nicolas, Encour, Hélène, Charlotte, Henriette et Pierre, ce qui importe maintenant c'est de partager leurs découvertes avec leurs contemporains. ■



Archipel/Film Kodak.

TÉLÉ

FR3-Bretagne
Le nouveau 12/13

L'attachement du public à l'information régionale est une des données majeures du paysage audiovisuel, 95,4 % des téléspectateurs en Bretagne reconnaissent leur télévision régionale comme "le média qui répond le mieux aux besoins d'information de proximité par sa qualité, son intérêt, et la manière dont il exprime le respect dû au public" (étude Observatoire critique MTT). Véritables institutions, les éditions régionales du soir fédèrent 53,7 % de part de marché, soit une audience supérieure à la moyenne nationale (46,6 %).



La formule du journal de midi a évolué à la rentrée en valorisant davantage la dimension régionale. Elle intègre, en effet, dans les espaces d'information nationale, 70 % de sujets tournés en régions. Le créneau horaire réservé aux ITR se situe dorénavant de 12 h 20 à 12 h 30 et le soir de 18 h 56 à 19 h 30. Quant au magazine de l'après-midi, "Gens d'Ouest", sa diffusion est programmée à une heure de plus large écoute, dans la tranche 13 h/13 h 30.

A partir du 18 octobre, faxez vos infos au : 02 96 31 22 12

PUBLICATIONS

- **CAHIERS ECONOMIQUES DE BRETAGNE**, n° 412 - La recherche en économie des villes et territoires, par Maurice Basle, stratégie d'une implantation à l'étranger, par Charles Texier. (GREPE, 7 pl. Hoche, Rennes, 60 F).
- **CULTURE ET PROXIMITÉ**. Une lettre trimestrielle consacrée à des témoignages et des échanges de point de vue sur l'expression artistique dans les projets de développement local. (Ecl. Opale, 46, rue des 5 Diamants, Paris 13).
- **OCTANT**, n° 66 - Démographie : la Bretagne perd du terrain ; les créations d'entreprises : un nouvel outil pour les acteurs locaux. (Insee, 36, pl. du Colombier, Rennes).
- **MER ET OCEAN**, n° 14 - Des robots archéologiques : Daniel Jouvenel (un des fils d'Yves Rocher) un passionné de l'océan.
- **MEMOIRE DE LAMBEZELLE**, n° 6 - L'heureux temps des barques ; l'Etoile St-Laurent ; la brasserie de Lambé ; le tandem de la St-Jean ; la savonnerie bretonne ; Pen ar run. (12, rue Claude Gossufo, 22200 Brest 25 F).
- **CHRONIQUE DE LANDEVENEC**, n° 88 - 1296, St-Griemol-de-Bois au péril des Anglais, par le frère Marc (Alcayre, 26500 Landevenec).
- **AR GWIR**, n° 143 - Un druide, aujourd'hui... Les Francis, Clovis, le pape et... Chirac 129, route des Forges, 35380 Paimpont, 30 F).

- **REGIONS ET PEUPLES SOLIDAIRES**, n° 1 - Ce bulletin exprime l'opinion des fédéralistes et des régionalistes de progrès (B.P. 203, 56102 Lorient, Ab 50 F).
- **BULLETIN de la Sté archéologique du Finistère**, tome CCXXV - Historique des cantiques bretons. Les manoirs de Bannalec (Hôtel-ville, Quimper, 600 p, 170 F franco).
- **CAHIERS ECONOMIQUES DE BRETAGNE**, n° 413 - La nécessaire organisation des systèmes productifs locaux (Yves Morvan). La présence des entreprises bretonnes hors région. (Creffo, 7 pl. Hoche Rennes, 60 F).
- **L'université RENNES 2** vient de se doter d'une brochure de présentation pour mieux faire connaître ses activités et projets dans les domaines de la formation, de la recherche, et de la culture. Conçu pour devenir un outil de promotion efficace dans le cadre des relations internationales et pour l'ensemble des partenaires de l'université. Ce document, tiré à 5 000 ex., est aussi consultable sur le serveur internet de l'université (http://www.ubir.fr). Disponible à l'Université : Thérèse Olivier, 99 14 10 35.
- **OCTANT**, n° 65 - Les airs urbains, la péri-urbanisation, les pôles urbains et les diplômés, le revenu par foyer fiscal... (Insee, 36, pl. du Colombier, Rennes).
- **LE GRIFON** - Avec le n° 32, ce mensuel reprend sa parution mensuelle. (Stal Louarn, 1, rue Nelly, Brest).
- **ICI ET LA**, n° 21 - Une livraison consacrée aux îles de la Manche et de l'Atlantique, notamment Bréhat, Batz, Molène, Ouessant, Sein, Ile aux Moines, Arz, Glénan, Groix, Belle-Ile, Houat, Hoëdic... (B.P. 3075, 31025 Touléou cedex, 100 p, 32 F).

TRO BREIZH

- Salon de l'habitat à Brest-Penfeld les 5 et 7 octobre • L'entreprise rennaise F.C. Oberthur a acheté Kirk Plastic, champion américain des cartes à pise • Salon international de la mer à Nantes du 9 au 12 octobre • Tipiak lance les galettes de blé noir surgelées à son usine de Trezennec • Concert Requiem de Berlioz avec 1 000 exécutants le 24 mai à Lorient • TAT European Airlines reprend la ligne Nantes-Orly abandonnée par Air Inter Europe • Ouverture à Brest, rue de Siam, du 35e magasin Cyvillus (vêtements) • Grand Angle Publicis (Philippe et Françoise Chéreau) a pris le contrôle à Rennes de l'agence de publicité Initiale A d'Alain Dumas et Daniel Jouan (qui conservent leur poste) • Salon du disque à Nantes-la-Beauvoisine le 13 octobre • Salin du livre et des vieux papiers à Sarzeau le 1er novembre.

CARNET

ANNIVERSAIRE
Centenaire de la mort, le 7 octobre 1896, à Tours, de Louis Jules Trochu (né au Palais, Belle-Ile-en-mer, en 1815), général qui s'illustra en Algérie, en Crimée et en Italie, et qui présida en 1870-1871 le Gouvernement provisoire de la défense nationale.

- Le Brechinn Joseph Halos, 46 ans, est nommé directeur du centre hospitalier de Lorient.
- *Michel Le Pauch* a retrouvé Noyal/Rennes où il est nommé directeur régional du groupe Ricard.
- *Yvette Berger* est nommée directrice de l'agence régionale de l'hospitalisation.
- La psychiatre rennaise *Danièle Jutto*, 48 ans, a été réélue présidente de la loge maçonnique Droit humain.
- *Jean Bernard Brullot* est chargé de la coordination des groupes Bretons de Génération Ecologie.
- Le chef berliinois *Stefan Sandering*, 22 ans, a été nommé directeur musical de l'Orchestre de Bretagne.
- *Bernard le Scornec*, instituteur, 42 ans, a été élu maire du Bono.
- La Nantaise *Françoise Mousset-Pinard* est nommée conservateur de Port-Rhu à Douarnenez.
- **NAISSANCES**
- *Constance* a rejoint Etienne au foyer de notre collaborateur Lionel Rioche et d'Annick Lefevre.
- *François-Mat* est né au foyer de nos amis Alain Robert et Sylvie Tondeur.

NÉCROLOGIE

- *Jean Diobald*, 83 ans, est décédé à Nantes. Il fut un grand dirigeant du rugby à XIII, tant à la tête du club Bretagne Nantes XIII qu'à la direction des instances régionales.
- Notre confrère *Jean-Luc Frangou*, 67 ans, secrétaire général de la rédaction de *Presse-Océan*.
- *Yves Le Chevanton*, 86 ans, il avait été conseiller général de Lézardreux et vice-président du Conseil général des Côtes-du-Nord.
- *Yvon Morvan*, 60 ans, Patron de l'Hôtel de la Pointe à Moustelin, il était président du Syndicat de l'hotellerie du Finistère depuis 1990.
- Né en 1926 à St-Pol-de-Léon, Mgr *Eugène Errouit*, ancien archevêque de Sens et Auxerre, est décédé à Roscanvel.
- Au moment où nous bouclons ce n° 200, nous apprenons le décès, à l'âge de 84 ans, de Georges Parvren, président des Amis du Vieux Lamballe. Nous y reviendrons dans notre prochain magazine.

Paulette Duhamel
Paulette Duhamel, décédée le 4 juillet à Paris dans sa 96^e année, était la veuve de Maurice Duhamel. Durant l'entre-deux-guerres, elle se tint au côté de l'émigrant militant du mouvement breton et l'aide activement dans ses tâches. En particulier lorsqu'il dirigea l'organe du mouvement "Breiz Atao" et quand il rédigea "La Question bretonne dans son cadre européen", ainsi que son "Histoire du Peuple breton" dont la première partie fut éditée en 1939, saisie tout de suite après et non rééditée depuis lors.

Après la mort de Maurice Duhamel, en 1940, tout en tenant l'herboristère qu'elle avait ouverte à Rennes, puis transférée à Paris en 1943, elle resta en rapport avec plusieurs militants en vue du mouvement et, des années durant, elle apporta une aide discrète, mais efficace à plusieurs d'entre eux, ainsi d'ailleurs qu'à maintes autres... C'est chez elle, à Paris, qu'Olier Mordrel trouva refuge lorsqu'il revint de son exil argentin sans être certain que toutes ses condamnations étaient levées.

Paulette Duhamel avait conservé de son mari des correspondances et des archives diverses, y compris photographiques, que son fils, Morvan Duhamel, a entrepris de classer et de reporter. Nil doute que ces historiens du mouvement breton les consulteront avec intérêt.

Ardente combattante, elle-même avait assumé une activité militante au milieu des années 90 : secrétaire à Rennes du "Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme", elle contribua, notamment à l'accueil des réfugiés de la guerre d'Espagne. Elle démissionna du comité lorsqu'il lui parut qu'il était devenu, à l'instigation de militants du Parti communiste, un "comité contre le fascisme par la guerre".

Ceux qui ont connu Paulette Duhamel gardent d'elle le souvenir d'une femme entreprenante, dévouée, assumant ses responsabilités sans ostentation et toujours disponible pour porter assistance à quiconque se trouvait en difficulté. ■

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

- Recherche apprentis **CHARCUTIERS** pour Vitré. Tél. 02 99 75 18 07.
- Emañ **Kelc'h Sevenadurel** Gwe-ned o klask daou (div) C.E.S. evit ober war-dro ar burez kalc'hoù, buhez ar gredvrehed hag al labour skraetourva. Pellgomz d'an 02 97 42 97 60 pe 02 97 83 04 56 pe skrivañ da : Kelc'h Sevenadurel Gwe-ned, 6, strada ar Gviljerezh, 95000 Gwened.

CHEFS D'ENTREPRISES, DECIDEURS

- Quel que soit votre secteur d'activité, nous avons les compétences que vous recherchez :
- Direction Générale/Gestion.
- Marketing/Commercial/France-Export.
- Administration/Finance/Juridique.
- Technique/Production.
Avez le **REFLEXE MARKET** CADRES - Tél. 40 16 10 10 - Fax 40 16 10 00.

DEMANDES D'EMPLOI

- **J.F. 26 ans, SECRET, COMMERCIALE** bonne expar. dans les achats et la compta, parlant anglais, polyvalente autonome, recherche poste sur la région **St-Brieuc/Lamballe**. Tél. 02 96 50 03 36.
- Homme, 50 ans, **ARCHITECTE D'INTERIEUR**, rodé aux problèmes de communication graphique et volume, recherche poste ou missions touchant aux domaines de l'exposition ou de l'événementiel. Discret, autonome, efficace, bien relationnel. Tél. 02 96 81 00 15.
- **114**, 26 ans, profil Agent de **DEVELOPPEMENT LOCAL**, titulaire d'un DEA géographique-aménagement, recherche poste dans l'ANIMATION de PAYS ou tout GROUPEMENT DE COMMUNES sur toute la Bretagne. 02 95 54 54 37 (répondre).
- **EMMANUEL**, 25 ans, CAP **PHOTOGRAPHIE**, anglais lu, parlé, écrit, expar, reporter photo, rech. emploi. Libre de suite. Permis B. Tél. 02 99 75 18 07.
- **J.J.** 34 ans, 8 années d'expérience, **RD Chimie Fine**, recherche poste en RSD ou qualité (conf. iso 9000 ou qualité totale) - Etudiera tous propositions. Tél. 02 99 87 21 11.

CHÔMEURS... GRATUITE
pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

La ligne : 30 F + tva 20,6 % = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus + Domiciliation au magazine : 40 F

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL
Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture
pourcentage permettant gains élevés à élément performant
Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419
22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37

- 48 ans, peintre, encadrement, TYPO-OFFSET, contact galeries d'art et beaux-arts, rech. emploi dans ces secteurs. Tél. 02 96 79 69 75.
- Titulaire maîtrise de LEA (anglais/allemand) cherche emploi de **COMMERCE INTERNATIONAL** (Tél. 02 96 35 83 40).

FORMATION ET STAGES

- Formation des **ELUS LOCAUX** : 12 nouvelles formations sont proposées. Catalogue gratuit sur demande. **ARIC** 02 99 41 50 07 OU **INPAR** 02 99 54 55 54.
- **LES PLAISIRS DE LA CUISINE** : 43 ateliers culinaires. Demander calendrier à **Freddy Thiburec**. Tél. 02 99 21 45 45.
- Initiation aux **DANSES** traditionnelles **IRLANDAISES** le samedi 30 novembre de 14 h 30 à 17 h 30 à BRUZ, salle polyvalente. Tél. 02 99 52 73 30.
- Stages intensifs de **LANGUE BRETONNE** 3 week-ends pour 350 F, le samedi de 14 à 18 h, le dimanche de 9 h 30 à 17 h 30. **Spered ar Yezh** 02 96 99 58 55.
- Formation continue. Les 24 et 25 octobre à **St-Brieuc**, pratique et réflexion sur les 5 sens dans **LA VIE RELATIONNELLE**, sous la direction de **Romola Sabourin, CEAS**, 18, rue Abbé-Valleir, B.P. 4818, 22048 St-Brieuc cedex 2.
- **76 PAROLES D'HIVER**, stages de **CONTES**. Du 5 au 8 décembre à l'A.J. de Dinan (02 96 39 10 83), le Québécois **Michel Faubert** : 1 100 F. Les 14 et 15 déc. à l'A.J. de St-Brieuc (02 96 78 70 70), la Suisse **Lorette Andersen** : 750 F.
- Vacances de Toussaint du 26 oct. au 2 nov. sessions de formation **BATA** et **BAFO** pour centres de vacances et loisirs. Vacances de Noël : session d'approfond. à **Palveloc** (051. UFOV, B.P. 252, 35005 Rennes. Tél. 02 99 67 21 02).
- Programme de perfectionnement **PORC** EDC. La journée technique : 485 F. **Rens.** 02 98 52 49 50.
- Week-end initiation **PHOTO** les 2 et 3 nov. Stage initiation **VIDEO** 5 jours du 28 oct. au 1er nov. **Centre Culturel Colombier** 02 99 65 19 70.
- Stages de **DESSIN, PEINTURE, lithographie, gravure et sculpture**. **Rens.** Fondation Guerlain, 29, rue Neuve, 78490 Les Mesnuls. 01 34 66 19 19.

PETITES ANNONCES

• Je cherche **EDITEUR** pour le **ROMAN** des principaux événements de ma vie aventureuse. **E.M. Leclerc**, 1, rue Victor-Hugo, St-Brieuc.

• Cours hebdomadaires d'**ARTS PLASTIQUES** deux fois par semaine. Formation **LINGUISTIQUE** en anglais, espagnol et italien. Cycle de **CINE** "Touil et les toiles". **Rens.** 02 99 65 19 70.

• La 5^e série de concours **POÉSIE**, nouvelles, essais, roman, conte... est ouverte jusqu'au 14 janvier. **L'Oiseau bleu**, Centre Jean Savidan, 22300 Lantion.

DIVERS

• Association E.B. **TREMPAN**, 29830 Gwitalmeaz, recherche **TIR** en 35. **Al Liamm** N° 4, 5 et 59 **Feiz Ha Breiz** 1985 à 1984. **Histoire de Bretagne** de P. Le Saou.

• Les principales missions du CCSTU Maison de la Mer de Lorient sont de diffuser la culture **SCIENTIFIQUE** et technique **MARITIME** au plus grand nombre et favoriser l'ouverture du **SYSTEME EDUCATIF** sur la vie maritime. **Rens.** : 1, av. de la Marine, 56100 Lorient. Tél. 02 97 84 97 97. Fax 02 97 84 19 48.

• Recherche personne possédant journal **"Gwalarn"**. Tél. 02 96 35 20 78.

• **L'Ass. des Etats de Bretagne** met à la disposition des lecteurs **"Armor 100 EXPL"** numérotés de 201 à 300 de "L'AFFAIRE DU PARLEMENT DE BRETAGNE". Prix 150 F franco, déduction s'effectue. Site de Karanperdig, 29830 Pont-Aven.

• A.V. **CORNEMISE** Grainger et Campbell, 10c. Hélior St. Bon steat, 4000 F. Tél. 02 99 62 40 03.

• **Jean Bernard et Jean-Marie Prima**, mon grand père, insipide, capotain à Goussierff (56) à la fin des années 20, composèrent la version originale de la chanson **"Ev chistr 'ta laoul"** plus connue sous le nom de "L'AFFAIRE DU PARLEMENT DE BRETAGNE". Prix 150 F franco, déduction s'effectue. Site de Karanperdig, 29830 Pont-Aven.

• A.V. **CORNEMISE** Grainger et Campbell, 10c. Hélior St. Bon steat, 4000 F. Tél. 02 99 62 40 03.

armor immobilier
• Je vends 350 000 F ou loue vide ou meublé 2 500 F par mois un **APPARTEMENT** de 60 m², ascenseur, ter. étage, à ST-BRIEUC, 1, rue Chateaubriant, entre Promenades et Rennes. **Emile Heurt** Leclercq, 5, rue Victor Hugo, St-Brieuc, ou tél. vers 10 h au 02 96 31 50 75.

COURRIER

AUCUN ESPOIR SUR LES POLITIICIENS

"Nous partageons entièrement votre point de vue sur le centralisme parisien contre lequel nous sommes intervenus à plusieurs reprises. Et nous sommes tout à fait d'accord sur le développement des particularités régionales qui identifient mieux que tout le caractère des diversités qui font la richesse de notre pays. Votre action pour le développement de notre belle Bretagne est fort louable et pleine de promesses pour l'avenir de notre jeune pays qui nous concerne, nous ne fondons aucun espoir sur les politiciens, toutes tendances confondues, qui dirigent à tour de rôle notre pays qu'ils conduisent dans l'ornière. Et nous déplorons, comme vous, que le Parlement de Bretagne ait été "accaparé" par des administrations qui n'en avaient aucun droit et ce n'est celui de l'arbitraire et du "bon plaisir" de certains ministres "Justice et Culture" - Conseil national de l'Ordre des Juristes, 4, square du Nouveau Belleville, 75020 Paris.

SOLIDARITÉ ET LIBERTÉ

"Je tiens à vous exprimer ma satisfaction pour le travail d'information de grande qualité que vous réalisez au service de la Bretagne et des Bretons, mais aussi au service des cultures régionales, du développement des régions, de la solidarité et de l'amitié entre les peuples, et de la défense des droits civiques et des libertés individuelles". CHRISTOPHE LAOUIVE, 2 bis, rue du Château, 71210 Saint-Galais.

TOUT EST PERIS ?...

"Le Belge provocateur de la cathédrale de Nantes a donc tous les droits avec ses tartes à la Chantilly ? Les propos de Jean-Paul II s'adressent surtout aux catholiques. Les autres n'aimant pas la chrétienté, devraient donc être indifférents... Ouh, il y a de quoi être peiné. Attaquer ainsi des prêtres pendant en plus, l'office... La presse nationale n'a pas été du tout indignée. (Le grand quotidien régional non plus). A propos de provocations, à Paris on connaît : et tou-là, ne sont pas des voyous..." KI. JUBAULT, Paris 13e.

SCOUTS D'EUROPE

"Les Scouts d'Europe ont été créés par des Bretons amoureux de l'idée européenne et croyant la force des petites provinces-nations qui la composent pour en faire quelque chose de plus convivial que l'Europe des états : Bretagne, Catalogne, Bavière, Pays de Galles, etc... Comment se fait-il qu'ils soient à présent dirigés par des gens profondément hostiles à l'Europe ?". TINA LE BIHAN, 16, av. Pasteur, Nantes.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
 500 F TTC (soutien)
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'Armor

- magazine par
 chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor
2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ITRON

Clowny Shake

A la fraise ou au chocolat, les derniers laits aromatisés de Lactel sont rigolos comme tout : avec leur paille télescopique, ils sont un goûter idéal pour l'école. Mais il faut les consommer bien frais.

Ovomatin

Beaucoup de parents déplorent que leurs enfants partent à l'école sans manger. Voilà une nouveauté qui va les rassurer : Ovomatin (d'Ovomaltine), une barre chocolatée facile à avaler et qui couvre les besoins nutritionnels, qui doit apporter un petit déjeuner équilibré. Grâce à son emballage individuel, il peut être facilement glissé dans le cartable.

Pause grignotage

Croustillantes et légères : ce sont les deux qualificatifs que l'on peut attribuer aux chips Super Croky. Assaisonnées au sel marin, elles sont parfaites pour couper une petite faim, pour accompagner l'apéritif ou tout autre moment de la journée. ■



armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1989

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPP)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +

* Renerzh, skridaozrezh, mercrezh, bruderezh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +

* Télécopie : 02 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

N° ISSN : 0044-8966

N° CPPAP 73 505

N° SIRET : 302306741 00018

* Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

* Rédaction

LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON

et de Yann Brakilien, Jean Cevaer, Christine Delattre, Louis Feuvrier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Lost, Octave Lottin, Joseph Martray, Jean-Bernard Moutin, Myrtilin Yannick Pellier, Edith Perennou, Michel Philipponneau, Claude Poirier, Alain Robert, René Sauvaget, Daniel Trehic.

* Publicité Armor

Codex Armor - rue de Vaine - Luc Baslé

02 96 39 11 75 - Fax 02 96 39 14 07

Autres : au journal.

* Abonnement d'un an :

250 francs

* Abonnement de soutien :

500 francs

* Abonnement pour l'étranger :

350 francs

* Abonnement par avion

Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse

20 francs (joindre la dernière bande)

* C.C.P. Armor Magazine

Rennes 35091 70

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

* Armor Magazine ne publie pas de communications.

* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

* Seules les personnes titulaires de la carte milésimée 1996 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

* Diffusion : N.M.P.P. - Bâtiments directs - Abonnements services.

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazia, rue M. Seguin, Trébeurden - Tél. 02 96 61 42 42 - N° imp. 2234.

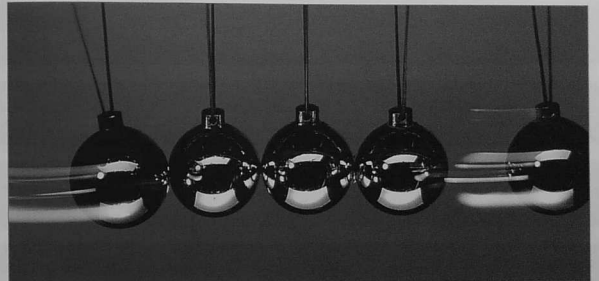
* Photographies : Gravure Concept

Rue de Paris - St-Brieuc

* Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

Electricité de France et Gaz de France

FONT AVANCER LES ENTREPRISES QUI FONT AVANCER LA BRETAGNE.



En s'engageant aux côtés
d'organismes de recherche
tels ARCHIMEX, l'IRMA,
HD 2000 et l'ADRIA,
la Délégation Régionale
Bretagne d'Electricité de
France et de Gaz de France
prépare chaque jour
l'avenir de notre région.



DÉLÉGATION RÉGIONALE BRETAGNE
2, AVENUE CHARLES TILLON, 35000 RENNES. TÉL: 99 33 17 17.



LES JOURNÉES
DE L'INNOVATION
RENAULT

*Mégane Scénic,
Mégane Classic
et Nouvelle Safrane*



**Venez découvrir les trois nouveaux modèles Renault
du 2 au 12 octobre 1996**



RENAULT